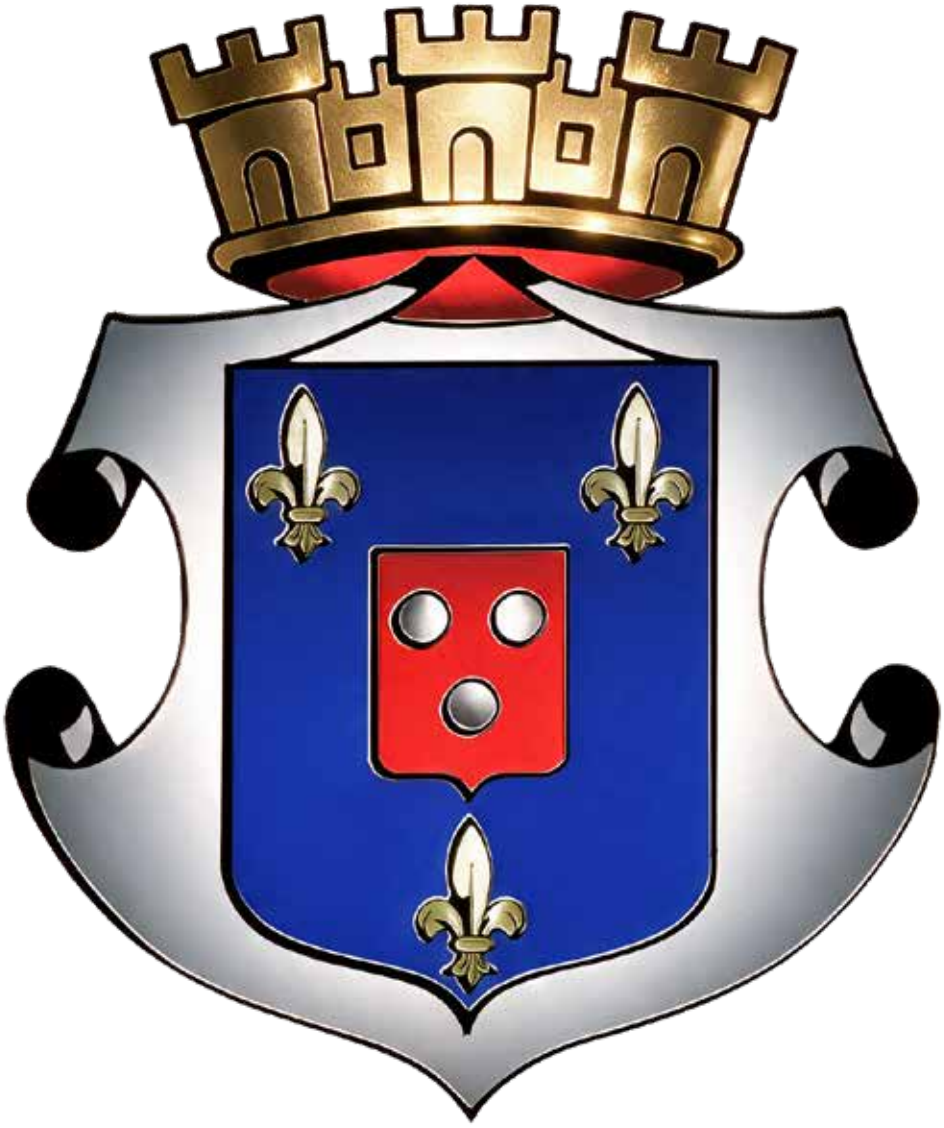
VILLE DE
PUTEAUX

GUIDE HISTORIQUE DES RUES DE PUTEAUX

SOCIETE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET LITTERAIRE DE PUTEAUX

Dépôt légal : Ville de Puteaux - Octobre 2026
ISBN 9791098914201

SHALP (Société Historique, Artistique et Littéraire de Puteaux) : **Dominique Blevin, Anne Chabot, Jean-François Martre, Jean Roussaux**
Direction des Archives : **Flora Peuvot**
Archiviste : **Sandrine Baratault**
Direction de la Communication : **Alexandre Nedjar**
Réalisation : **Mariana Bernardes, Claude de Blanchard, Alexandra Klarman**
Photographes municipaux : **Mathieu Caburet, Emma Dandjoa**



Les Armoiries de Puteaux

Vers le début du XV^e^ siècle, les moines de l'ancienne Abbaye de Saint-Germain-des-Prés adoptent les armes de la ville.

« D'azur à trois fleurs de lys d'or, deux et une, chargées en cœur, d'un écusson cousu de gueule à trois besants d'argent »

D'après la signification des armoiries : le bleu « d'azur » symbolise la royauté, dans sa splendeur et sa sérénité ; le rouge « de gueule », le courage ; les fleurs de lys, la richesse, la force et un acte de foi envers la Sainte-Trinité. Quant au besant, il s'agit d'une ancienne pièce d'or frappée par les empereurs Byzantins. Le terme est ensuite repris pendant le règne de Hugues Capet pour désigner toute monnaie d'or. Il est probable qu'ils rappellent également l'ouverture, à la fin du XII^e^ siècle, par les moines de l'abbaye, d'un grand marché de denrées à l'origine de la foire de Saint-Germain-des-Prés.

DÉPARTEMENT DE LA SEINE

COMMUNE

PLAN DE LA VILLE ET DU TERRITOIRE DE

PUTEAUX

Dressé sous l'Administration de MM:

CHARLES CHENU, Maire.

CHARLES DECROIX et CHARLES TREPARDOUX, Adjoints.

M.E. POUBELLE ÉTANT PRÉFET DU DÉPARTEMENT,

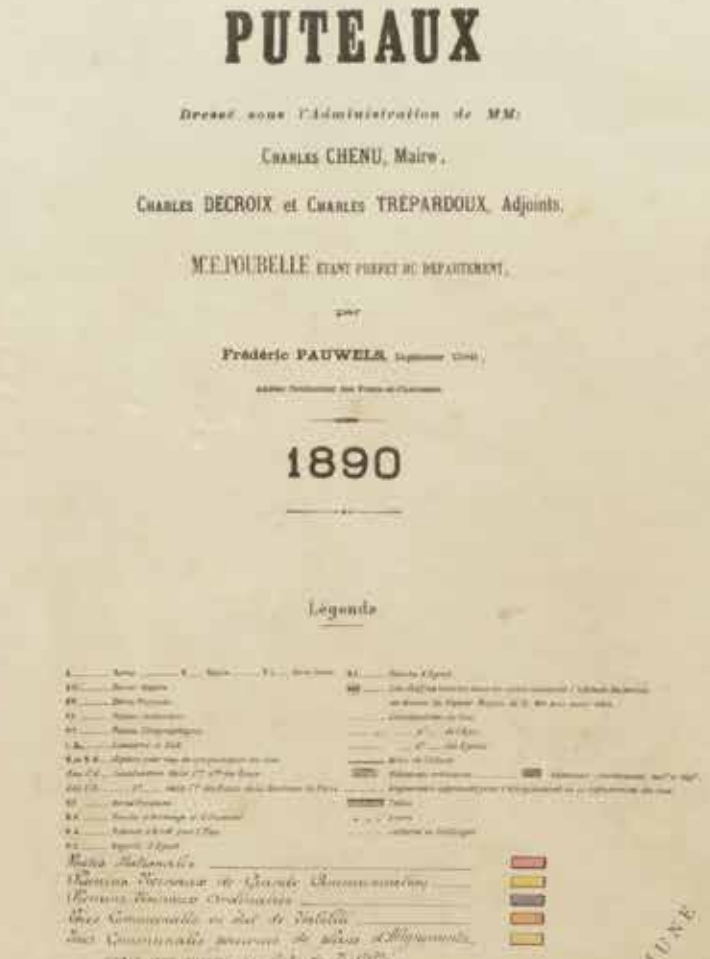
par

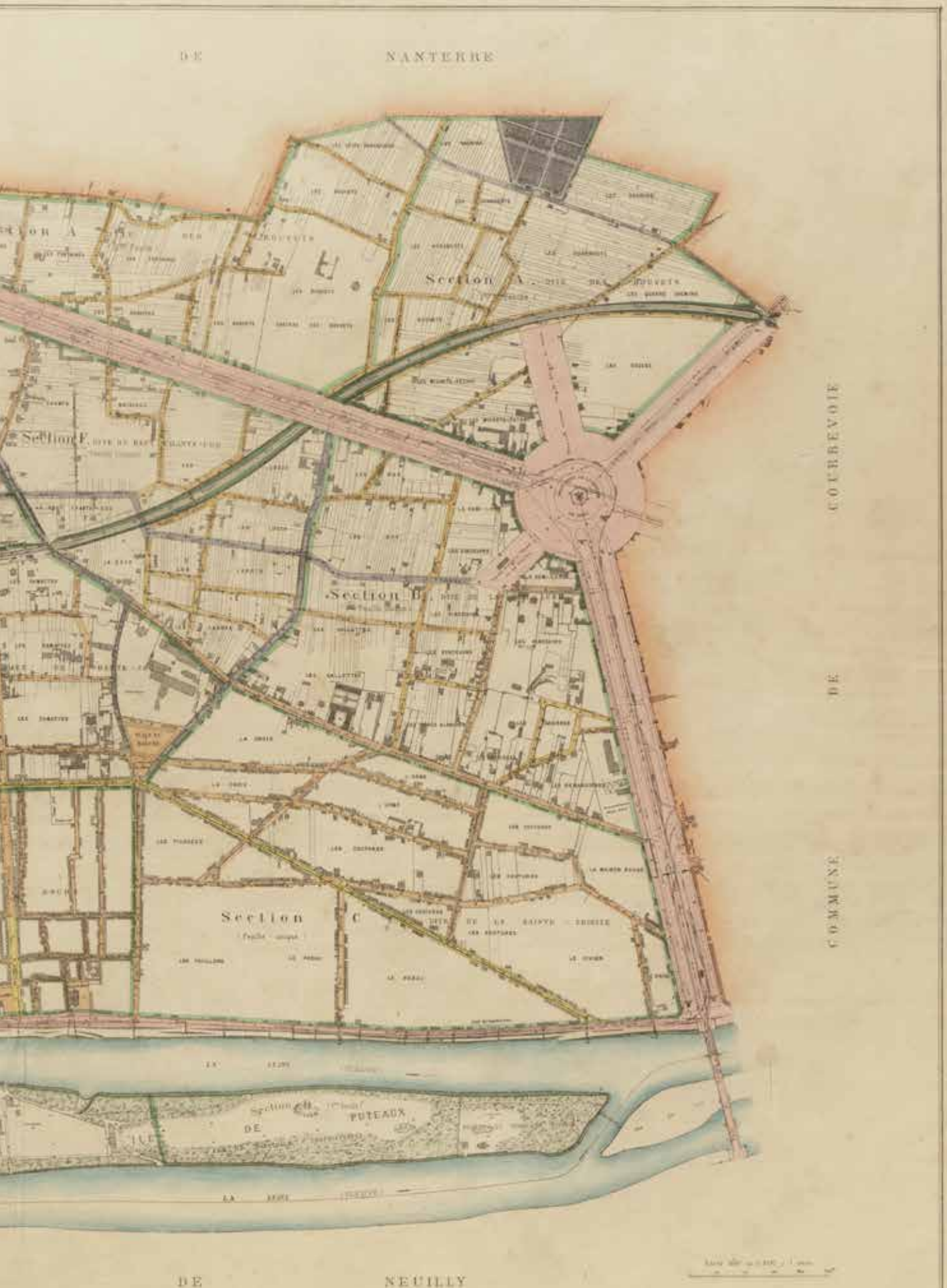
Frédéric PAUWELS, Ingénieur Civil,

Ancien Professeur aux Écoles de Commerce.

1890

Légende





Cadastre Napoléonien
de la commune de Puteaux, tableau
d'assemblage, 1890, AMP, 1G2/4.

LE MOT DU MAIRE



Puteaux au cœur, l'Histoire au coin de la rue

« Les villes ont un langage, et le nom de leurs rues est le vocabulaire de leur mémoire. » Auguste Aimé Boullier

Chères Putéoliennes, Chers Putéoliens, Chers enfants,

Il est des livres qui ne se lisent pas seulement assis dans le calme d'une bibliothèque, mais les chaussures aux pieds, le regard levé vers nos façades et l'esprit curieux. Ce guide historique des rues de Puteaux appartient à cette catégorie d'ouvrages précieux : il est un passeport pour le voyage au cœur de notre identité commune.

Savez-vous que notre commune ne compte pas moins de 185 voies, représentant plus de 45 kilomètres de voirie ? Du méandre apaisé de la Seine jusqu'aux hauteurs du plateau, chaque boulevard, chaque rue, chaque impasse tisse la trame de notre quotidien. Pourtant, sous l'asphalte et derrière la modernité de notre cité aujourd'hui résolument tournée vers l'avenir, bat le pouls d'une histoire pluriséculaire et fascinante.

UNE TERRE D'EAUX, DE VIGNES ET DE ROSES

Tout a commencé sur ces berges de la Seine où, dès le Haut Moyen Âge, s'est installé un modeste hameau de pêcheurs. L'étymologie même de notre ville — issue du latin Puteoli, signifiant « petits puits » — rappelle ce lien viscéral avec le fleuve, ses étangs et les nombreuses sources qui abreuvaient jadis nos terres. C'est en 1148 que le nom de Puteaux apparaît pour la première fois dans une charte officielle, sous la plume de l'abbé Suger, scellant l'appartenance de notre territoire au domaine de la prestigieuse abbaye de Saint-Denis.

Pendant des siècles, Puteaux s'épanouit au rythme de la terre. Le village se couvre de vignobles réputés dont le vin régalait les rois de France, tandis que le centre bourg s'organise autour de l'église Notre-Dame-de-Pitié, bâtie au XVI^{e} siècle. Puis vient le temps de l'horticulture : nos coteaux se teintent des nuances de la fameuse « rose de Puteaux », cette Rosa centifolia cultivée pour les plus grands parfumeurs parisiens, qui fit la renommée de notre cité bien au-delà de ses frontières.

DES PIONNIERS DE L'INDUSTRIE À L'AVANT-GARDE ARTISTIQUE

Le XIX^{e} et le début du XX^{e} siècle marquent un tournant décisif. Puteaux devient un berceau de la révolution industrielle et un laboratoire de l'audace française. Nos rues résonnent alors du génie des pionniers : les ateliers De Dion-Bouton y conçoivent les premières automobiles qui vont conquérir le monde, tandis que les usines Unic ou encore les avions Morane-Saulnier inscrivent définitivement Puteaux dans la grande histoire des transports et de la mécanique.

« Parcourir les rues de Puteaux, c'est feuilleter un livre d'Histoire à ciel ouvert où chaque plaque bleue raconte qui nous sommes et d'où nous venons. »

Mais cette effervescence industrielle s'accompagne d'un incroyable rayonnement culturel. Au début du XX^{e} siècle, la rue Gambetta devient le cœur battant de l'art moderne. Dans l'atelier du peintre Jacques Villon, son frère Marcel Duchamp, Raymond Duchamp-Villon, František Kupka et Fernand Léger jettent les bases du groupe de la Section d'Or. Puteaux s'impose alors comme l'une de ces capitales mondiales du cubisme et de l'avant-garde intellectuelle.

Nommer une rue, ce n'est donc jamais un acte anodin. C'est rendre hommage à ces inventeurs, à ces artistes visionnaires, mais aussi immortaliser un résistant, un bienfaiteur ou un lieu-dit disparu. Aujourd'hui, cet héritage s'enrichit également de notre volonté affirmée de féminiser l'espace public : en attribuant aux voies de notre commune le nom de figures majeures telles que Simone Veil, Marie Curie …nous faisons pleinement entrer le génie, le courage et l'engagement des femmes dans le paysage de notre mémoire collective. En parcourant cet ouvrage, vous découvrirez comment cette trajectoire unique — du hameau médiéval à la grande cité moderne intégrée au rayonnement métropolitain — a façonné le nom de nos voies.

La réalisation de ce guide d'exception est le fruit d'une belle synergie locale. Je tiens à adresser mes remerciements les plus chaleureux aux membres passionnés de la Société Historique, Artistique et Littéraire de Puteaux (SHALP) pour leur précieux travail de recherche et leur érudition. Mes félicitations et ma gratitude vont également aux agents de notre service des Archives municipales pour leur rigueur documentaire, ainsi qu'à l'équipe de la Direction de la Communication, qui a su sublimer ce patrimoine pour le rendre accessible, vivant et esthétique.

En parcourant ces pages, je vous invite à redécouvrir votre quartier, à vous perdre avec plaisir au détour d'une ruelle et à transmettre à vos enfants la fierté d'habiter une ville si riche de son passé.

« L'histoire d'une ville est écrite sur ses pierres et dans le tracé de ses rues ; il suffit de savoir la lire pour aimer son foyer. » Camille Jullian

Belle lecture et bonne promenade à toutes et à tous à travers Puteaux !

Joëlle Ceccaldi-Raynaud



Maire de Puteaux
Vice-Président du Territoire Paris Ouest La Défense

AVANT-PROPOS DE LA SHALP



Vous qui habitez rue de la République, vous est-il arrivé en contemplant l'une des plus longues rues de la Ville, d'imaginer tous ces rois, François 1er, Henri IV, Louis XIV, leurs carrosses et leurs chevaux, à quelques mètres, au pied de votre immeuble, s'allant chasser en forêt de Saint-Germain-en Laye ?

Au fil du temps, ils avaient des repères qui jalonnaient leur route : un orme, aujourd'hui Passerelle de l'Orme, une auberge puis la montée ardue de la crête de Chantecoq qui ont donné leur nom à une rue et au moulin, enfin l'emblématique place des Bergères qui n'était qu'un croisement de chemins avant que Jean-Rodolphe Perronet, ingénieur, architecte et Putéolien, n'en fasse un véritable carrefour. Un des réseaux de voies sous la dalle de la Défense porte désormais son nom.

Le dernier ouvrage de la SHALP, Société Historique, Artistique et Littéraire de Puteaux, sur « l'Histoire des rues de Puteaux » date de 1987. Initié par Pierre Gaudin, finalisé par Roland Colas, Présidents successifs de la SHALP, c'est une référence historique indispensable afin de mettre en lumière l'évolution de notre ville depuis quarante ans. Vous pourrez également y découvrir une riche collection de cartes postales anciennes.

La Ville a tellement changé depuis cette date, nouveaux quartiers, nouvelles rues, certaines disparues, nouveaux squares et jardins, que Madame le Maire a souhaité l'élaboration d'un nouveau Guide des rues afin de mettre à jour leur liste et celle des lieux, d'étoffer certains textes historiques par des informations nouvelles et des anecdotes, d'enrichir l'ouvrage par des images et des photos de Puteaux aujourd'hui.

Ce Guide des rues est le résultat de trois années de travail et de recherches menés par une équipe de passionnés de la SHALP et par les directions des Archives et de la Communication de la Ville, que nous remercions chaleureusement pour leur précieux concours en matière de documentations, d'iconographie, de graphisme et de mise en page.

Vous trouverez pour chaque rue, sa localisation accompagnée d'un extrait du plan dans un médaillon et l'histoire de cette rue, puis un rappel historique à propos de la personnalité que la Ville a voulu honorer, enfin de nombreuses anecdotes, des photos « avant/après », des descriptions de bâtiments publics et de lieux remarquables.

Nous vous souhaitons une lecture passionnante et pleine de découvertes.

Anne Chabot

Présidente de la SHALP

Fondée en 1937, **la SHALP** est une des plus anciennes associations de Puteaux.

Ses missions :

- Effectuer des recherches sur l'histoire locale de la Ville et des célébrités, notables, artistes, auteurs ayant un lien avec la Ville.
- Contribuer à la préservation de son patrimoine historique.
- Développer le sens artistique et littéraire de ses adhérents par des conférences, visites et excursions.

Vous pouvez nous contacter pour connaître l'histoire de votre maison ou de votre rue, ou nous rejoindre pour participer à nos activités : recherches historiques, conférences, expositions, excursions qui sont présentées sur le nouveau site : shalp.fr

AVANT-PROPOS DU SERVICE ARCHIVES



Le Guide des rues propose de découvrir l'histoire des voies de Puteaux et, à travers elles, celle de la Ville et de ses habitants. Attendu par les Putéoliens, il répond à une curiosité simple : comprendre l'origine du nom de sa rue, son histoire et les évolutions du quartier dans lequel on vit.

Cet ouvrage est avant tout le fruit du travail de la Société historique, artistique et littéraire de Puteaux (SHALP), qui a fourni la grande majorité des textes réunis. Depuis de nombreuses années, la SHALP entretient des liens étroits avec le service des Archives municipales, dont elle fréquente régulièrement la salle de lecture. Cette collaboration, fondée sur le partage des sources et la connaissance de l'histoire locale, trouve ici une nouvelle expression.

Les Archives municipales ont accompagné et complété le travail de la SHALP par des recherches, le choix des illustrations, une relecture des notices et une charte éditoriale pour uniformiser la présentation des informations proposées.

La réalisation du Guide des rues est également le résultat d'un travail commun avec la Direction de la Communication qui a œuvré à la conception éditoriale et graphique de l'ouvrage, en veillant à rendre les contenus lisibles et attractifs pour les lecteurs.

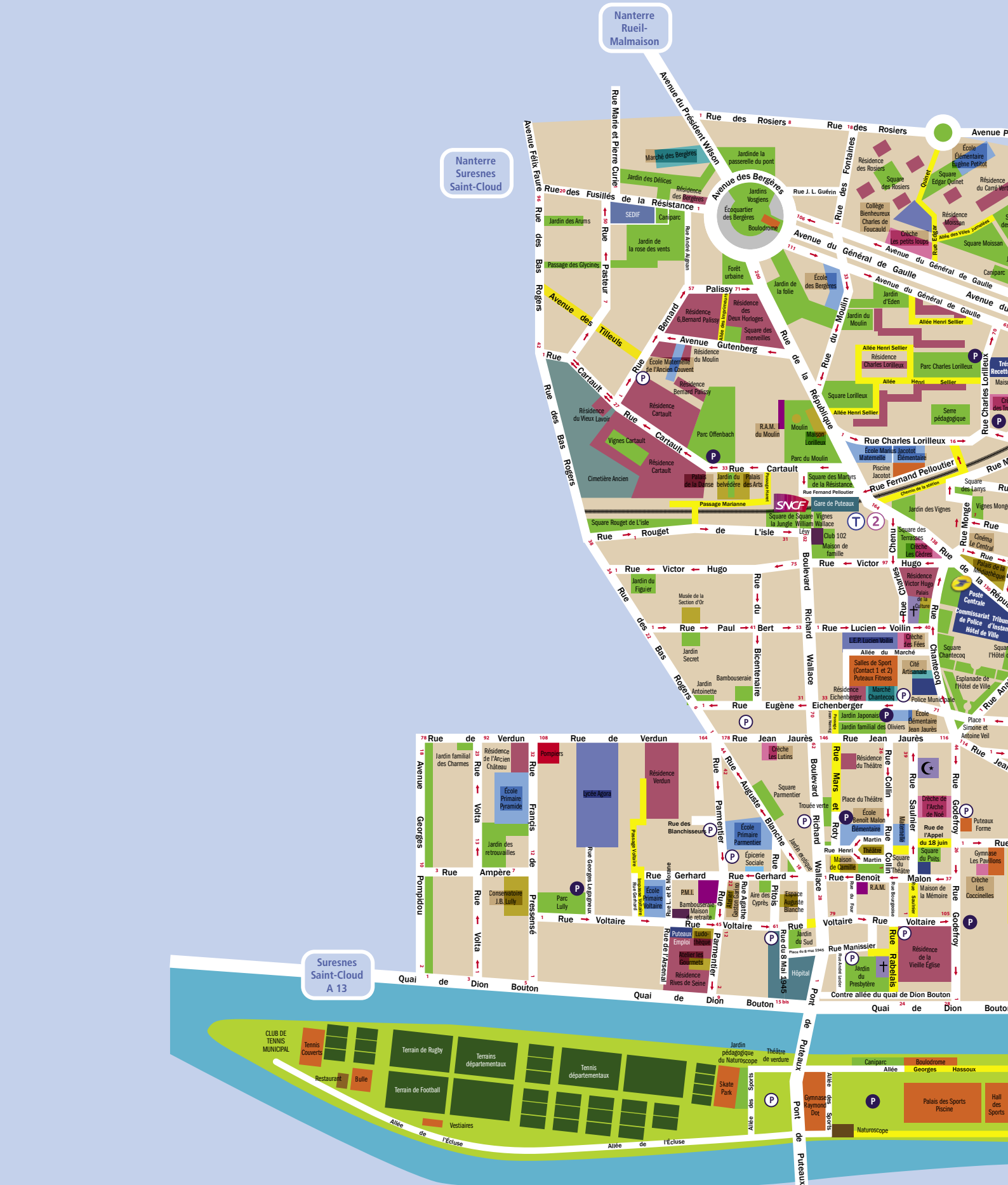
Ce projet, mené sur le temps long, a mobilisé les équipes et permis de croiser les compétences de chacun pour proposer un Guide historique à la fois documenté, accessible et cohérent. Il témoigne également de l'intérêt d'une collaboration régulière entre les acteurs locaux qui contribuent à faire connaître et à transmettre l'histoire de Puteaux.

Nous espérons que ce guide vous donnera envie de regarder autrement les rues que vous empruntez quotidiennement.

Et si vous souhaitez aller plus loin dans vos recherches, n'hésitez pas à contacter l'équipe des Archives municipales, qui pourra vous accompagner dans la découverte de l'histoire locale.

Flora Peuvot
Directrice des Archives

PLAN DE LA VILLE




Cimetière Nouveau
Boulevard Franck Kupka
Boulevard des Bouvets
Av. Pablo Picasso
Tennis du Chemin Vert
Boulevard Patrick Devedjian
Grande Arche
Rue Hoche
Square Hoche
Square Kupka
Rue Pyat
Rue de Prony
Résidence des Fontaines
Résidence Marcellin Berthelot
Rue Marcellin Berthelot
Rue Nélaton
Square d'Orsay
Rue Félix Faure
Ecole Maternelle Félix Pyat
Crèche Les Câlins
Jardin d'enfants La Clairière
Rue Jules Verne
Espace et Médiathèque Jules Verne
Collège Les Bouvets
Crèche Les Jardins
Rue Patrick Devedjian
Place du Dôme
Place des Degrés
C.N.I.T.
Centre Commercial Les Quatre Temps
Rue Général de Gaulle
Boulevard
Squares
Skate Park
Place Louise Bourgeois
Terrain de basket
Square André Turpin
Rue Lavoisier
Résidence Défense 2000
Rue Louis Pouey
Résidence Louis Pouey
Crèche Le Petit Manège
Rue Monge
Sent des loges
Rue Brazza
Rue Sadi Carnot
Passage Gambetta
Jardin d'enfants Les Fleurs
Aire de jeux Boieldieu
Terrasse Boieldieu
Passerelle Jean Moulin
Boulevard Patrick Devedjian
Rue Gambetta
Avenue Jean Moulin
Rue Jacques Villon
Tour Ève
Place de La Pyramide
Square de la Dame Blanche
Rue du Paradis
Place du Sud
Rue Delarivière Lefoulon
Tour Majunga
Square Majunga
Square Gallieni
Résidence des Platanes
Gymnase Les Platanes
Rue Montaigne
Jardin Les Douceurs
Jardin du Grenadier
Jardin des Éléphants
Résidence Anatole France
Rue Anatole France
Centre Médical Françoise Dolto
CCAS
Maison de la mode
Collège Maréchal Leclerc
Cours Maréchal Leclerc
École Primaire République Élémentaire
Maternelle
Rue de la République
Rue Édouard Vaillant
Résidence des Arcades
Crèche Les Arcades
Rue du Général Leclerc
Rue Michelet
Esplanade du Général de Gaulle
Rue de la République
Rue Marius Jacotot
Maison des associations
Rue Rousselle
Rond-point de la Liberté
Cours Michelet
Crèche du petit Chaperon Rouge
Rue de l'Oasis
Rue Roque de Fillol
Passage des Roses
Rue Jaurès
Rue Paul Lafargue
Boulevard Patrick Devedjian
Rue de la République
Passerelle des Vignes
Jardin aux Camélias
Foyer des étudiants
Rue Jean Jaurès des Pavillons
Résidence Bellerive
Le Navire
Rue Arago
École Primaire La Rotonde
Passerelle de l'Ome
Square Léon Blum
Les Deux Coupoles
École Maternelle
Crèche du Château
Rue Jean Jaurès
Avenue Alexandre Solzhenitsyne
Rue Bellini
Résidence Bellini
Halte Culturelle Bellini
Fontaine Bellini
Résidence Le France
Quai de Dion Bouton
Courbevoie
Asnières
Levallois
Passerelle François Coty
Allée Georges Hassoux
Stade Léon Rabot Football
Stade Paul Bardin Rugby
Athlétisme
Accueil de Loisirs Lebaudy
Roseraie
Rucher de l'Île
Kiosque à musique
Parc Lebaudy
Pont de Neuilly
Allée Marie Lebaudy
M 1
T 2
RER A
SNCF

SOMMAIRE

Le mot du maire 6
Avant-propos de la Shalp 8
Avant-propos du service archives 9
Plan de la ville 10

A
Abbé Maurice Guibert (rue de l') 14
Agathe (rue) 15
Aignan (rue André) 16
Ampère (rue) 18
Appel du 18 juin (rue de l') 20
Arago (rue) 21
Arche (parvis de l') 23
Arsenal (rue de l') 26

B
Bas Rogers (rue des) 28
Bellini (rue) 30
Bellini (rampe) 33
Bellini (terrasse) 33
Bergères (avenue des) 34
Bergères (rond-point des) 35
Bert (rue Paul) 36
Berthelot (rue Marcellin) 37
Bicentenaire (rue du) 39
Blanche (rue Auguste) 40
Blanchisseurs (rue des) 41
Blum (square Léon) 43
Boieldieu (passage et quartier) 44
Bourgeois (place Louise) 45
Bourgeoise (rue) 46
Bouvets (boulevard des) 47
Brazza (rue) 48

C
Carnot (rue Sadi) 49
Carpeaux (place) 50
Carpeaux (rue) 50
Cartault (rue) 51
Chantecoq (rue) 54
Chenu (rue Charles) 55
Cinq-Arches (viaduc des) 56
Collin (rue) 57
Coty (passerelle François) 58
Couchant (passerelle du) 58
Curie (rue Marie et Pierre) 59

D
Dame Blanche (square de la) 60
Dame blanche (allée de la) 60
Degrés (place des) 61
Delarivière-Lefoullon (rue) 62
Demi-lune (route de la) 63
Devedjian (boulevard Patrick) 63
De Dion Bouton (quai) 64
Dôme (place du) 66

E
Éboué (rue Félix) 66
Écluse (allée de l') 67
Église (rue de l') 68
Eichenberger (rue Eugène) 69

F
Faure (avenue Félix) 72
Fontaines (rue des) 73
Four (rue du) 73
France (rue Anatole) 74
Franklin (passage) 76
Fusillés de la Résistance (rue des) 77

G
Galliéni
(boucle et passage pour passerelle) 78
Gambetta (rue) 79
Général de Gaulle (avenue du) 80
Général de Gaulle (contre-allées du) 81
Général de Gaulle (esplanade du) 81
Général Leclerc (rue du) 82
Gerhard (rue) 83
Godefroy (rue) 86
Guérin (rue Jeanne-Louise) 87
Gutenberg (avenue) 88

H
Hanet (passage) 89
Hassoux (allée Georges) 90
Hoche (rue) 93
Horlogerie (voie de l') 94
Hôtel de ville (esplanade de l') 95
Hugo (rue Victor) 98
8 Mai 1945 (place du) 100
8 Mai 1945 (rue du) 101
Hutin (voie Georges) 102

I
Imprimeurs (allée des) 102

J
Jacotot (rue Marius) 104
Jaurès (rue Jean) 105
Jetée (la) 110

K
Kupka (boulevard Franck) 110

L
La Défense (place de) 111
La Défense (rond point de) 113
Lafargue (rue Paul) 114
Lavoisier (rue) 115
Lecler (rue André) 116
Legagneux (impasse Georges) 117
Liberté (rond-point de la) 118
Loges (sente des) 118
Lorilleux (rue Charles) 119

M
Malon (rue Benoît) 121
Manissier (rue) 123

Maréchal Leclerc (cours du) 125
Marché (allée du) 126
Marées (square des) 126
Marianne (passage) 127
Mars et Roty (rue) 128
Martin (rue Henri) 129
Médiane (liaison) 131
Michelet (cours) 131
Michelet (rue) 132
Michets Pétray (rue des) 133
Moissan (square) 133
Monge (passage) 134
Monge (rue) 134
Montaigne (rue) 135
Morane (rue Léon et Robert) 136
Moulin (avenue Jean) 137
Moulin (passerelle Jean) 137
Moulin (rue du) 138

N Nélaton (rue) 140
Nennig (passage Jean) 142
Neuilly (pont de) 143

O Oasis (rue de l') 144
Orme (passerelle de l') 144

P Palissy (rue Bernard) 145
Paradis (rue) 146
Parmentier (rue) 146
Pasteur (rue) 149
Pavillons (rue des) 150
Pelloutier (rue Fernand) 151
Perronet nord, Perronet sud, Perronet ouest (voies) 153
Pincevins (passerelle des) 153
Pitois (rue) 154
Pompidou (avenue Georges) 155
Pouey (passerelle Louis) 157
Pouey (rue Louis) 157
Pressensé (rue Francis de) 158
Prony (rue de) 160
Puits (square du) 160
Puteaux (pont de) 161
Pyat (passage Félix) 162
Pyat (rue Félix) 163
Pyramide (voie de la) 164
Pyramide (patio de la) 164
Pyramide (place de la) 164

Q Quinet (rue Edgar) 165

R Rabelais (rue) 166
République (rue de la) 167
Roque de Fillol (rue) 174
Rosiers (rue des) 176
Rouget de Lisle (rue) 177
Rousselle (rue) 178

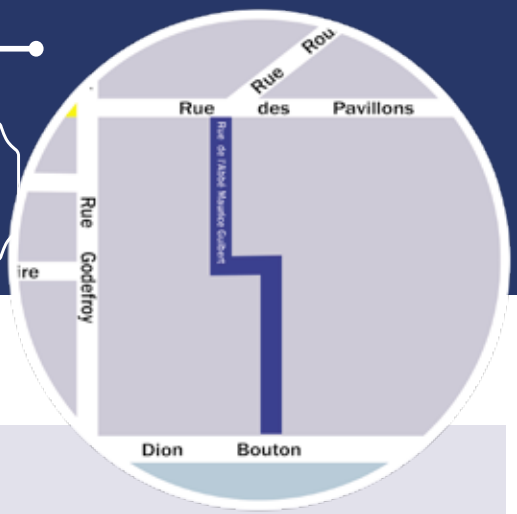
S Saulnier (rue) 179
Sculpteurs (voie des) 180
Sellier (allée Henri) 180
Soljenitsyne (avenue Alexandre) 181
Souvenir Français (place du) 182
Sports (allée des) 182
Station (chemin de la) 183
Sud (place du) 183

T Théâtre (place du) 184
Théâtre (square du) 184
Tilleuls (avenue du) 185
Triangle (cour du) 185
Triangle (place du) 185
Trouée verte 186

V Vaillant (rue Édouard) 187
Valettes (allée des) 188
Valettes (chaussée des) 188
Valmy (rue de) 189
Veil (place Simone et Antoine) 190
Verdun (rue de) 192
Verne (rue Jules) 193
Vieille Église (place de la) 194
Vignes (passerelle des) 196
Villes jumelées (allée des) 196
Villon (rue Jacques) 197
Voilin (rue Lucien) 198
Volta (rue) 199
Voltaire (rue) 201
Voltaire (passage) 203

W Wallace (boulevard Richard) 204
Wilson (avenue du Président) 206

ABBÉ MAURICE GUIBERT (RUE DE L')



HISTOIRE

La rue de l'Abbé Maurice Guibert était une voie privée longeant la résidence Bellerive. Il fut décidé par délibération du 22 décembre 1988 de la baptiser rue de l'Abbé Maurice Guibert.

LOCALISATION

Commence quai de Dion Bouton et finit rue des Pavillons.

Lieu-dit : les Pavillons.

QUI EST L'ABBÉ MAURICE GUIBERT ?

L'abbé Maurice Guibert (1907-1976) fait partie des grandes figures putéoliennes. Ancien aumônier, il animait l'institution du Sacré-Cœur située rue des Pavillons à Puteaux. Ordonné en juillet 1931, il choisit d'étendre sa mission pastorale à la jeunesse ouvrière et devient le Supérieur du « Navire » de 1938 à 1967.

Mobilisé en 1939, il est fait prisonnier et s'évade après cinq semaines de captivité. En 1942, il crée un groupe de défense passive avec 20 jeunes gens du « Navire » et héberge, à Saint Dyé-sur-Loire, 90 enfants de Puteaux et plusieurs réfractaires au STO (Service du Travail Obligatoire). Malade, il reste dans le Midi comme aumônier militaire avant de revenir à Puteaux en 1973.



Rue de l'Abbé Maurice Guibert, photographie, 2026, service Communication.

LE SAVIEZ-VOUS ?

LE NAVIRE

Premier patronage paroissial, ouvert en 1871 dans le presbytère de la Vieille Eglise, « Le Navire » était spécialisé dans l'apostolat de la classe ouvrière. Sa vocation était de loger les jeunes travailleurs et ouvriers. À l'occasion du centenaire du « Navire », l'Abbé Guibert, alors rattaché aux religieux de Saint-Vincent-de- Paul, en a retracé l'histoire dans un ouvrage.

Quant à l'origine du mot «Navire», elle est totalement anecdotique : un jeune putéolien ayant exprimé ses vœux de bonne année au patronage, écrivit en ces termes : «*C'est à toi, mon beau navire, que vont tous mes vœux, au début de cette année, à toi et ton vaillant équipage*». L'appellation «Le Navire» devint vite familière pour désigner le patronage.



Emblème du patronage « Le Navire », SD, AMP.

AGATHE (RUE)



HISTOIRE

Du prénom d'une des filles de Monsieur Claude Pitois, ancien maire de Puteaux de 1840 à 1847, la rue Agathe figure sur le plan cadastral dès 1835. Dans une délibération du conseil municipal du 7 avril 1837, les rues Pitois et Agathe sont mentionnées.

LOCALISATION

Commence rue Voltaire et finit rue Gerhard.

Lieu-dit : la Plaine Vineuse.

HABITANT CÉLÈBRE

NADINE DE ROTHSCHILD

La baronne Nadine de Rothschild habita au n° 6 de la rue Agathe. On peut lire dans son livre de 1987 *Heureuse et pas fâchée de l'être,* éditions Jean-Claude Lattès : *«Au 6 de la rue Agathe, «ma» maison, et toujours le linge aux fenêtres. Dans le boyau qui mène à la cour, la peinture est un peu plus écaillée, les boîtes à lettres un peu déglinguées. … Puteaux reste dans mon souvenir le paradis des enfants … Au retour de l'école, je jetais mon cartable, attrapais au vol le panier à provisions, fonçais faire les courses, bâclais mes devoirs pour retrouver au plus vite mon fief, mon somptueux royaume, que délimitaient les deux extrémités de la rue Agathe … ».*

Depuis, la rue a peu changé si ce n'est la plantation de quelques chênes verts qui ornent l'un des trottoirs et une large plaque suspendue au-dessus de la chaussée indiquant très visiblement son nom : rue Agathe. Au-dessus de la plaque, se faisant face, deux petits personnages trinquent…. en référence au lieu-dit la Plaine Vineuse.



Rue Agathe, photographie, 2006, service Communication.



Panneau de la rue Agathe, photographie, 2006, service Communication.

LE SAVIEZ-VOUS

LE LAVOIR COMMUNAL

Enfin, signalons qu'il existait au siècle dernier un lavoir communal situé au 5 de cette rue. Ce lavoir est le plus ancien de la Ville. Construit en 1874 sur une propriété vendue par M. Pitois, il était alimenté par les eaux chaudes de la manufacture d'armes de Puteaux.

Ce lavoir public et gratuit permettait aux populations ouvrières du bas de Puteaux de laver leur linge. Il ferme en 1953.

Ce lieu accueille aujourd'hui l'**atelier Gaston Garino**, dont l'entrée est située au 18 rue Parmentier.

AIGNAN (RUE ANDRÉ)



HISTOIRE

Cette voie fut ouverte en 1880, lors de la construction des réservoirs d'eau pour desservir Puteaux qui comptait à cette époque 15586 habitants. Initialement nommée « Chemin de la Compagnie des Eaux », elle fut rebaptisée rue André Aignan par délibération du 8 octobre 2015.

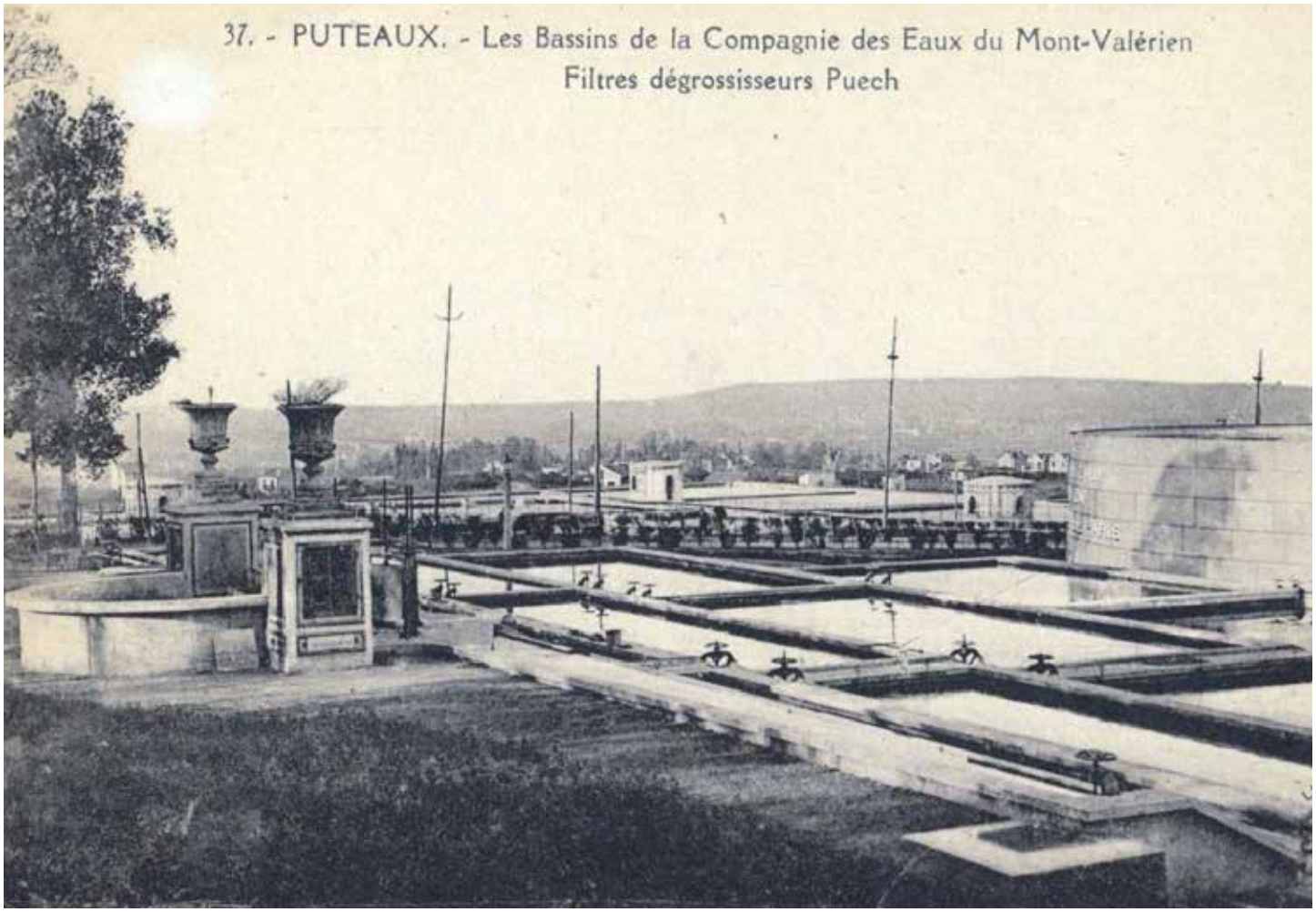
La première moitié de la voie, accessible aux véhicules depuis la rue Bernard Palissy, se termine en impasse. La seconde moitié est une voie piétonne longeant le jardin de la Rose des vents et débouchant rue des Fusillés de la Résistance.

LOCALISATION

Commence rue Bernard Palissy et finit rue des Fusillés de la Résistance.

Lieu-dit : les Bachottes.

HIER



Puteaux, les bassins de la Compagnie des Eaux du Mont-Valérien, filtres dégrossisseurs Puech, carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi349.

QUI EST ANDRÉ AIGNAN ?

André Aignan, secouriste à la Croix-Rouge et résistant au sein des F.F.I (Forces Françaises de l'Intérieur), né le 1er mai 1914 à Puteaux, a été abattu par des soldats allemands le 23 août 1944, place Cambronne à Paris (15e arrondissement). Dans le secteur de Cambronne, sept personnes ont perdu la vie lors de la Libération de Paris ; leurs noms sont inscrits sur une plaque située boulevard de Garibaldi. À Puteaux, le nom d'André Aignan est également gravé sur le monument *« À la mémoire des martyrs de la Résistance »*, au square des Martyrs.



Portrait d'André Aignan, photographie, juin 2016, Puteaux Infos, AMP.

AUJOURD'HUI

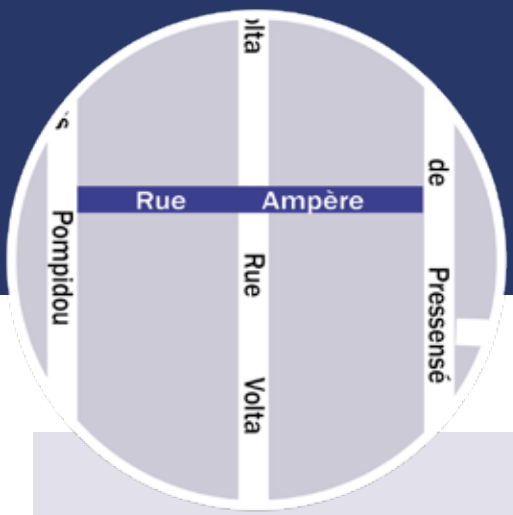


Jardin de la Rose des Vents à l'emplacement des anciens bassins, photographie, 2024, service Communication.



Rue André Aignan, photographie, 2026, service Communication.

AMPÈRE (RUE)



HISTOIRE

Le premier tronçon de la rue Ampère comporte un terre-plein planté de tilleuls. Le second tronçon borde le conservatoire Jean-Baptiste Lully.

Avec la rue Volta voisine, elles rappellent que dans ce quartier en bord de Seine, se trouvait dès 1900 l'usine Ouest-Lumière. Située précisément entre la rue Ampère, la rue Volta et le quai National (aujourd'hui quai de Dion Bouton), elle alimentait en électricité tout l'ouest parisien.

Cette compagnie est nationalisée en 1946, sous le nom d'« Electricité de France (EDF) ». L'usine de Puteaux est détruite dans les années 1990.

LOCALISATION

Commence avenue Georges Pompidou et finit rue Francis de Pressensé.

Lieu-dit : le Château.



La sortie des ouvriers des établissements Charron, Girardot et Voigt, dans la rue Ampère, carte postale, début du XX^{e} siècle, AMP, 2Fi531.

LE SAVIEZ-VOUS

La société automobile **CHARRON GIRARDOT ET VOIGT (CGV)** fondée en 1901 avait son siège au 7 rue Ampère. Elle doit son nom à ses fondateurs, trois champions cyclistes devenus pilotes automobiles pour Panhard.

L'usine employait plus de 500 ouvriers et réalisait des voitures imposantes. Parmi ses clients, figuraient le roi du Portugal, des membres de la noblesse et des figures en vue de la haute société et du monde du commerce.

En 1902, ils construisent la première automobile blindée. Suite au départ de Léonce Girardot et d'Emile Voigt, CGV devient Automobiles Charron en 1906. En 1907, la société des Automobiles Charron-Girardot-Voigt est en liquidation. Elle est reprise par Davison Dalziel et devient Charron Limited dont le siège social est basé à Londres. Elle poursuit son activité jusqu'en 1930 sous le nom de Charron-Laycock.

QUI EST ANDRÉ-MARIE AMPÈRE ?

André-Marie Ampère (1775-1836), mathématicien et physicien autodidacte, est l'un des plus brillants savants du début du XIX^{e} siècle. Auteur d'un traité sur le calcul des probabilités, il introduit les mathématiques dans la physique. Il fait de nombreuses découvertes dans le domaine de l'électromagnétisme et de l'électronique. Il est surtout connu pour la règle du « bonhomme d'Ampère » qui relie la direction du courant électrique dans un fil conducteur, et pour l'unité d'intensité du courant qui porte son nom. C'est l'un des derniers savants qui ait abordé les domaines les plus divers : la chimie mais aussi les sciences naturelles (la botanique) et la philosophie. Il fut professeur à l'Ecole Polytechnique et au Collège de France ainsi que membre de l'Académie des Sciences.



Ambroise Tardieu, *Portrait d'André-Marie Ampère*, gravure, 1825, Bibliothèque municipale de Lyon, 13115.



Rue Ampère, photographie, 2025, service Communication.

PARCS ET JARDINS

JARDIN DES RETROUVAILLES - 9 rue Ampère



Jardin des Retrouvailles, photographie, 2026, service Communication.

APPEL DU 18 JUIN (RUE DE L')



HISTOIRE

La rue de l'Appel du 18 juin située, dans le vieux quartier de Puteaux, a été créée le 30 juillet 1998. Cette rue est devenue piétonne et longe le square du Puits.

L'APPEL DU 18 JUIN

Nommé sous-secrétaire d'État à La Défense nationale et à la Guerre le 5 juin 1940, le général de Gaulle apprend la démission du président du Conseil, Paul Reynaud, le 16 juin. Convaincu que le combat doit se poursuivre, il décide alors de rejoindre l'Angleterre.

Accompagné du lieutenant **Geoffroy de Courcel**, il arriva à Londres le 17 juin au matin et y rédigea **l'Appel qu'il prononça le 18 juin à 20 heures** sur les ondes de la **B.B.C**. Le nom de cette rue symbolise **l'espoir, la résistance et le combat pour la liberté** associés à un Français des plus illustres : **le Général de Gaulle**.

LOCALISATION

Commence rue Saulnier et finit rue Godefroy.

Lieu-dit : le Bourg.



Le Général Charles de Gaulle au micro de la BBC à Londres, photographie, 1941.



Rue de l'Appel du 18 juin, photographie, 2017, service Communication.

ARAGO (RUE)



HISTOIRE

À l'origine, cette voie portait le nom de rue Magenta, en hommage à la ville italienne de Magenta, où les troupes françaises et italiennes remportèrent une victoire sur les Autrichiens en 1859. Le 1er octobre 1878, la municipalité décide de rendre un dernier hommage à cet homme politique si célèbre en la rebaptisant rue Arago.

Quant au terme Le Vivier, nom du lieu-dit, il symbolisait une pièce d'eau située entre l'avenue du Général de Gaulle et l'ancienne rue Bellini.

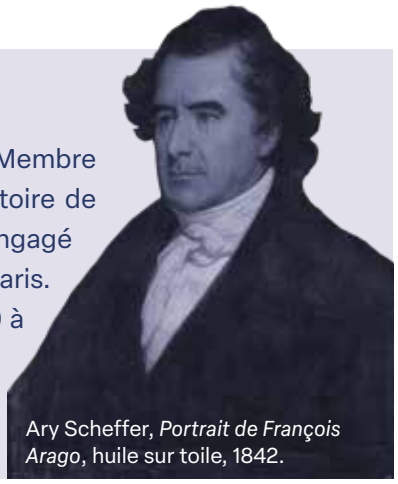
LOCALISATION

Commence rue Jean Jaurès et finit rue Bellini.

Lieu-dit : le Vivier.

QUI EST FRANÇOIS ARAGO ?

François Arago (1786-1853) fut un grand savant et homme politique du XIXe siècle. Membre de l'Académie des Sciences dès 1809 et directeur des observations à l'Observatoire de Paris en 1834, il est considéré comme un pionnier de la vulgarisation scientifique. Engagé en politique à partir de 1830, il est élu député des Pyrénées-Orientales, puis de Paris. Il siège également au Conseil Général de la Seine, qu'il présida deux fois, de 1830 à 1849. Il participa activement à la Révolution de 1848. Ministre de la Marine et de la Guerre, il promulgua le décret abolissant l'esclavage dans les colonies. Il exerça la fonction de chef de l'État pendant 46 jours en 1848.



Ary Scheffer, *Portrait de François Arago*, huile sur toile, 1842.



Puteaux, rue Arago, carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi1047.

LE SAVIEZ-VOUS



Jean-François Martre, *Croix au 3 rue Arago*, photographie, 2026.

En 1854, l'église évangélique luthérienne de Puteaux fut édifiée au n° 3 de cette rue. Ce temple et l'établissement scolaire y attenant ont disparu en 1975. Seule une croix, apposée sur le mur, rappelle aujourd'hui l'emplacement de cet ancien lieu de culte.

ARAGO (RUE)



Rue Arago, photographie, 2017, Service Communication.

LE SAVIEZ-VOUS ?

DISPENSAIRE MARIE-HÉLÈNE

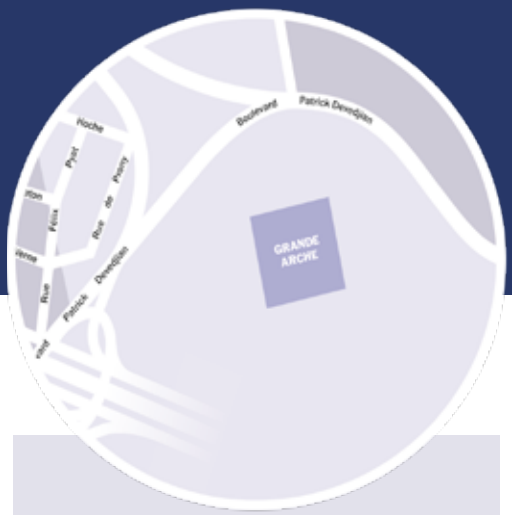


Anonyme, *Simone Menier au dispensaire de Puteaux*, 1908, aristotype, Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais, fonds Alexis Brandt, don de Jean-Jacques Journet, 1986.

Au 77 de cette rue, **le dispensaire Marie-Hélène**, créé en 1907, était spécialisé dans la puériculture et offrait des soins gratuits ainsi que des cours destinés aux femmes et jeunes filles de la commune. Médecin et chirurgien reconnu, **le docteur Paul Barbarin** (décédé en 1936) dirigea le dispensaire Marie-Hélène où il forma comme infirmière **Simone Menier** (1881-1972), épouse de Georges Menier, héritier de la célèbre famille chocolatière.

En qualité de médecin inspecteur des écoles, le docteur Paul Barbarin était spécialement attaché au groupe scolaire Benoît Malon où il mit en place une surveillance médicale des écoliers. Un nouveau dispensaire fut construit à partir de 1936 à la place de l'ancienne mairie, sur le quai National, et deviendra plus tard l'Hôpital de Puteaux.

ARCHE (PARVIS DE L')



HISTOIRE

Le parvis de La Défense, espace majeur du grand axe à La Défense, est encadré par les trois bâtiments emblématiques du quartier : la Grande Arche, le CNIT et le centre commercial Les 4 Temps. Sous sa dalle se trouve la grande salle d'échanges reliant les différents réseaux de transport. Tout au long de l'année, le parvis accueille de nombreuses animations telles que le marché de Noël, des expositions ou encore des feux d'artifice.

LOCALISATION

Entoure l'Arche. Place piétonne. La Défense, Secteur Arche Nord et Sud.

BÂTIMENT REMARQUABLE

LA GRANDE ARCHE DE LA DÉFENSE

La Grande Arche est un lieu emblématique, situé à l'extrémité ouest de l'axe historique. Inaugurée le 14 juillet 1989 à l'occasion du bicentenaire de la Révolution française et du sommet du G7, elle portait à l'origine le nom de *Grande Arche de la Fraternité*.

L'architecte danois Johan Otto von Spreckelsen et l'ingénieur Erik Reitzel ont imaginé la Grande Arche comme une interprétation contemporaine de l'Arc de Triomphe, dédiée à l'humanité et aux idéaux humanitaires plutôt qu'aux victoires militaires. L'édifice adopte la forme d'un cube évidé en son centre, avec des dimensions d'environ 112 mètres de long, 107 mètres de large et 111 mètres de haut. Le vide intérieur permettrait d'abriter la Cathédrale Notre-Dame de Paris. Il a été suggéré que la structure ressemble à un hypercube en quatre dimensions, un «tesseract», qui serait projeté sur le monde tridimensionnel.



Arche de La Défense, photographie, 2011, service Communication.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Fondée en 1879 par Maurice Mallet, **l'entreprise Zodiac**, devenue une référence du bateau pneumatique, s'installe avenue du Havre (aujourd'hui avenue de la Division-Leclerc). Elle produit des ballons dirigeables, des avions et des hydravions. Pendant la Première Guerre mondiale, elle participe activement à l'effort de guerre : six dirigeables destinés à la marine américaine sont construits dans les ateliers de Puteaux, avec la collaboration de plusieurs entreprises, dont De Dion-Bouton et l'Arsenal. Après la guerre, elle fournit des vedettes à la Marine et lance, en 1934, une deuxième version de son bateau pneumatique, le Zodiac II, assemblé dans l'usine Hutchinson située sur les quais de Puteaux. Les bâtiments de la société disparaissent en 1952 pour laisser place au CNIT. L'entreprise poursuit ses activités et sera rachetée par Safran en 2018.



Le dirigeable Le Temps construit dans les établissements Zodiac, carte postale, vers 1900, AMP, 2Fi1397.

ARCHE (PARVIS DE L')

LE CNIT



Architectes Jean de Mailly, Bernard Zerhfuss et Robert Camelot, photographie extraite de Paris Match, hors-série « Le Cnit, 40 ans d'avant-garde », 1998.

Après la Seconde Guerre mondiale, la France est en pleine reconstruction et industrialisation. Emmanuel Pouvreau, président du syndicat des constructeurs de machines-outils, rêve d'un grand centre d'expositions internationales. Anticipant le développement de la zone de La Défense, il fonde en 1950 la Société civile de mécanique pour acquérir les terrains nécessaires. En 1954, cette société devient la société anonyme du Centre national des industries techniques (CNIT), regroupant d'importants acteurs de l'économie française.

Le lieu choisi, près du rond-point de La Défense, se trouve sur une colline naturelle à la limite des communes de Puteaux et de Courbevoie et marque la fin de l'ancienne voie royale tracée par Le Nôtre depuis le Palais du Louvre.

Le CNIT est le premier bâtiment de La Défense construit sur un terrain acheté par Emmanuel Pouvreau à la société Zodiac – spécialisée dans la fabrication de ballons dirigeables. Déjà missionnés pour l'étude d'aménagement du nouveau quartier, les architectes Jean de Mailly, Robert Camelot et Bernard Zehrfuss, tous trois Grand Prix de Rome, se chargent de sa conception architecturale. Ils s'inspirent de la colline naturelle sur laquelle il prend place pour lui donner sa forme triangulaire. Il s'agit d'un projet de grande envergure puisqu'il a requis le travail de plus de 500 ouvriers et ingénieurs pendant 27 mois. Le 12 septembre 1958, le CNIT est inauguré par le général de Gaulle en présence d'André Malraux qui déclara : *« depuis les grandes cathédrales gothiques, on n'a rien fait de semblable »*.

LE SAVIEZ-VOUS

Au moment de la construction du CNIT, **La Défense** est loin d'être le quartier d'affaires d'aujourd'hui. Situé entre l'avenue Perronet, l'avenue de la Division Leclerc et la rue Carpeaux, le bâtiment en construction remplace les hangars de la société Zodiac ainsi que les friches industrielles, les baraques et les pavillons. Ce coin de Puteaux est désormais dévolu à une nouvelle architecture audacieuse. Tout près, s'étendent encore les bidonvilles de Nanterre, ces deux mondes coexistent mais le second, plus ancien et vétuste, est condamné à disparaitre. En 1959, le Ministère de la Construction, en charge de la mise en œuvre des politiques de relogements, a découvert au pied du CNIT, une étable abritant huit vaches qui fournissaient encore du lait frais à une crèmerie voisine.



Passage de l'Arche, photographie, 2025, service Communication.

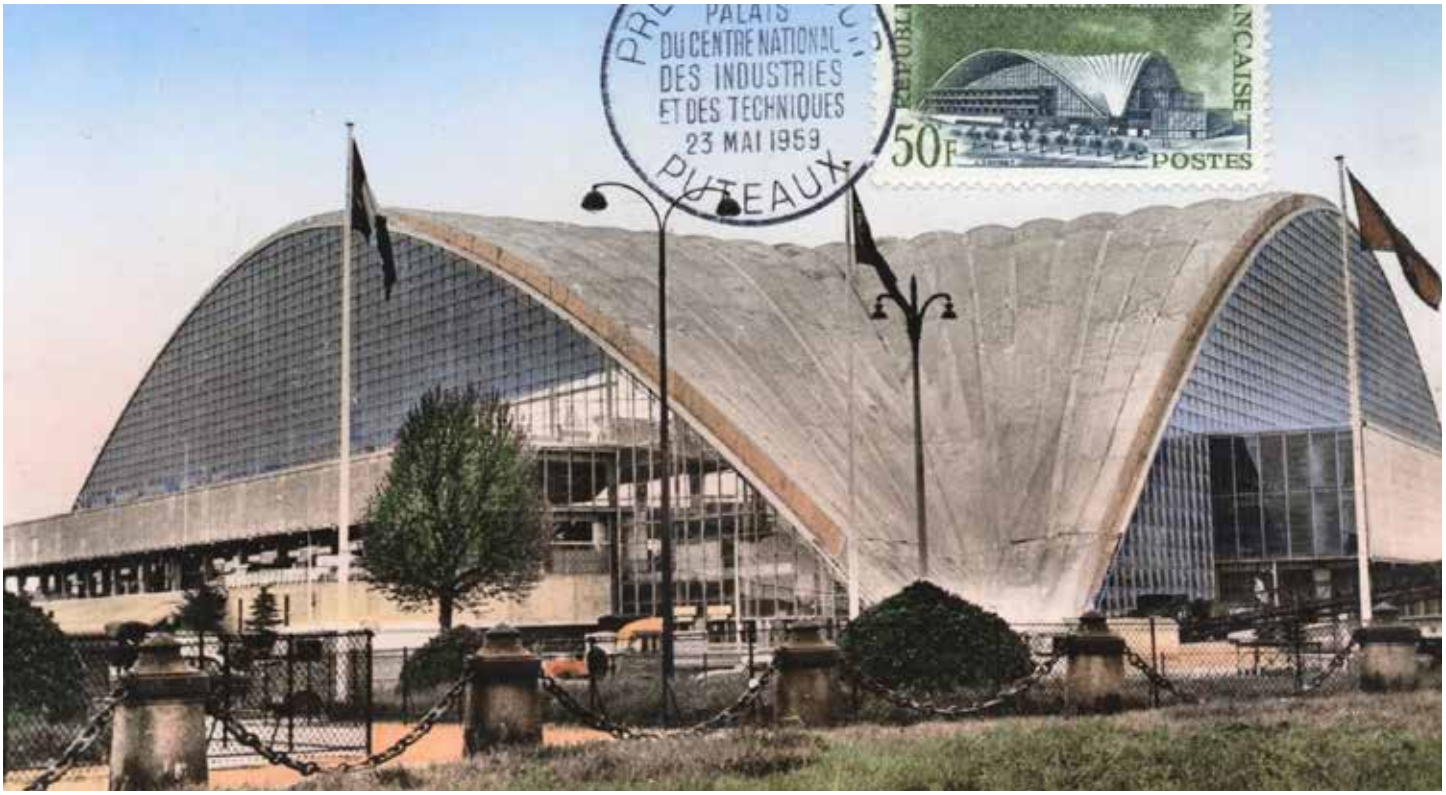
PASSAGE DE L'ARCHE
Au Sud de l'Arche.
Voie piétonne couverte.
La Défense, Secteur Arche Sud.



Jean-Luc Jacquot, *Promenade de l'Arche*, photographie, 2022.

PROMENADE DE L'ARCHE
Entre la Place de l'Arche et Nanterre.
Voie piétonne.
La Défense, Secteur Arche Sud.

HIER



Le Palais du Centre National des Industries et Techniques (CNIT), rond-point de La Défense, carte postale, 1958-1959, AMP, 2fi256.

AUJOURD'HUI



Le Palais du Centre National des Industries et Techniques, photographie, 2025.

ARSENAL (RUE DE L')



HISTOIRE

Cette voie a été ouverte en 1986 afin d'améliorer la circulation entre les différents logements édifiés par le ministère de La Défense. La Ville a choisi de la nommer rue de l'Arsenal en hommage à l'ancien atelier de fabrication d'armes qui se trouvait sur le quai National (aujourd'hui appelé quai de Dion Bouton).

LOCALISATION

Commence rue Voltaire et finit en impasse.

Lieu-dit : la Plaine Vineuse.



Rue de l'Arsenal, photographie, 2026, service Communication.

LE SAVIEZ-VOUS

L'ARSENAL DE PUTEAUX

L'Arsenal de Puteaux est à l'origine un atelier créé en 1866 par l'ingénieur alsacien Frédéric-Guillaume Kreutzberger.

Installée quai National (actuellement quai de Dion Bouton), l'usine fabrique d'abord des machines-outils destinées aux arsenaux. Dès 1872, l'atelier ne cesse de s'agrandir et Frédéric-Guillaume Kreutzberger cherche un terrain plus vaste. À partir de 1882, l'établissement dépend directement du service de l'artillerie de l'armée. Celle-ci en prendra seule la direction, en le rebaptisant l' « Arsenal ». L'Arsenal conçoit et fabrique en série des armes de petits et moyens calibres à destination de l'armée. Ainsi en 1892, sous la direction du commandant Desport, on met secrètement au point le fameux canon de 75 à tir rapide. En 1903, l'Arsenal réalise une mitrailleuse qui se révèlera malheureusement peu performante. Pendant la Première Guerre mondiale, il produit des fusils mitrailleurs, canons de 37 mm et munitions.

L'Arsenal cesse définitivement ses activités en 1978.



Puteaux, Fabrique d'Armes, carte postale, fin du XIX[e] siecle, AMP, 2Fi610.

BAS ROGERS (RUE DES)



HISTOIRE

Cette rue est l'une des plus anciennes de Puteaux puisqu'elle figurait déjà sur le plan cadastral de 1669. Elle tient son nom du lieu-dit « le Bois Roger ». Il s'agissait d'une propriété boisée qui, en 1552, appartenait à l'une des plus vieilles familles de Suresnes.

Cette route servait aux pèlerins parisiens qui, après avoir traversé la Seine grâce à un bac, rejoignaient l'ermitage du Mont Valérien. Le premier ermite s'installe au Mont Valérien, lieu isolé et propice à la prière, en 1402. Les ermites y vivent de leur travail, en particulier la culture de la vigne. Après l'édification d'un calvaire vers 1640, le Mont devint un important lieu de pèlerinage jusqu'en 1830. Les ermites occupent encore le Mont jusqu'à la mort du dernier d'entre eux en 1831, quelques années avant la construction du fort.

LOCALISATION

Commence rue Jean Jaurès et finit rue des Fusillés de la Résistance.

Trois tronçons : une pente douce jusqu'au pont des Cinq arches, une côte très raide séparant les cimetières anciens de Puteaux et Suresnes, un tronçon plat bordé de pavillons et de lyciets. Seuls les numéros pairs sont sur Puteaux. Voie départementale D104.

Lieu-dit : les Bas Rogers.



Puteaux – rue des Bas Rogers, carte postale, début XX[e] siècle, AMP, 2Fi999.



Le cimetière ancien, photographie, 2021, service Communication.

CIMETIÈRE ANCIEN - 34 rue des Bas Rogers

Au fil de son histoire, la ville de Puteaux a compté quatre cimetières. Les deux premiers, aujourd'hui disparus, se trouvaient à proximité de l'ancienne église dès la fin du XVI^{e} siècle, puis à l'angle des rues Voltaire et Gerhard à la fin du XVIII^{e} siècle. Actuellement, la commune possède le cimetière ancien, créé au milieu du XIX^{e} siècle où reposent plusieurs personnalités putéoliennes, ainsi que le cimetière nouveau, ouvert au début du XX^{e} siècle sur le boulevard des Bouvets à Nanterre.

HABITANT CÉLÈBRE



Agence Rol, *Procès de Germaine Berton*, photographie, 17 décembre 1923, BnF, département des Estampes et photographie, EI-13(1070)

GERMAINE BERTON

Née au 18 de cette rue où elle a vécu jusqu'à ses dix ans, **Germaine Berton** (1902-1942) est une militante syndicaliste et anarchiste française de l'entre-deux-guerres. En 1923, âgée de seulement vingt ans, elle pénètre dans les locaux de l'Action française et tue Maurice Plateau, chef des Camelots du roi, à défaut de pouvoir atteindre Léon Daudet, député de l'Action Française. Elle déclare à la police avoir voulu venger Jean Jaurès et protester contre l'occupation de la Ruhr. Acquittée au terme d'un procès très médiatique, elle se suicida à l'âge de 40 ans.

LE SAVIEZ-VOUS ?

LA SOCIÉTÉ AÉRONAUTIQUE ANTOINETTE

En 1902, les ingénieurs Léon Levavasseur et Jules Gastambide créent un moteur d'aviation appelé «Antoinette », du prénom de la fille de ce dernier dans un atelier situé au 10 de cette rue. Ils fondent en 1906 **la Société Antoinette** qui produit des moteurs en série et équipe des avions de pilotes célèbres comme ceux d'Alberto Santos-Dumont, du Putéolien Georges Legagneux ou encore de Louis Blériot. Dès 1909, la société forme des pilotes pour l'armée, mais échoue à lui fournir des monoplans en 1911, ce qui l'a conduit à sa faillite. Elle disparaît après la mort de Léon Levavasseur en 1922.



Société Antoinette, Puteaux (Seine), carte postale publicitaire, SD, AMP, 2Fi1123.

BELLINI (RUE)



HISTOIRE

Initialement nommée rue Cressent, elle rendait hommage à Charles Cressent, un ébéniste français du XVIII[e] siècle dont le talent exceptionnel a incarné l'esprit de la Régence. C'est par délibération du 6 février 1878 que cette voie fut baptisée rue Bellini, rendant hommage au célèbre compositeur Vincenzo Bellini. Lors de l'édification de la résidence HLM Bellini en 1964, créée par l'architecte de renom, Jean de Mailly, son emplacement fut modifié.

LOCALISATION

Commence rue Jean Jaurès et finit rue Arago.

La Défense, Secteur Esplanade Sud. Quartier Bellini.

Lieu-dit : le Vivier.



Crue de la Seine, Puteaux, rue Bellini, carte postale, janvier 1910, AMP, 2Fi652.

QUI EST VINCENZO BELLINI ?

Vincenzo Bellini (1801-1835) est un compositeur italien célèbre pour ses opéras *La Sonnambula, Norma et Les Puritains*. Au cours de sa vie, Vincenzo Bellini a séjourné à plusieurs reprises à Puteaux. Ces séjours permettent au compositeur de profiter du calme. C'est dans une villa prêtée par des amis anglais, les Levys, située au 63 quai National (actuel quai de Dion Bouton), qu'il travaille sur *Les Puritains*, une œuvre qui remportera un grand succès. C'est là également qu'il s'éteindra le 23 septembre 1835.

Pouvait-on sauver Bellini ?

Surpris par le décès brutal de Bellini, le gouvernement ordonne une autopsie dont les conclusions excluent l'empoisonnement et le choléra, attribuant sa mort à une inflammation intestinale. Il est en fait décédé d'une amibiase. Bien que des traitements efficaces existaient déjà, Bellini n'en a pas bénéficié, alors qu'un médecin informé aurait pu lui sauver la vie.



Giuseppe Tivoli, *Portrait de Rittrato di Vincenzo Bellini*, estampe d'après une peinture de Louis Dupré en 1835, 1887.

L'HOMMAGE DE PUTEAUX À VINCENZO BELLINI

Dès 1878, la rue Cressent est débaptisée en son honneur. En 1964, un quartier, situé sur les quais de Seine et proche du pont de Neuilly, prend son nom. Puis, afin de rappeler son passage à Puteaux et son lieu de résidence disparu dans les travaux du quartier de La Défense, une plaque est apposée le 18 avril 1964 en son souvenir. Outre la rue et le quartier, il est également décidé de nommer la résidence HLM, édifiée par Jean de Mailly en 1962, « résidence Bellini ». Aujourd'hui, le nom de Bellini est aussi celui d'une fontaine située au carrefour des rues Jean-Jaurès, Bellini et du quai de-Dion Bouton.



Médaillon Vincenzo Bellini, photographie, 2026, service Communication.



Résidence Bellini, les quais, photographie, 1993, AMP, 3Fi82.

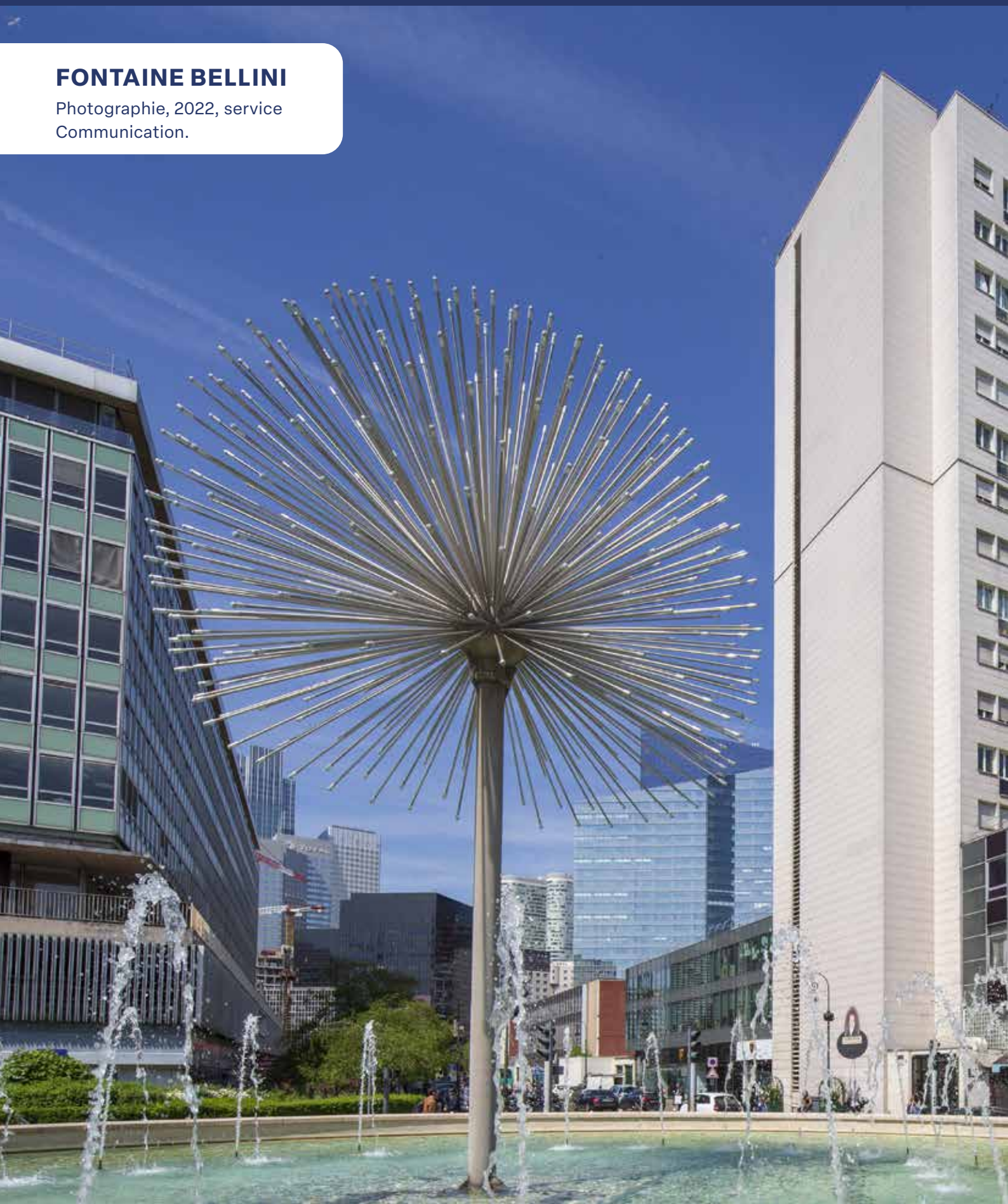


Rue Bellini, photographie, 2026, service Communication.

BELLINI (RUE)

FONTAINE BELLINI

Photographie, 2022, service Communication.



BELLINI (RAMPE)



Quartier Bellini, photographie, 2025, service Communication.



LOCALISATION

Cette rampe relie la rue Bellini à la terrasse du même nom.

Zone piétonne.

La Défense, Secteur Esplanade Sud. Quartier Bellini.

BELLINI (TERRASSE)



Terrasse Bellini, photographie, 2025, service Communication.



LOCALISATION

Située entre la ligne 1 du métro, l'esplanade et la Seine, cette terrasse se trouve au pied de la Tour Initiale, anciennement appelée Tour Nobel, l'une des premières tours du quartier de La Défense.

La Défense, Secteur Esplanade Sud.

Quartier Bellini.

BERGÈRES (AVENUE DES)



HISTOIRE

Créée par délibération du 21 février 2019, l'avenue des Bergères est une avenue circulaire initialement située à l'intersection de la rue de la République, des avenues du Général de Gaulle et du Président Wilson et de la rue des Fusillés de la Résistance. Aujourd'hui, il n'existe plus que le tronçon entre l'avenue du Général de Gaulle et la rue des Fusillés de la Résistance.

LOCALISATION

À l'intersection des rues Charcot, République, Fussillés de la Résistance et de l'Avenue du Général De Gaulle.

Lieu-dit : les Bergères.

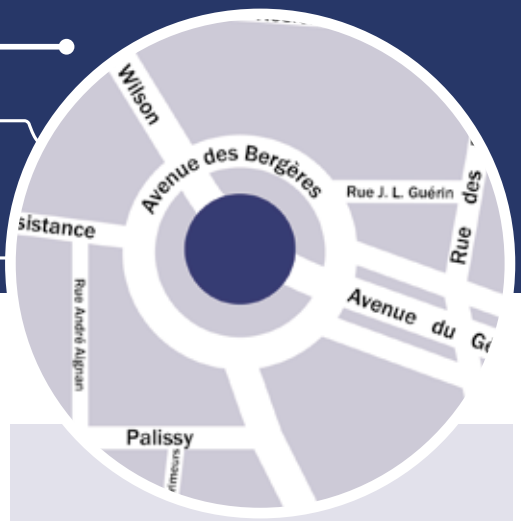


Puteaux, rond-point des Bergères, carte postale, début du XX^{e} siècle, AMP, 2Fi063.



Avenue des Bergères, photographie, 2025, service Communication.

BERGÈRES (ROND-POINT DES)



HISTOIRE

Ce rond-point a été créé en 1763 lors des travaux entrepris par **Messieurs Trudaine et Perronet**, créateurs de l'Ecole nationale des Ponts et Chaussées. Il était situé sur le lieu-dit les Bergères où la légende prétend que Sainte Geneviève, (née en 422 à Nanterre), menait paître ses moutons. À l'origine, il portait le nom de r**ond-point de Chantecoq**, du fait de son exposition face au soleil levant, moment où chante le coq.

Entre les années 1920 et 1950, le rond-point se composait de deux terre-pleins distincts. Côté Nanterre, un espace arboré accueillait parfois une fête foraine ou des jeux de boules. Côté Puteaux-centre, un terre-plein goudronné, traversé par la rue de la République, recevait deux fois par semaine un **marché** couvert de bâches amovibles.

La place fut successivement desservie par la ligne de **tramway 58** (1890-1935), reliant Paris à Saint-Germain-en-Laye, puis par des **lignes d'autobus**, dont la ligne 258 depuis La Défense. Les tramways passèrent d'une traction par batteries à une alimentation aérienne, tandis que durant la Seconde Guerre mondiale, les autobus fonctionnaient avec des carburants de substitution comme de l'alcool, du gaz de ville ou du gazogène.

La place était ceinturée par une rue dénommée rond-point des Bergères. On trouvait y trouvait différents commerces : papeterie, boulangerie-pâtisserie, épicerie, pharmacie, grand bazar… La création d'un marché ouvert s'est accompagnée de l'aménagement d'un square agrémenté d'une fontaine inspirée de l'art moderne.

Avec le **réaménagement du quartier** débuté en 2016, le secteur du Rond-Point des Bergères connaît une véritable transformation en devenant la place centrale de l'EcoQuartier. Il prend la forme d'une cité-jardin où les espaces verts se mélangent aux résidences.



Le marché avenue de La Défense (aujourd'hui avenue du Général de Gaulle), carte postale, début du XX^{e} siècle, AMP, 2Fi518.

LOCALISATION

À l'intersection des rues Charcot, République, Fussillés de la Résistance et de l'Avenue du Général De Gaulle.

Lieu-dit : les Bergères.



Rond-point des Bergères, photographie, 2024, service Communication.

PARCS ET JARDINS



Forêt urbaine au rond-point des Bergères, photographie, 2026, service Communication.

Une **forêt urbaine** située au Rond-point des Bergères a été inaugurée en 2026, elle compte 200 arbres issus de 11 essences locales (comme le chêne, le tilleul ou le bouleau).

BERT (RUE PAUL)



HISTOIRE

Elle prend ce nom par délibération du 21 novembre 1890.

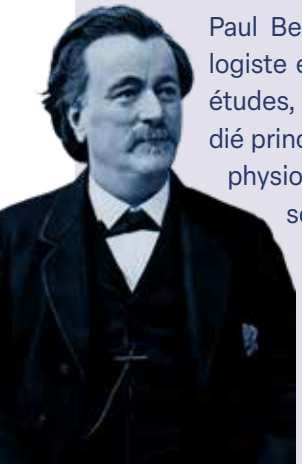
La rue Paul Bert est une des rares rues où il reste encore un puits.

LOCALISATION

Commence rue des Bas Rogers et finit boulevard Richard Wallace.

Lieu-dit : les Sablons.

QUI EST PAUL BERT ?



Paul Bert (1833-1886) est un médecin, physiologiste et homme politique français. Lors de ses études, il est l'élève de Claude Bernard. Il a étudié principalement la respiration et ses variations physiologiques. En parallèle de ses travaux scientifiques, il fut député républicain puis ministre de l'Instruction publique et des Cultes sous Gambetta. Libre-penseur engagé, il s'est illustré par son combat contre le cléricalisme et en faveur de l'école laïque.

Portrait de Paul Bert, photographie, vers 1880.

HABITANT CÉLÈBRE



Portrait de Bernard Courtault, photographie, avant 1943.

Bernard Courtault (1923-1943) est un résistant français. Il grandit à Puteaux au 43 rue Paul Bert. Très jeune, il s'engage au sein du Groupe de la Résistance Étudiante Chrétienne. Le 12 juillet 1943, il participe à un attentat contre le café-restaurant parisien La Terrasse, réquisitionné par des officiers allemands. Grièvement blessé par balles lors de l'attaque, il est identifié, arrêté puis livré aux autorités allemandes. Condamné à mort, il est fusillé le 3 novembre 1943 au Mont-Valérien. Il est célèbre pour avoir adressé à son père une dernière lettre d'adieux avant son exécution. Une stèle reproduisant ce texte est visible dans la chapelle des Fusillés, au sein de la forteresse du Mont-Valérien. Bernard Courtault repose aujourd'hui dans le caveau familial au cimetière ancien.

BÂTIMENTS PUBLICS

MUSÉE DE LA SECTION D'OR - 5 rue Paul Bert



Musée de la Section d'Or, photographie, 2023, service Communication.

Le musée a ouvert ses portes en mai 2019. Autrefois lieu d'habitation d'une famille d'artisans putéoliens, le bâtiment est désormais dédié à l'histoire picturale et industrielle de la Ville. Le nom de Section d'Or fait référence au groupe d'artistes Groupe de Puteaux étroitement liés au cubisme.



Rue Paul Bert, photographie, 2025, service Communication.

PARCS ET JARDINS

JARDIN SECRET - 8 rue Paul Bert



Le jardin secret, photographie, 2018, service Communication.

BERTHELOT (RUE MARCELLIN)



HISTOIRE

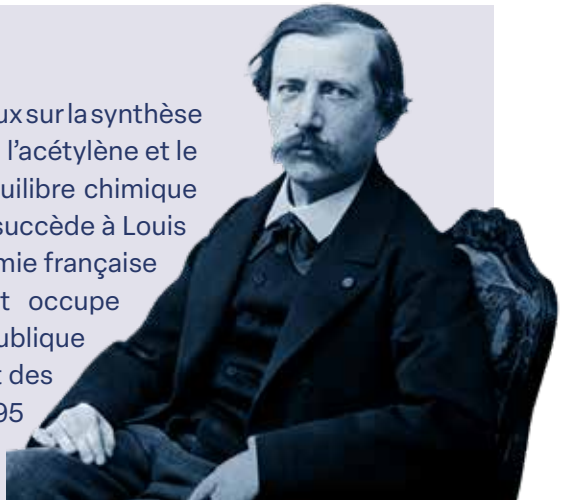
Autrefois appelée chemin des Moellonniers, cette voie servait au passage des fardiers transportant les moellons extraits des carrières de Nanterre. Elle a reçu son nom actuel par délibération du Conseil municipal le 6 avril 1907.

LOCALISATION

Commence avenue du Général de Gaulle et finit avenue Pablo Picasso à Nanterre.

QUI EST MARCELLIN BERTHELOT ?

Marcellin Berthelot (1827-1907) est un chimiste français connu pour ses travaux sur la synthèse des composés organiques, tels que l'éthanol, l'acide formique, le méthane, l'acétylène et le benzène. Ses travaux ont contribué à la compréhension des notions d'équilibre chimique et de vitesse de réaction. Membre de l'Académie des sciences en 1873, il succède à Louis Pasteur en 1889 au poste de secrétaire perpétuel, avant d'entrer à l'Académie française en 1901. Parallèlement à sa carrière scientifique, Marcellin Berthelot occupe d'importantes fonctions publiques : Inspecteur général de l'Instruction publique en 1876, sénateur à vie à partir de 1881, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts entre 1886 et 1887, puis ministre des Affaires étrangères de 1895 à 1896.



Portrait de Marcellin Berthelot, photographie, 1906.

PARCS ET JARDINS

SQUARE JULES VERNE – SQUARE MOISSAN - 2/4 rue Marcellin Berthelot



Square Jules Verne, photographie, 2025, service Communication.



Rue Marcellin Berthelot, photographie, 2025, service Communication.

BERTHELOT (RUE MARCELLIN)



Puteaux, rue Marcellin Berthelot, carte postale, début du XX[e] siècle, AMP, 2Fi1668.

LA RÉSIDENCE HLM MARCELLIN BERTHELOT

Située entre les numéros 16 et 18 de la rue, **la résidence Marcelin Berthelot** est l'œuvre des architectes Auguste Labussière et Marcel Réby. À la demande du conseiller municipal Henri Sellier (1883-1943) et de la municipalité, ils conçoivent plusieurs immeubles d'habitations à bon marché (HBM), dont les résidences Victor Hugo et Cartault. Destinée à accueillir des familles nombreuses, la résidence Marcelin Berthelot illustre l'ambition d'Auguste Labussière d'offrir un confort novateur pour l'époque, en conformité avec les principes hygiénistes alors en vigueur. Le projet prévoit ainsi des immeubles bénéficiant d'un ensoleillement sur trois façades, des cours largement aérées, des logements dotés de balcons ainsi que des espaces communs. S'inspirant de ses réalisations antérieures pour la ville de Paris, il utilise les mêmes dispositifs intérieurs avec une façade de style art déco. Les travaux sont menés en deux étapes, achevées respectivement en 1932 et 1934.



La résidence H.L.M. Marcellin Berthelot, rue Marcellin Berthelot, photographie, 2018, service Communication.

BICENTENAIRE (RUE DU)



HISTOIRE

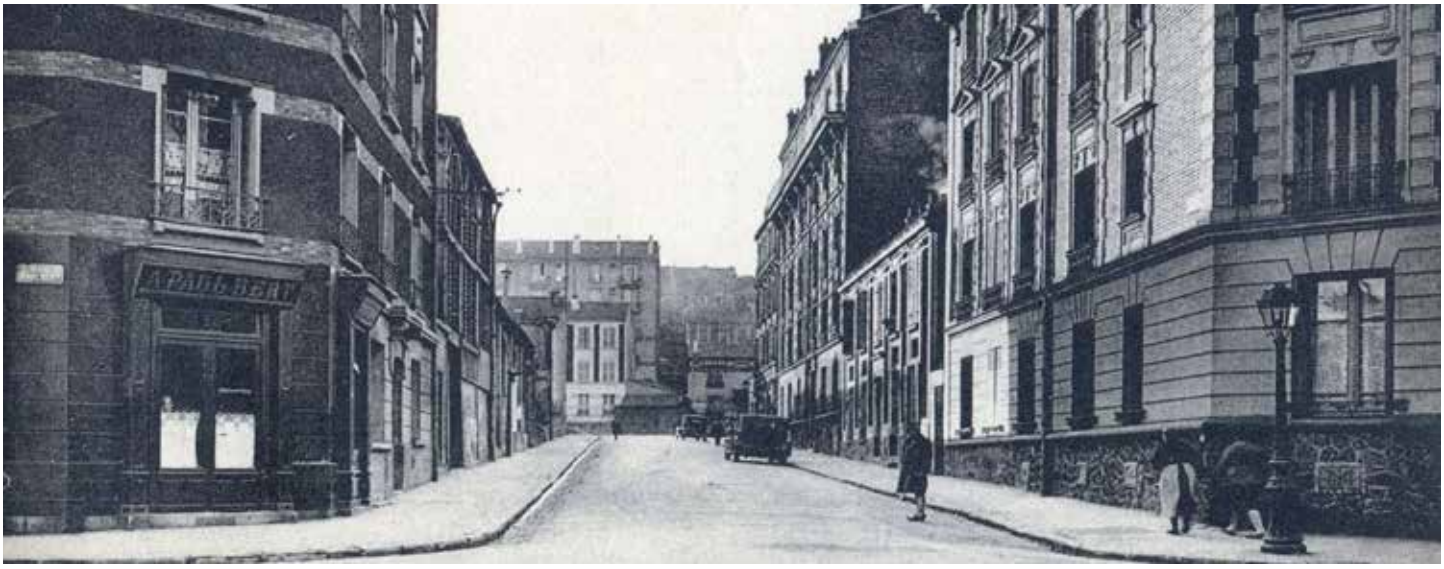
Anciennement rue traversière des Sablons, elle est nommée rue du Centenaire en 1889 à l'initiative de Charles Chenu, maire de Puteaux. Elle fut rebaptisée rue du Bicentenaire en 1989 à l'occasion du bicentenaire de la Révolution française. À noter que les deux élégants immeubles en briques du début du XX^{e} siècle sont toujours présents.

LOCALISATION

Commence rue Eugène Eichenberger et finit rue Victor Hugo.

Lieu-dit : les Sablons.

AVANT / APRÈS



Puteaux, avenue du Centenaire, carte postale, début du XX^{e} siècle, AMP, 2Fi799.



Rue du Bicentenaire, photographie, 2026, service Communication.

BLANCHE (RUE AUGUSTE)



HISTOIRE

Avant d'être prolongée en 1854 jusqu'à la rue Jean Jaurès, la rue Auguste Blanche s'appelait rue de Nanterre. C'est une des rues les plus anciennes de Puteaux. Avec la rue des Bas Rogers, elle correspondait à une voie empruntée jusqu'au milieu du XIXe siècle par les pèlerins se rendant à l'ermitage du Mont-Valérien.

LOCALISATION

Commence rue Voltaire et finit rue Jean Jaurès.

Lieu-dit : la Plaine Vineuse.

HIER



Puteaux, rue Auguste Blanche et rue Parmentier, carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi040.

QUI ÉTAIT AUGUSTE BLANCHE ?

Ingénieur civil, Auguste Blanche (1825-1885) est maire de Puteaux de 1872 à 1880.

Il fut également conseiller général. On se souvient qu'il avait institué une rente annuelle en faveur d'un ouvrier pauvre de Puteaux et lancé de nombreuses constructions scolaires.

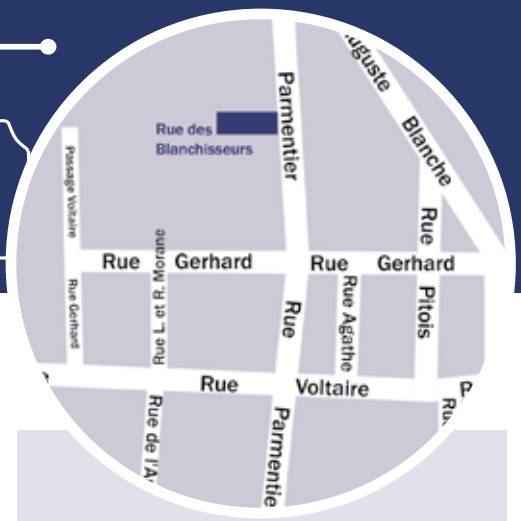
C'est sous son mandat que le boulevard Richard Wallace, à l'époque boulevard du Chemin de Fer, fut achevé.

AUJOURD'HUI



Angle de la rue Auguste Blanche et la rue Parmentier, photographie, 2025, service Communication.

BLANCHISSEURS (RUE DES)



HISTOIRE

Cette rue rappelle que la blanchisserie fut une des anciennes industries de Puteaux.

Dès le XVIII[e] siècle, cette activité se développe à proximité de la Seine. En 1905, une quinzaine de blanchisseries sont principalement installées rues Voltaire, Victor Hugo, Eugène-Eichenberger, Jean Jaurès, rues du Centenaire et du Marché (actuellement rues Bicentenaire et Marius Jacotot). Ces établissements utilisaient notamment les lavoirs communaux.

LOCALISATION

Commence rue Parmentier et se termine en impasse.

Lieu-dit : la Plaine Vineuse.



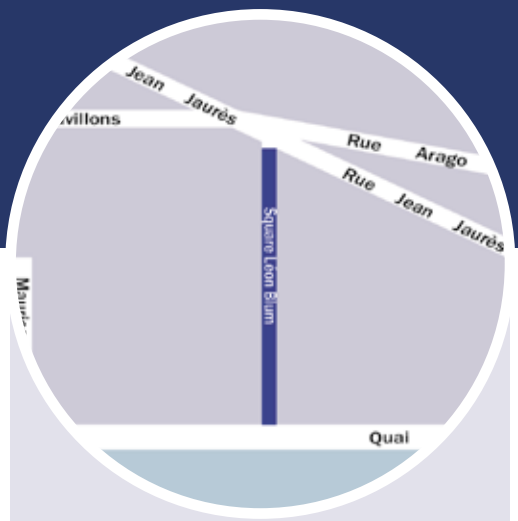
Rue des Blanchisseurs, photographie, 2026, service Communication.

LE SAVIEZ-VOUS

LA SOCIÉTÉ ELIS

L'un de ces établissements a marqué le paysage de Puteaux : la Blanchisserie américaine. Installée en 1897 au 33 rue Voltaire, elle occupait une superficie de 4 000 m^2 . Elle est reprise par la Blanchisserie du Bois de Boulogne puis par **la société Elis** pour en faire une usine de lavage. Celle-ci quitta les lieux fin 2016, date de lancement du projet du « Quartier des Arts ».

BLUM (SQUARE LÉON)



HISTOIRE

À l'origine, il ne s'agissait que d'un chemin à travers champs, coupant la propriété de Monsieur Danger de Bagneux, conseiller secrétaire du Roi. Celui-ci en devint propriétaire à la suite d'un échange conclu avec la commune, cédant un terrain qu'il possédait sur l'île de Puteaux. En 1789, le chemin prit le nom de chemin de la Commune. Il est renommé rue Ernest vers 1860, à la suite d'un don de terrain de M. Pitois à la condition que la voie porte le prénom de l'un de ses fils (voir rue Agathe). Une minoterie y était installée à la fin du siècle dernier. Par délibération du 6 décembre 1971, la rue Ernest fut renommée square Léon Blum.

LOCALISATION

Situé entre la rue Jean Jaurès et le quai de Dion Bouton.

Lieu-dit : le Préau.



Crue de la Seine, Puteaux, rue Ernest (aujourd'hui square Léon Blum), carte postale, janvier 1910, AMP, 2Fi662.



Portrait de Léon Blum, photographie, 1936.

QUI EST LÉON BLUM ?

Léon Blum (1872-1950) est un homme politique français et dirigeant de la SFIO. Il préside deux gouvernements du Front populaire en 1936 et 1938. Il met en place d'importantes réformes sociales, notamment les congés payés. Arrêté en 1940, il est jugé par le régime de Vichy puis déporté en Allemagne jusqu'en 1945. Après la guerre, il devient président du Conseil d'octobre 1946 à janvier 1947.

BOIELDIEU
(PASSAGE ET QUARTIER)



HISTOIRE

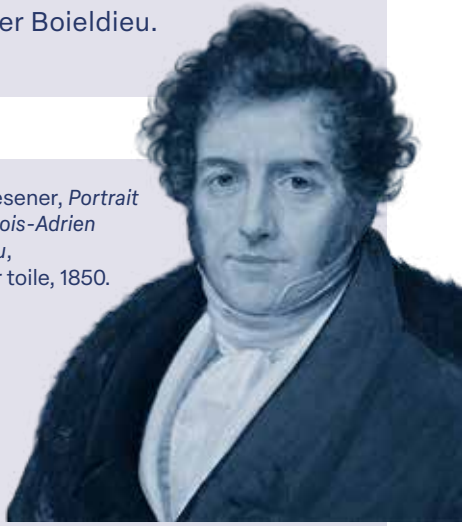
Cette voie fut ouverte aux environs de 1830, sous le nom de rue du Bel Air. Elle est nommée rue Boieldieu en 1907. Elle est ensuite déclassée par l'aménagement de la « zone A » de La Défense. Elle donne alors son nom à un quartier important de Puteaux, jouxtant le centre commercial des 4 Temps.

Aujourd'hui, le quartier est divisé en deux parties :

- **les Jardins Boieldieu**, situés dans la partie basse accessibles depuis la rue Louis Pouey, où sont implantés les entrées des bâtiments de la résidence Boieldieu ;
- la partie haute des **Terrasses Boieldieu** donnant sur les tours du quartier et accessible depuis le centre commercial des 4 Temps.

LOCALISATION

Commence à la Terrasse Boieldieu et finit à la Porte de Puteaux au niveau du Centre Commercial Les 4 Temps.
Voie piétonne sous dalle.
La Défense, Secteur Arche Sud.
Quartier Boieldieu.



Léon Riesener, *Portrait de François-Adrien Boieldieu*, huile sur toile, 1850.

PARCS & JARDINS



JARDIN MARCELINE SEBALT -

51 quartier Boieldieu

Pensé autour de l'univers de la nature et des insectes, le jardin s'étend sur près de 3 000 m² et accueille désormais deux espaces adaptés aux enfants de 1 à 15 ans.

Jardin Marceline Sebalt, photographie, 2026, service Communication.



Les terrasses Boieldieu, photographie, 2025, service Communication.

QUI EST FRANÇOIS-ADRIEN BOIELDIEU ?

François-Adrien Boieldieu (1775-1834) est un compositeur français. Après un triomphe en 1800 avec *Le Calife de Bagdad*, il devient compositeur de la cour impériale russe (1803-1810), où il compose neuf opéras dont *Aline, reine de Golconde* (1804) et *Les Voitures versées* (1808). De retour en France, il retrouve les faveurs du public parisien avec *La Jeune Femme en colère*, *Jean de Paris* et surtout *La Dame Blanche* (1825), considérée comme son chef-d'œuvre. Il enseigne ensuite la composition au Conservatoire de Paris.

BOURGEOIS (PLACE LOUISE)

QUI EST LOUISE BOURGEOIS ?

Louise Joséphine Bourgeois (1911-2010), sculptrice et artiste plasticienne d'origine française devenue américaine, est une figure incontournable de l'art du XXe siècle. Tout au long de sa carrière, elle a exploré des thèmes variés comme la sphère domestique, les liens familiaux et le corps. Son travail se distingue notamment par ses impressionnantes sculptures d'araignées ainsi que par ses célèbres « femmes-maisons ».



Olivier Mark, *Louise Bourgeois*, New York, photographie, 1996.



LOCALISATION

Place centrale de La Rose de Cherbourg depuis 2022.

Place Piétonne.



Place Louise Bourgeois, photographie, 2026, service Communication.

BOURGEOISE (RUE)



HISTOIRE

Cette rue est l'une des plus anciennes de Puteaux, elle s'appelait rue des Bourgeois sous Louis XIV. Les notables de la Ville appréciaient particulièrement ce lieu de résidence. Lors de la Révolution française, on la rebaptisa rue de l'Égalité, en hommage aux valeurs républicaines. Elle a retrouvé son nom originel à la chute de l'Empire, en 1814.

LOCALISATION

Commence rue Voltaire et finit rue Benoît Malon.

Lieu-dit : le Bourg.



Rue Bourgeoise, photographie, 2018, service Communication.



Panneau de la rue Bourgeoise, photographie, 2025, service Communication.



Affiche De Dion-Bouton ornant le n°1 de la rue Bourgeoise, photographie, 2026, service Communication.

BOUVETS (BOULEVARD DES)



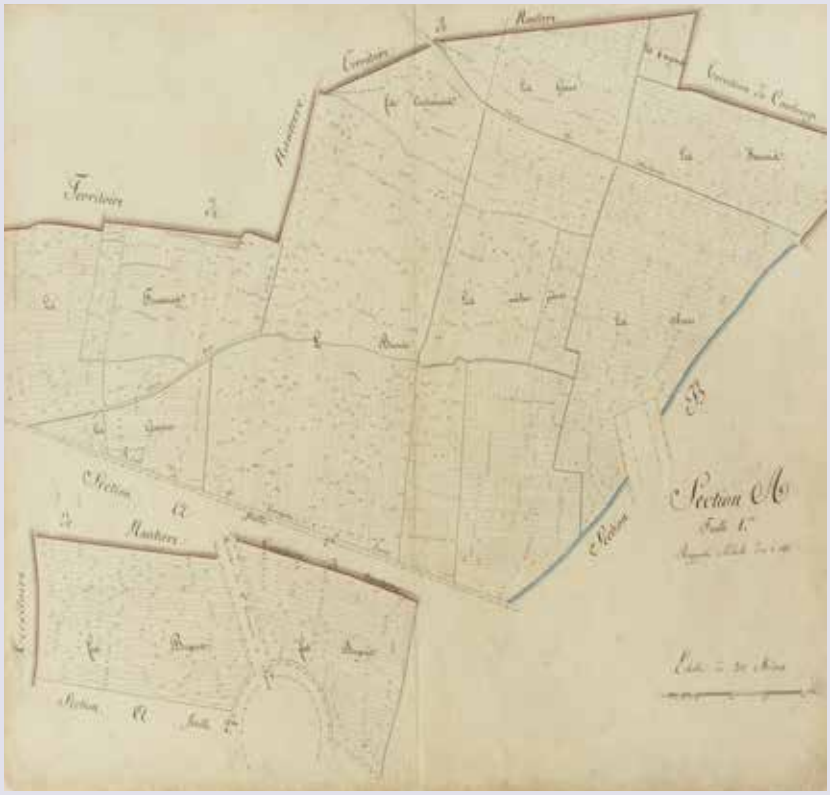
HISTOIRE

Sur un plan de 1669 apparait le lieu-dit « les Bouvets ». Sur les cadastres de 1812 et 1835, figure le mot « Le Bouvoir », qui pourrait être une mauvaise transcription de Bouvais.

En 1855, le mot Bouvets désignait un lieu où l'on parquait les jeunes bœufs.

À Puteaux, c'était le nom du quartier. La Ville comptait plusieurs fermes ainsi que des producteurs de lait approvisionnant un certain nombre de Putéoliens.

L'élevage de bovins faisait partie de l'activité de ces fermiers qui les destinaient à la reproduction, à la boucherie ou au travail de labour.



Cadastre de Puteaux, section A, première feuille, 1812, AMP, 1G2.

LOCALISATION

Relie le boulevard Patrick Devedjian à la rue des Longues Raies à Nanterre.
Quartier Boieldieu - La Défense

Lieu-dit : les Bouvets.



Boulevard des Bouvets, photographie, 2022, service Communication.

BRAZZA (RUE)



HISTOIRE

A l'origine, cette rue était un sentier dénommé sente des Loges. Elle prit son nom actuel le 15 novembre 1906, un an après la mort de Pierre Savorgnan de Brazza. La rue de Brazza est l'une des plus pentues de la région parisienne (19%). Les trottoirs sont une succession d'escaliers munis d'une rampe.

LOCALISATION

Commence rue de la République et finit rue Monge.

Lieu-dit : les Larrys.



Paul Nadar, *Portrait de Pierre Savorgnan de Brazza*, photographie, 1889, BnF.

QUI EST PIERRE SAVORGNAN DE BRAZZA ?

Explorateur d'origine italienne, naturalisé français, Pierre Savorgnan de Brazza (1852-1905) est l'un des navigateurs chargé, au XIXe siècle, de l'exploration de l'Afrique centrale, en particulier du bassin du Congo. Son œuvre fut essentiellement pacifique, ressemblant plus à celle d'un missionnaire laïque qu'à celle d'un conquérant. Il écrivit, entre autres, *Exploitation dans l'Ouest africain* (1887). Sa mémoire est célébrée chaque 3 octobre en République démocratique du Congo, à l'occasion de l'anniversaire de Brazzaville.

LE SAVIEZ-VOUS

Au 21 de cette rue se trouvait au début des années 1930 le premier atelier d'artiste d'**Edmond-Maurice Perot** (1907-2009). Artiste décorateur, publicitaire et illustrateur né à Puteaux, Edmond-Maurice Perot réalise de nombreuses commandes pour de grandes marques à une époque où les publicités et les illustrations étaient faites à la main. Peu connu du grand public, son travail a pourtant marqué le quotidien des Français, notamment avec les affiches de la Loterie nationale dans les années 1960 ou les couvertures des catalogues de Noël du Bon Marché en 1937 et 1938.



Une du catalogue de jouets du Bon Marché, catalogue commercial du Bon Marché, Maison A. Boucicaut, Paris, 1937, Bibliothèque patrimoniale de Paris.



Rue Brazza, photographie, 2025, service Communication.

CARNOT (RUE SADI)



HISTOIRE

Anciennement appelée rue des Vignes, elle a été renommée rue Sadi Carnot par délibération du 3 juillet 1896. Une portion de la voie a ensuite disparu lors des travaux d'aménagement de La Défense.

LOCALISATION

Commence rue Charles Lorilleux et se termine par un escalier menant à la rue Louis Pouey. Avant la construction de La Défense, elle se terminait rue Jules Guesde.

Lieu-dit : les Loges, les Larrys

QUI EST MARIE FRANÇOIS SADI, DIT SADI CARNOT ?

Marie François Sadi, dit Sadi Carnot (1837-1894), est un homme d'État français. Elève de l'École polytechnique puis de l'École des Ponts et Chaussées, il débute sa carrière comme ingénieur en Haute-Savoie. Député de la Côte-d'Or en 1871, préfet de la Seine-Inférieure, il exerce plusieurs fonctions ministérielles avant d'être porté à la présidence de la République en 1887. Dans un climat marqué par les tensions sociales et la montée de l'anarchisme, il est assassiné à Lyon en 1894 par l'anarchiste italien Sante Geronimo Caserio. Il repose au Panthéon.



Portrait officiel de M. Sadi Carnot, président de la République française, photographie, 1887.



Puteaux, la rue Sadi Carnot (croisement de la rue Sadi Carnot avec la rue Charles Lorilleux), carte postale, début du XX[e] siècle, AMP, 2Fi129.



Rue Sadi Carnot, photographie, 2025, service Communication.

HABITANT CÉLÈBRE

Daniel Jean Yves Lesur, dit Daniel-Lesur (1908-2002), est un compositeur et organiste français. Il a écrit des œuvres scéniques dont trois opéras et un ballet, ainsi que des pièces de concert et de musique vocale. Il a également composé pour la radio et le cinéma. Membre de l'Académie des Beaux-Arts, de l'Académie Royale de Belgique et de l'Académie Européenne des Sciences, des Arts et des Lettres, il a vécu vingt ans à Puteaux au 101 de cette rue, où il a créé toutes ses œuvres à partir de 1983.

BÂTIMENT NOTABLE

À l'angle des rues Sadi Carnot et Monge se dresse l'immeuble surnommé **«Le Phare»**. Sa construction débute en mars 1914, lorsqu'un certain Monsieur Clermont obtient l'autorisation d'édifier un bâtiment de sept étages, sous la direction de l'architecte Henri Rebersat. La Première Guerre mondiale interrompt les travaux, laissant le bâtiment inachevé, limité à deux étages pendant près de dix ans. Racheté en 1924 par Jean Antoine Ferrier, le chantier reprend en 1925 avec l'ajout de cinq étages.

En 1936, ses caves sont répertoriées comme abris potentiels en cas d'attaque aérienne, mais l'immeuble ne subit aucun dommage durant la Seconde Guerre mondiale.

Après le décès de son propriétaire dans les années 1950, l'immeuble est vendu par lots à partir de 1957.

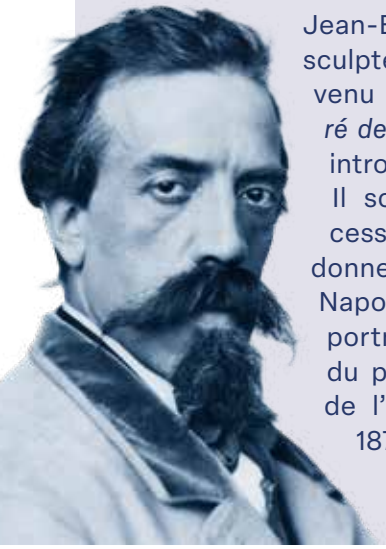


Immeuble Le Phare (angle rue Sadi Carnot et rue Monge), photographie, 2018, service Communication.

CARPEAUX (PLACE)



QUI EST JEAN-BAPTISTE CARPEAUX ?



Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875) est un sculpteur, peintre, dessinateur français. Devenu célèbre avec la sculpture *Ugolin entouré de ses quatre enfants* réalisée en 1862, il est introduit dans l'entourage de Napoléon III. Il sculpte notamment le buste de la Princesse Mathilde (cousine de Napoléon III) et donne des leçons de dessin au Prince Louis Napoléon, fils de Napoléon III, dont il fera le portrait sculpté. Il participe à la décoration du pavillon de Flore (*le Triomphe de Flore*) et de l'Opéra Garnier (*la Danse*). La guerre de 1870 va interrompre sa carrière. Il meurt en 1875 à Courbevoie et sera enterré à Valenciennes.

Portrait de Jean-Baptiste Carpeaux, photographie, avant 1875, AMP.

LOCALISATION

Anciennement sente du Chemin de fer.

Entre l'allée de l'Arche à Courbevoie et le CNIT.

Place piétonne.

La Défense, Secteur Arche Nord.

Lieu-dit : Les Michets-Pétray.

CARPEAUX (RUE)





Rue Carpeaux, 2025, photographie, service Communication.



César, *Le Pouce*, bronze, 1994,
La Défense.

Cette sculpture haute de 12 mètres est la plus grande version de la série de pouces de l'artiste.

LOCALISATION

Commence avenue de la Mission Marchand à Courbevoie et finit rue Perronet ouest à Puteaux.

Voie de desserte souterraine.

La Défense, Secteur Arche Nord.

Lieu-dit : Les Michets-Pétray.

CARTAULT (RUE)



HISTOIRE

Cette voie fut créée en 1850 sur des terrains appartenant à la famille Cartault. Initialement, elle débutait à la hauteur de la rue Pasteur, au niveau de l'entrée du cimetière ancien, mais elle fut prolongée par la suite jusqu'à la rue des Bas Rogers grâce à la transformation d'une partie de la sente des Bachottes. La rue comportait un lavoir surmonté d'une grande cheminée. Elle traverse les bâtiments HLM du 4 et du 29 rue Cartault. Sur son côté gauche, la rue était initialement bordée d'un long mur qui délimitait le parc et les usines Lorilleux.

LOCALISATION

Commence rue des Bas Rogers et finit rue de la République.

Lieu-dit : le Moulin.

QUI EST PIERRE EDMOND CARTAULT ?

Pierre Edmond Cartault (1835-1870) fut un bienfaiteur de la commune.

Avant de décéder à l'âge de 35 ans, il demanda à son épouse de rédiger un testament en faveur d'œuvres caritatives. À son décès, celle-ci légua 15 000 francs à la Ville, dont les intérêts devaient permettre d'offrir une dot à une jeune ouvrière souhaitant se marier.

En 1871, pendant la Commune, le Conseil municipal accepta ce don et créa, à la demande de la veuve Cartault, un concours baptisé « Fondation Cartault » pour choisir la jeune fille. En 1874, la Ville désigne ainsi sa première rosière. Ce concours est renouvelé chaque année jusqu'en 1934.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Une rosière est une jeune fille récompensée pour sa vertu et son mérite. Instituée selon une légende au VI^e^ siècle par l'évêque de Noyon Saint-Médard, cette tradition s'est par la suite répandue à de très nombreuses communes françaises.



Carnet de bal du couronnement des rosières de l'année 1919, AMP, sous-série 3L.

CARTAULT (RUE)

LE SAVIEZ-VOUS ?

LES BAINS DOUCHES MUNICIPAUX

Au XIXe siècle, face aux épidémies et à la croissance urbaine, l'hygiène publique devient prioritaire. Puteaux construit en 1912 deux bains-douches municipaux, rue Collin et rue Charles Lorilleux. Face à la demande, un lavoir-bains-douches ouvre en 1925 rue Cartault, puis un établissement privé en 1930.

La généralisation des salles de bains dans les habitations entraîne leur fermeture dans les années 1960-1970.



Puteaux, la rue Cartault, le lavoir, carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi1958.

PARCS & JARDINS



Jardin du Belvédère, photographie, 2021, service Communication.

JARDIN DU BELVÉDÈRE - 12 rue Cartault

Il tire son nom de sa situation suspendue au-dessus des voies. Il se déploie sur trois terrasses dans le coteau qui surplombe le bas de Puteaux. La terrasse haute est construite en belvédère avec une vue sur le bois de Boulogne, la Tour Eiffel et le Dôme des Invalides.



Parc Offenbach, photographie, 2021, service Communication.

PARC OFFENBACH - 31 rue Cartault

Il est situé sur une ancienne propriété de la famille Lorilleux. Inauguré en 1965, ce jardin porte le nom d'Offenbach en hommage à la ville allemande du même nom, jumelée depuis avril 1955 avec la ville de Puteaux.

BÂTIMENTS PUBLICS



Académie de la danse, photographie, 2023, service Communication.

ACADÉMIE DE DANSE - 10 rue Cartault

Dans les années 1950, la Ville devient propriétaire de l'immeuble et y transfèret les consultations externes du Centre de santé situé boulevard Richard Wallace. En 1976, suite à la création du Centre médico-social rue Anatole France, les locaux sont désaffectés et réaménagés en centre culturel. À partir de 2002, la Ville procède à la réhabilitation et l'extension des bâtiments existants afin d'y créer le Palais de la Danse, aujourd'hui Académie de danse.



Résidence Cartault, photographie, 2023, service Communication.

RÉSIDENCE CARTAULT - 29 rue Cartault

Après la Première Guerre mondiale, pour répondre à la croissance démographique, les Habitations à Bon Marché (HBM), puis Habitations à Loyer Modéré (HLM), se développent. En 1921, la mairie de Puteaux achète des terrains rue Cartault et rue Bernard Palissy pour y construire des logements sociaux, situé au 4 et 29 rue Cartault. La construction est confiée à l'architecte Auguste Labussière, un des pionniers de l'habitat social en France, et son associé Marcel Réby. Achevées en 1923, elles sont parmi les premières HBM de la ville de Puteaux.



Palais des arts, photographie, 2016, service Communication.

PALAIS DES ARTS - 14 rue Cartault

La Ville a racheté en 1996, la parcelle auprès de la société Llyods Bank SA afin d'aménager un atelier d'arts graphiques. Après d'importantes rénovations, le Palais des Arts a ouvert ses portes en septembre 2001 et est dédié aux arts plastiques.



Académie de Billard, photographie, 2021, service Communication.

ACADÉMIE DE BILLARD - Parc Offenbach

L'académie de Billard a été créée en septembre 2003 dans l'ancien musée Pierre Gaudin.

CHANTECOQ (RUE)



HISTOIRE

Très ancienne rue de Puteaux, elle tient son nom de son exposition face au soleil levant que salue le «chant du coq». Elle reliait le bourg au hameau de Chantecoq qui se situait à l'emplacement actuel de la Poste, rue de la République.



Rue Chantecoq, photographie, 2026, service Communication.

LOCALISATION

Commence place Simone et Antoine Veil et finit rue de la République. Bien que très courte, cette rue est une des rues principales de Puteaux. Elle longe l'esplanade de l'Hôtel de Ville et le Palais de la culture.



Puteaux, rue Chantecoq, carte postale, après 1934, AMP, 2Fi1917.



L'ancien cinéma «Le Central», à l'angle des rues Chantecoq et Lucien Voilin qui a fonctionné de 1934 à 1973, carte postale, mi-XX[e] siècle, AMP, 2Fi1878.

BÂTIMENTS PUBLICS



PALAIS DE LA CULTURE - 19 rue Chantecoq

Construit entre 1994 et 1997 sur le terrain anciennement occupé par le cinéma «Le Central», il est inauguré le 20 octobre 1997. Ce bâtiment de huit étages alliant pierre et verre accueille des activités culturelles, sportives et artistiques. L'édifice est coiffé d'une verrière pyramidale.

Palais de la Culture, photographie, 2018, service Communication.



POLICE MUNICIPALE - 7 rue Chantecoq

Créée en 1983, elle est installée dans un bâtiment abritant aujourd'hui l'Office public de l'habitat.

Police municipale, photographie, 2022, service Communication.

CHENU (RUE CHARLES)



HISTOIRE

À l'origine, cette rue correspondait à l'ancienne rue des Damattes, parallèle à la rue Chantecoq, et se terminait rue des Sablons (actuelle rue Victor Hugo). Elle se prolongeait par la sente Leroy, qui reliait la rue des Sablons à la rue de la République.

Elle porta le nom de rue Leroy jusqu'en 1901, date à laquelle elle fut renommée rue Charles Chenu, en hommage à l'ancien maire qui y avait habité.

LOCALISATION

Commence rue Lucien Voilin et finit rue de la République. Elle longe le square des Terrasses et l'église Sainte-Mathilde.

Lieu-dit : les Damattes.

QUI EST CHARLES CHENU ?

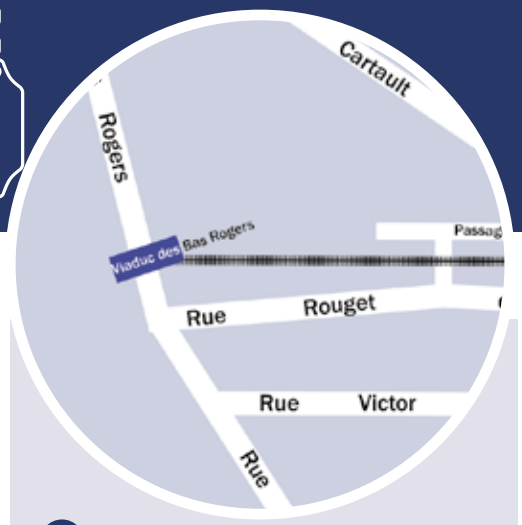
Charles Chenu (1835-1900) a été maire de Puteaux de 1884 à 1894, période durant laquelle débute la construction du pont de Puteaux, édifié grâce au don d'un terrain situé sur l'île de Puteaux par la baronne de Rothschild. Au cours de son mandat, il fait rebaptiser le boulevard du Chemin de fer en boulevard Richard Wallace, prolonge la rue des Damattes et la rue du Centenaire.

Il inaugure le groupe scolaire de la rue de la République.



Rue Charles Chenu, photographie, 2025, service Communication.

CINQ-ARCHES (VIADUC DES)



LE SAVIEZ-VOUS

La ligne Saint-Lazare-Versailles fut la deuxième ligne ferroviaire ouverte en Île-de-France en 1839. La portion vers Saint-Nom-la-Bretèche/forêt de Marly fut ouverte beaucoup plus tard (1884). En outre, il existait une ligne reliant Puteaux à Issy-Plaine (Issy-les- Moulineaux) dite ligne des côteaux qui fut ouverte en 1889 au moment de l'Exposition universelle. Son tracé correspond au tronçon actuel du tramway T2.

Au pied du viaduc des Cinq Arches, se trouvait **l'octroi de Suresnes et de Puteaux**. Ce poste de contrôle était destiné à percevoir l'octroi, une taxe payée par les commerçants et les marchands lorsqu'ils entraient dans la Ville avec leurs produits. Cette taxe destinée à financer les dépenses municipales fut supprimée en 1948.

LOCALISATION

Ce viaduc enjambe la rue des Bas Rogers à la hauteur de la voie ferrée, proche du « cimetière ancien » de Puteaux. Construit au siècle dernier, ce double viaduc de cinq arches permet le passage du tramway T2 et des trains SNCF, reliant respectivement La Défense à Issy-les-Moulineaux et la Gare Saint Lazare à Versailles.

AVANT / APRÈS



Puteaux, Les cinq Arches, carte postale, début du XX[e] siècle, AMP, 2Fi519.



Les cinq Arches, photographie, 2025, service Communication.

COLLIN (RUE)



HISTOIRE

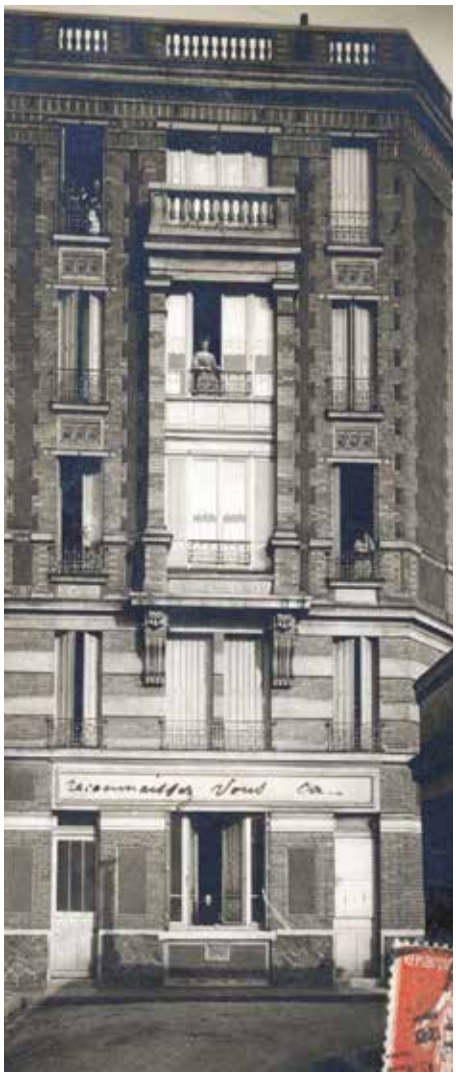
Sur le cadastre de 1855, une fourche déterminait deux rues Collin, dont l'une a disparu. Au XIXe siècle, la rue Collin était un passage privé appartenant à M. Collin, propriétaire d'ateliers de teintures à l'angle des rues Poireau (actuelle Benoît Malon) et Collin. Celui-ci avait accordé un droit de passage sur cette voie privée, maintenu par clause lors de la vente de ses biens. La construction de l'école Benoît Malon transforma la partie sud de la rue en voie publique. Il faut attendre 1930 pour que toute la rue devienne une voie communale.

LOCALISATION

Commence rue Benoît Malon et finit rue Jean Jaurès.

Lieu-dit : le Bourg.

AVANT / APRÈS



Vue d'un immeuble rue Collin, carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi819.



Vue du même immeuble, photographie, 2025, service Communication.

BÂTIMENTS PUBLICS



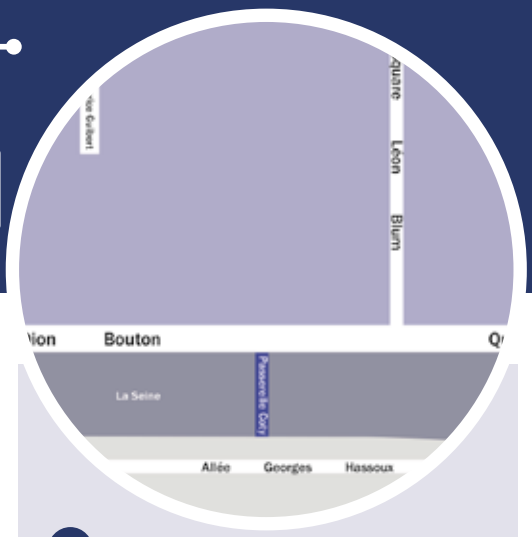
Puteaux, groupe scolaire Benoît Malon, carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi426.

LE GROUPE SCOLAIRE BENOÎT MALON - 7 rue Collin

Conçu par les architectes Lorenz et Roy, il a été inauguré en 1926. À cette époque, l'école des filles se trouvait rue Jean Jaurès (l'actuelle école primaire Jean Jaurès), tandis que celle des garçons était implantée rue Collin. Ces bâtiments sont par la suite devenus le groupe scolaire maternel et primaire Benoît Malon.

Ces deux constructions illustrent une architecture traditionnelle caractéristique des établissements scolaires du début du XXe siècle.

COTY (PASSERELLE FRANÇOIS)



QUI EST FRANÇOIS COTY ?



André Taponier, *Portrait de François Coty*, photographie, 1910.

François Coty (1874-1934), né Joseph Marie François Spoturno, est un industriel et homme politique corse, considéré aujourd'hui comme le père de la parfumerie moderne. En 1904, il fonde la maison Coty, puis en 1917 achète un terrain sur l'Île de Puteaux. Il transforme l'usine Le Jouet Français – qui produisait des jeux en bois fabriqués par les mutilés de la Première Guerre mondiale – pour conditionner ses parfums. En combinant des essences naturelles et des produits de synthèses, il démocratise le parfum. Il collabore avec les manufactures Lalique et Baccarat pour la création des flacons et popularise le conditionnement du parfum en petites bouteilles. À son décès, la société Coty continue d'exister. Elle demeure encore aujourd'hui un acteur majeur de la beauté et du parfum.

LOCALISATION

La passerelle François Coty, inaugurée le 18 septembre 2019, relie le quai de Dion Bouton à l'île de Puteaux. Elle porte le nom de François Coty, célèbre industriel parfumeur français du début du XXe siècle.



Usine Coty (anciennement Maison des Mutilés) - Le Jouet Français, carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi940.



Passerelle René Coty, photographie, 2019, service Communication.

COUCHANT (PASSERELLE DU)





Passerelle du Couchant, photographie, 2026, service Communication.

LOCALISATION

Elle enjambe le boulevard Patrick Devedjan et permet de relier l'arrière du Centre commercial Les 4 Temps avec les immeubles Kupka et le quartier des Rosiers à Puteaux.

CURIE (RUE MARIE ET PIERRE)



HISTOIRE

Ancienne sente des Bachottes nommée Pierre Curie par délibération du 15 novembre 1906. Elle prend son nom actuel le 8 mars 2018.

LOCALISATION

Commence rue des Fusillés de la Résistance et se poursuit à Nanterre.

Lieu-dit : les Bachottes.

QUI SONT MARIE ET PIERRE CURIE ?

Scientifique d'exception, Marie Curie (1867-1934), née Maria Skłodowska, physicienne et chimiste polonaise naturalisée française, est la première femme à recevoir deux prix Nobel. En 1903, avec Pierre Curie, son mari, et le physicien Henri Becquerel, elle obtient le Nobel de physique pour leurs travaux sur la radioactivité et la découverte du radium et du polonium. Après la mort de Pierre Curie, elle poursuit ses recherches et reçoit en 1911 le Nobel de chimie pour l'isolement du radium. Elle reste la seule personne récompensée dans deux disciplines scientifiques distinctes et, avec son mari, la première femme à recevoir la médaille Davy en 1903.

Pierre Curie (1859-1906), physicien français, est un pionnier de la chimie-physique et de l'étude de la radioactivité. Bachelier à 16 ans, il obtient une licence en sciences physiques à l'école de pharmacie, puis étudie les cristaux et le magnétisme. Après avoir été préparateur et démonstrateur, il devient directeur des travaux pratiques des écoles de physique et chimie industrielle. Il est élu à l'Académie des Sciences en 1905.



Portrait de Pierre et Marie Curie dans leur laboratoire de fortune de l'Ecole municipale de physique et de chimie industrielle, photographie, 1904.



Rue Pierre et Marie Curie, photographie, 2018, service Communication.

DAME BLANCHE (ALLÉE DE LA)



HISTOIRE

La Dame blanche est un opéra-comique en trois actes, composé par François-Adrien Boieldieu (1775-1834) et créé le 10 décembre 1825 au Théâtre Royal de l'Opéra-Comique. Le livret, écrit par Eugène Scribe, s'inspire de deux romans de Walter Scott : *Guy Mannering* (1815) et *Le Monastère* (1820). Il s'agit de l'œuvre la plus célèbre de Boieldieu qui connut un succès international et entra au répertoire du Metropolitan Opera de New York en 1885.

LOCALISATION

Commence aux Jardins Boieldieu et finit allée des Valettes.
Allée Piétonne.
La Défense, Secteur Arche Sud. Quartier Boieldieu.

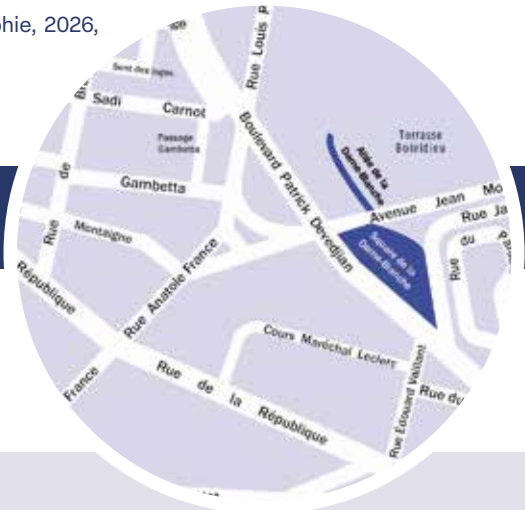


Auguste Blanchard (graveur), Tony Johannot (dessinateur), *La Dame Blanche, Acte II, sc VII : Georges, Ah ! Que cette main est jolie !*, gravure, 1825, BnF département Bibliothèque-musée de l'opéra, estampes scenes Dame blanche (5).



Allée de la Dame Blanche, photographie, 2026, service Communication

DAME BLANCHE (SQUARE DE LA)





Square de la Dame Blanche, photographie, 2012, service Communication.

LOCALISATION

Entre l'avenue Jean Moulin, la chaussée des Valettes et le boulevard Patrick Devedjian.

La Défense, Secteur Esplanade Sud. Quartier Villon.

DEGRÉS (PLACE DES)



HISTOIRE

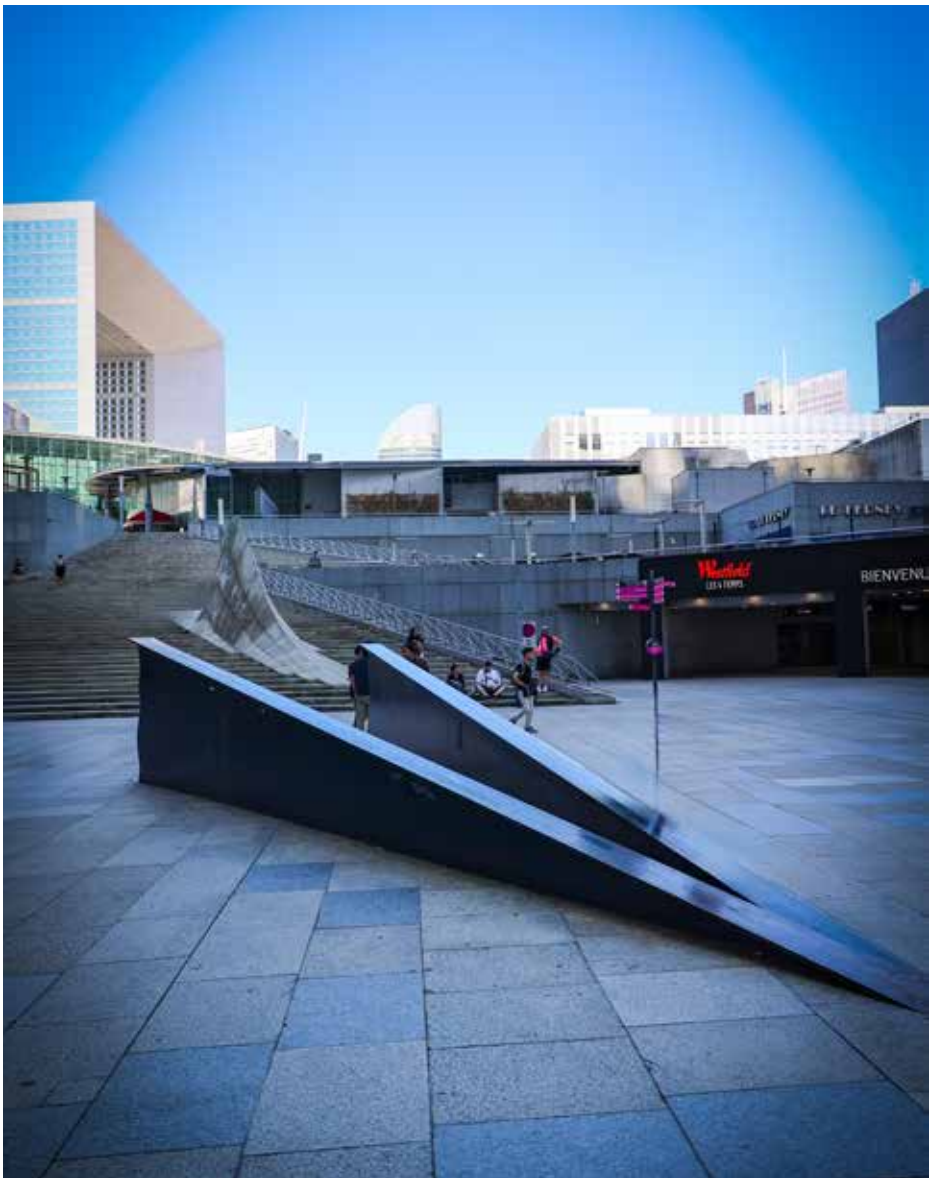
La *Place des Degrés*, réalisée par Piotr Kowalski (1927-2004), est l'une des œuvres d'art de La Défense. Elle se compose de trois terrasses reliées par deux grands escaliers monumentaux. Le nom de la place fait référence aux degrés, c'est-à-dire aux marches, qui organisent et rythment la progression dans l'espace. On y trouve également plusieurs éléments sculpturaux, du mobilier urbain et un dallage géométrique qui forme, vu d'en haut, le portrait du mathématicien Blaise Pascal.

LOCALISATION

Entre la Rose de Cherbourg et le Centre commercial des 4 Temps.

Voie piétonne.

La Défense, Secteur Arche Sud. Quartier des Degrés.



Place des Degrés, photographie, 2025, service Communication.



Nicholas Krushenick, *Portrait de Piotr Kowalski*, photographie, deuxième moitié du XX^{e} siècle.

DELARIVIÈRE-LEFOULLON (RUE)



HISTOIRE

Anciennement baptisée sente des Renardières. Les propriétaires de ce terrain, Messieurs Delarivière et Lefoullon, l'offrirent à la municipalité pour créer une route, en échange de quoi, elle serait baptisée rue Delarivière-Lefoullon en l'honneur des fondateurs du quartier. Monsieur Lefoullon fut Maire adjoint de Puteaux en 1870. La voie est créée par délibération en 1891 et ouverte en 1894.

Cette sente des Renardières était constituée de blocs en pierre disposés en escaliers. Non loin de cette rue se trouvait la fabrique de bière « la Brasserie », disparue lors des travaux de la Défense.

LOCALISATION

Commence rue Michelet et finit rue Paul Lafargue

La Défense, Secteur Esplanade Sud. Quartier Villon.

PARCS & JARDINS

JARDIN MAJUNGA

23/25 rue Delarivière-Lefoullon

Labellisé éco jardin en 2022, il est situé au pied des immeubles du quartier Villon et au cœur du quartier d'affaires.



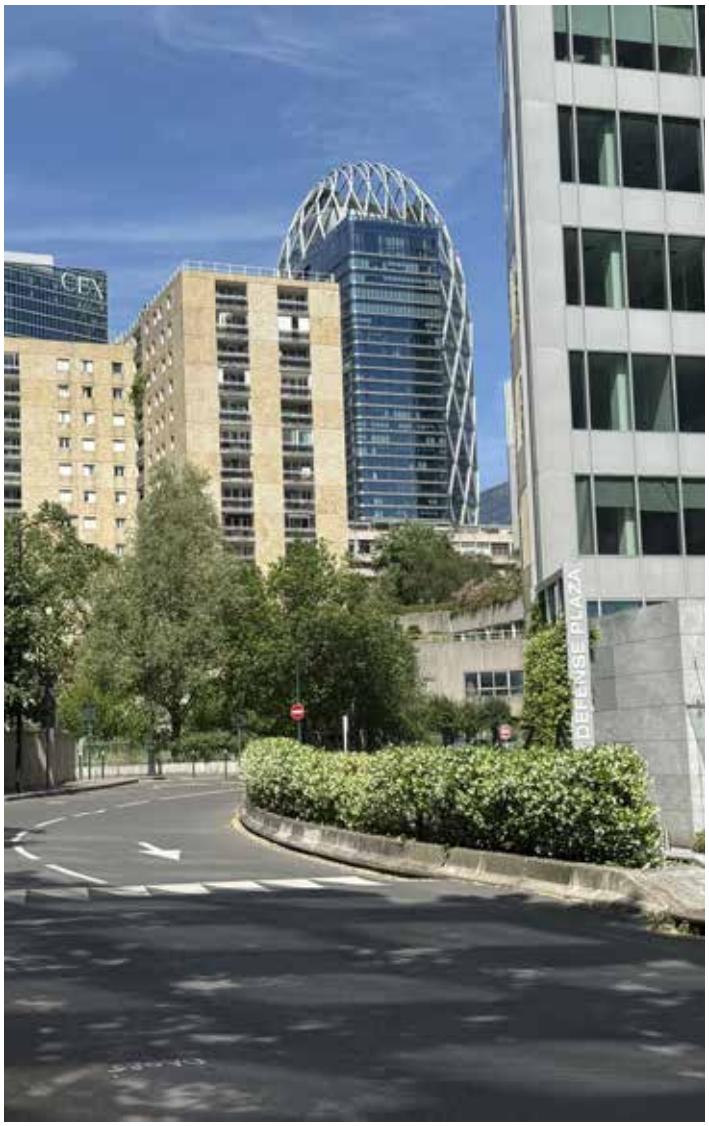
Jardin Majunga, photographie 2015, service Communication.

SQUARE GALLIÉNI

rue Delarivière-Lefoullon



Square Galliéni, photographie 2012, service Communication.



Rue Delariviere-Lefoullon, photographie, 2026, service Communication.

DEMI-LUNE (ROUTE DE LA)



HISTOIRE

Le nom de demi-lune vient de sa forme, ancien nom de la place de La Défense.



Route de la Demi-Lune, photographie, 2026, service Communication.

LOCALISATION

Axe à sens unique qui débute au pied de la tour Hekla et s'achève au socle de la Grande Arche.

La route de la Demi-Lune remplit une fonction logistique : elle assure l'accès à la tour Landscape ainsi qu'une partie des quais de livraison du centre commercial Les 4 Temps.

DEVEDJIAN (BOULEVARD PATRICK) (RD 993)





QUI EST PATRICK DEVEDJIAN ?

Patrick Devedjian (1944-2020) est un homme politique français. Maire d'Antony, député des Hauts de Seine, ancien Ministre, il a été président du Conseil général puis du Département des Hauts-de-Seine de 2007 jusqu'à son décès en 2020.

Portrait de Patrick Devedjian, photographie, 2010.

LOCALISATION

Boulevard circulaire entourant La Défense (Puteaux, Courbevoie).
Anciennement boulevard Circulaire (RN 13), il prend son nom actuel en 2021.
Voie routière sur Puteaux.
La Défense, Secteur Arche Nord et Sud, Secteur Esplanade Nord et Sud.

DE DION BOUTON (QUAI)



HISTOIRE

Auparavant, nommé chemin de la Marchandise conduisant de Suresnes à Neuilly, il devient en 1812 chemin de Saint-Cloud, puis selon les régimes, quai Royal sous Louis XVI, quai National de 1848 à 1852, puis quai Impérial en 1852. Il redevient quai National en 1870 lors de la chute du Second Empire, avant de prendre son nom actuel le 30 mai 1980 en hommage à la marque De Dion-Bouton.

LOCALISATION

Commence avenue Georges Pompidou et finit pont de Neuilly.

QUI SONT JULES-ALBERT DE DION ET GEORGES BOUTON ?

En 1882, la rencontre puis l'association d'un jeune aristocrate le marquis Jules-Albert De Dion (1856-1946), financier passionné de machines à vapeur avec Georges Bouton (1846-1938), ingénieur mécanicien, donnent naissance au premier constructeur français d'automobiles. Leur collaboration mène à l'invention du célèbre moteur à pétrole. A la fin du XIX^{e} siècle, l'usine De Dion-Bouton ouvre au 34 quai National et dispose d'un laboratoire de recherches. 950 ouvriers y travaillent. Environ 5000 tricycles et autant de moteurs y sont produits. Georges Bouton repose aujourd'hui au cimetière ancien de Puteaux.



Portrait de Georges Bouton et de Jules-Albert de Dion, photographie, début XX^{e} siècle, AMP.

HABITANT CÉLÈBRE :
GILBERT BÉCAUD

François Gilbert Léopold Silly (1927-2001), plus connu sous le pseudonyme de Gilbert Bécaud, est un chanteur, compositeur et pianiste français.

Surnommé **« Monsieur 100.000 volts »,** Gilbert Bécaud a vécu à Puteaux au sein de la Tour France dans les années 70.



Licio D'Aloisio, *Portrait de Gilbert Bécaud*, photographie, mars 1958.

AVANT/APRÈS



Puteaux, quai National, carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi191



Quai de Dion Bouton, photographie, 2025, service Communication.

LE SAVIEZ-VOUS

Véritable poumon de l'industrie putéolienne, alimenté par le fleuve, le quai National n'était qu'un alignement ininterrompu d'usines flanquées de grandes cheminées. Parmi les industries automobiles, on comptait notamment la société **De Dion-Bouton** installée au 34, la société **UNIC** installée au 1 et 2, la société **Rolland Vinot Deguingand** au 29. Le quai national comptait aussi d'autres usines : **Ouest Lumière** (Compagnie d'électricité de l'Ouest parisien) au 3, **l'Arsenal** au 6-8, les lampes **OSRAM** au 11, la compagnie des Lampes **Mazda** au 11 et 13. Enfin, la raffinerie d'alcools **La Madone**, l'une des plus importantes de la région parisienne, se trouvait aux numéros 30 et 31.



Puteaux, quai National, L'Arsenal et l'Ouest-Lumière, carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi616.



Puteaux, Usine De Dion-Bouton, la rentrée des ouvriers, carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi2191.

DÔME (PLACE DU)



HISTOIRE

Son nom vient du Dôme Imax. Entre 1992 et 2000, ce dôme contenait une salle de cinéma au format Imax, procédé révolutionnaire. Face à un vaste écran hémisphérique de 1 144 mètres carrés prenaient place 467 sièges inclinés à 35 degrés. Contrairement à une salle de cinéma classique, celle du Dôme Imax était équipée d'un projecteur Omnimax utilisant des pellicules d'un format dix fois supérieur à celui des films classiques de 35 millimètres.

LOCALISATION

Située entre la place des Degrés, le parvis de la grande Arche, les 4 Temps et les cinémas UGC (ex Dôme IMAX).

La Défense, Secteur Arche Sud. Quartier Degrés.



Dôme IMAX, photographie, vers 1990, service Communication.



Dôme IMAX, carte postale, SD, AMP, 2Fi261.

ÉBOUÉ (RUE FÉLIX)



QUI EST FÉLIX EBOUÉ ?

Félix Eboué (1884-1944), né à Cayenne en Guyane, a été administrateur de l'AEF (Afrique Équatoriale Française) pendant 20 ans. Gouverneur du Tchad en 1938, il fait construire la route qui permettra à la colonne Leclerc d'arriver en Afrique du Nord. En 1940, il rejoint le général de Gaulle qui le nomme gouverneur de l'AEF. Félix Eboué en fait une plaque tournante de la France Libre. Troisième Compagnon de la Libération, il reçoit la légion d'honneur en 1927. Il repose au Panthéon depuis 1949.

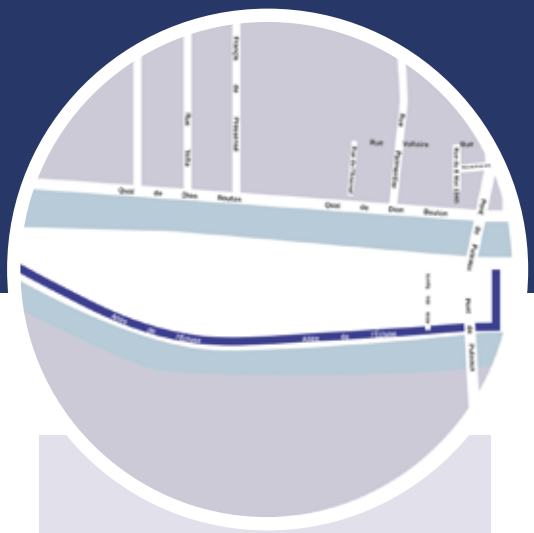


LOCALISATION

Entre le boulevard Patrick Devedjian et le pont Léonard de Vinci à Courbevoie

Portrait de Félix Éboué en tenue d'administrateur colonial, photographie, 1944.

ÉCLUSE (ALLÉE DE L')





Écluse de Puteaux et écluse de Suresnes, photographie, 2012.

LOCALISATION

Île de Puteaux

Commence à l'allée des Sports et se termine en impasse à l'entrée du barrage-écluse de Suresnes, où elle dessert les 16 courts de tennis de la Ville.



Allée de l'Écluse, photographie, 2022, service Communication.



Court de tennis municipal, photographie, 2022, service Communication.

ÉGLISE (RUE DE L')



HISTOIRE

La rue de l'Église est une voie très ancienne du bas de Puteaux, créée aux environs de 1510 lors de la construction de la première église. Elle reliait la Seine à la rue Voltaire.

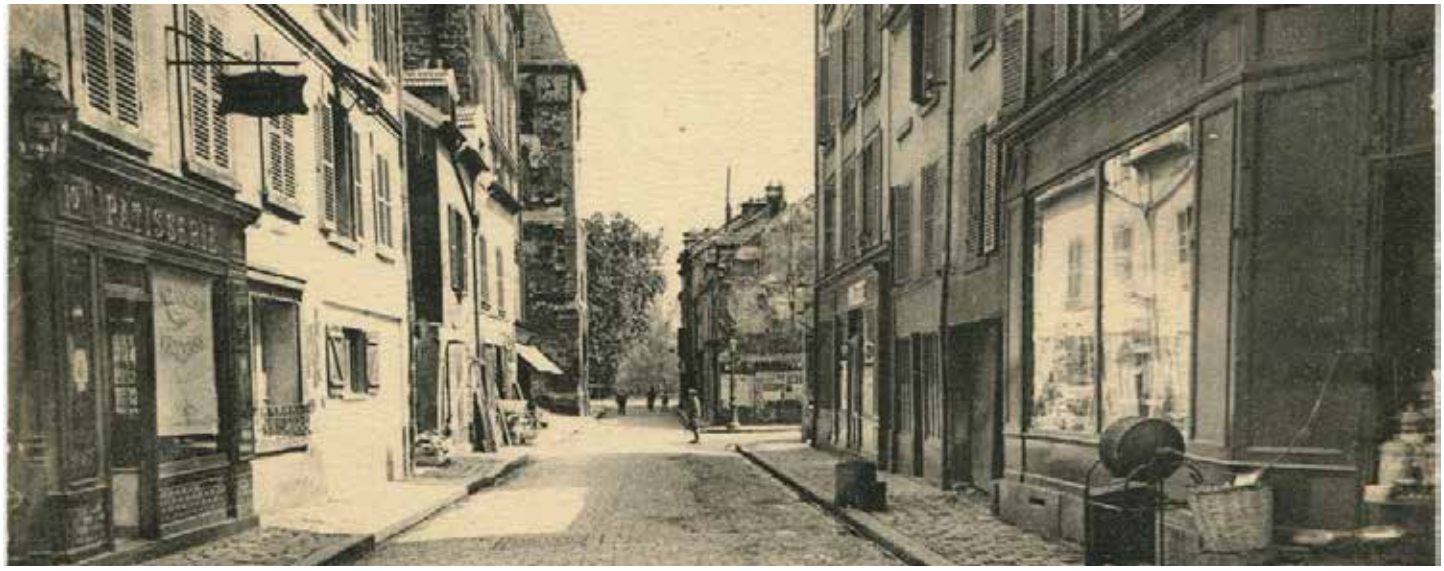
Sous la Révolution, l'église devient un Temple de la Raison et la rue change de nom. En 1795, la requête du citoyen Jean-Louis Gillet, vicaire constituant, redonne au temple sa fonction d'église et en 1814, la rue du Temple redevient rue de l'Eglise.

LOCALISATION

Commence rue Manissier et finit rue Voltaire.

Lieu-dit : le Bourg.

AVANT / APRÈS



Puteaux, rue de l'Église, carte postale, début du XX[e] siècle, AMP, 2Fi1308.



Rue de l'Église, photographie, 2024, service Communication.

EICHENBERGER (RUE EUGÈNE)



HISTOIRE

Entièrement pavée, cette route était l'axe principal entre Paris et Suresnes, avant l'ouverture en 1800 de la voie reliant Suresnes à Neuilly (actuelle rue Jean Jaurès). Initialement nommée rue des Écoles, car elle accueillait la première école primaire de la commune, elle devient rue Eugène Eichenberger par délibération le 5 décembre 1902. Cette décision du Conseil municipal intervient après le don à la Ville de plusieurs immeubles situés rue Godefroy et rue de Paris (aujourd'hui rue Jean-Jaurès) par la veuve d'Eugène Eichenberger (1840-1899). Le legs précisait qu'un hospice devait porter le nom de son mari. La commune ne disposant pas d'un tel établissement, il fut finalement décidé de donner le nom d'Eugène Eichenberger à une rue parmi celles du quartier où résidait la famille.

Au 35 de cette rue, dans les années 1930-1950, se trouvait **le cinéma L'Eden** (encore appelé Le Lido).

LOCALISATION

Commence rue des Bas Rogers et finit Place Simone et Antoine Veil.



Rue Eugène Eichenberger, photographie, 2018, service Communication.

BÂTIMENTS PUBLICS

MARCHÉ CHANTECOQ - 59 rue Eichenberger



Marché Chantecoq, photographie, 2024, service Communication.

Il a été inauguré en 1969 afin de désengorger les rues principales du centre-ville, alors saturées par les camions les jours de marché. Le marché se tenait jusqu'alors sur l'actuelle place Simone et Antoine-Veil, autrefois nommée place de la Croix, place du Marché puis place Stalingrad. Conçue par l'architecte M. Perot, la halle permet aux habitants de faire leurs courses à l'abri des intempéries.

PARCS ET JARDINS

JARDIN JAPONAIS - 36 rue Eichenberger

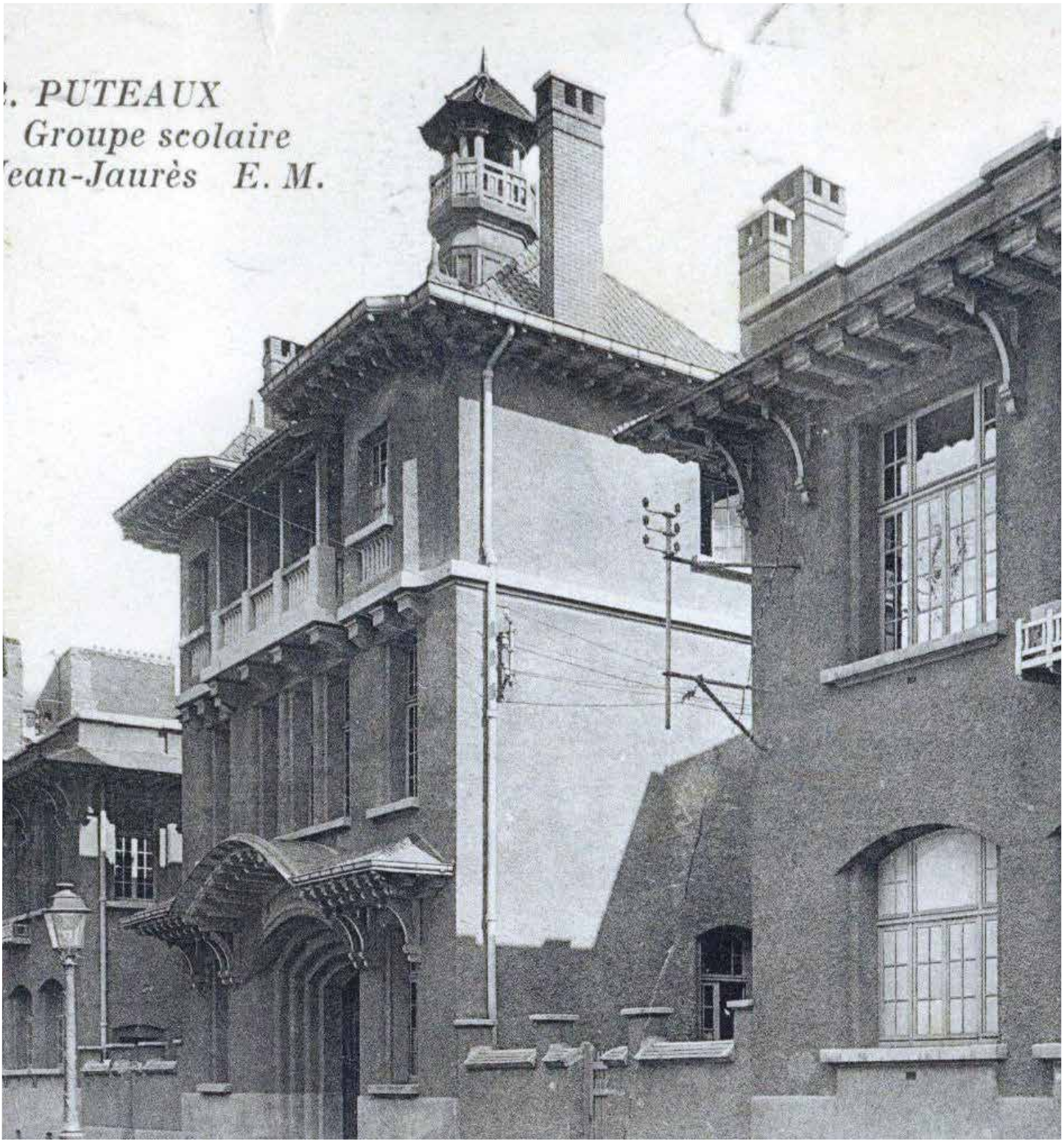


Jardin Japonais, photographie, 2018, service Communication.

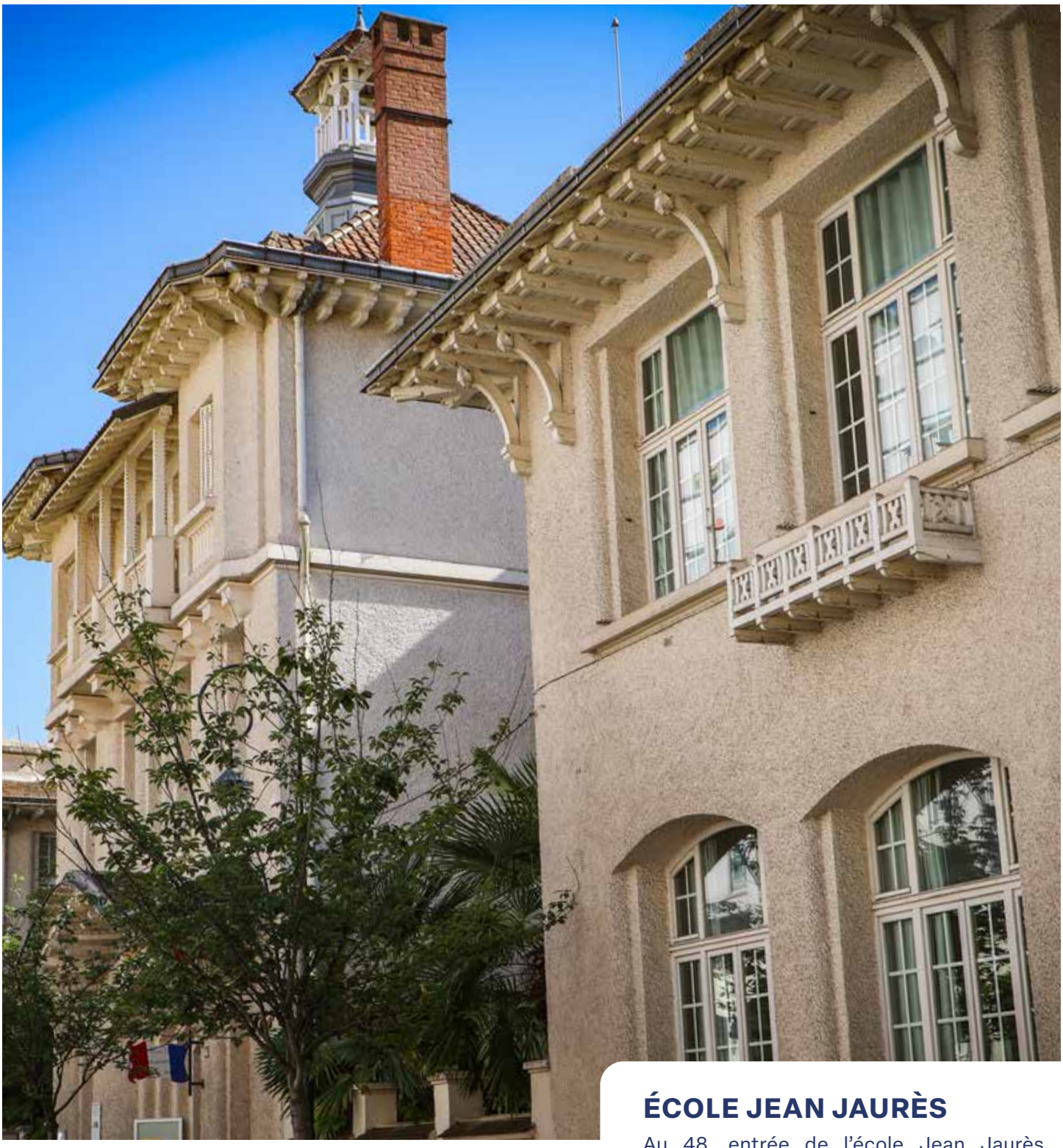
Inauguré en 2015, ce jardin est une invitation au voyage. À l'occasion d'une cérémonie officielle entre la Ville et l'ambassade du Japon en novembre 2021, le jardin Japonais a été inscrit au rang des jardins japonais mondiaux.

EICHENBERGER (RUE EUGÈNE)

AVANT / APRÈS



Puteaux, Groupe scolaire Jean Jaurès, carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi919.



Groupe scolaire Jean Jaurès, photographie, 2025, service Communication.

ÉCOLE JEAN JAURÈS

Au 48, entrée de l'école Jean Jaurès, anciennement école des filles du groupe scolaire constitué par l'école primaire de garçons Benoît Malon et la maternelle.

FAURE (AVENUE FÉLIX)



Portrait officiel de Félix Faure, photographie, 1895.

QUI EST FÉLIX FAURE ?

Félix Faure (1841-1899), homme politique français, a été président de la République de 1895 à 1899, sous la IIIe République. Député de la Seine inférieure (actuelle Seine maritime) à quatre reprises, il est nommé sous-secrétaire d'État au Commerce et aux Colonies puis ministre de la Marine. Son mandat est marqué par une intense activité diplomatique, le rapprochement avec la Russie mais aussi par l'expansion coloniale, parfois ponctuée de crises diplomatiques (affaire de Fachoda) ou l'affaire Dreyfus. Il décèdera brusquement dans le salon bleu de l'Élysée en 1899.



LOCALISATION

Commence à Nanterre avec le même nom de rue et finit rue des Fusillés de la Résistance.

Son tronçon terminal sépare Puteaux de Nanterre. Le côté Puteaux correspond aux numéros impairs à partir du 159.



Avenue Félix Faure, photographie, 2025, service Communication.

FONTAINES (RUE DES)



HISTOIRE

A l'origine, cette rue était appelée «sente des Champs-Moisiaux» et ne sera baptisée rue des Fontaines qu'en 1870.

LOCALISATION

Commence rue des Rosiers et finit avenue du Général de Gaulle.

Lieu-dit : les Fontaines.

FOUR (RUE DU)



LOCALISATION

Commence rue Voltaire et finit rue Benoît Malon.

Lieu-dit : le Bourg.



Rue du Four, photographie, 2026, service Communication.

HISTOIRE

C'est une des plus vieilles rues de Puteaux. Elle figure déjà sur le plan terrier de 1700. C'est dans cette rue du vieux Puteaux, datant du XVII^{e} siècle, que se tenait le four communal. Ce four qui servait à cuire le pain était sans doute lié à la construction du moulin.

FRANCE (RUE ANATOLE)



HISTOIRE

Dès le cadastre de 1812, la rue est appelée «rue de Colombes». Elle a été appelée parfois «rue de la Montagne des Rus». Une délibération du 5 novembre 1924 lui donne son nom actuel.

Lors de l'aménagement de La Défense, la fin de la rue Anatole France a été intégrée à la création de la rue Louis Pouey.

LOCALISATION

Commence place Simone et Antoine Veil et finit rue Louis Pouey. La rue longe l'Esplanade de l'Hôtel de Ville.

Lieu-dit : la Croix, les Valettes, les Rus.

AVANT/APRÈS



Puteaux, la rue de Colombes (aujourd'hui rue Anatole France), carte postale, début du XX[e] siècle, AMP, 2Fi45.



Rue Anatole France, photographie, 2025, service Communication.

BÂTIMENTS PUBLICS

LE CENTRE MÉDICAL FRANÇOISE DOLTO - 26 rue Anatole France

En 2008, le tout nouveau centre médical Françoise Dolto voit le jour. Il bénéficie d'équipements de pointe dans de nombreuses disciplines allant de la médecine générale à la radiologie en passant par la balnéothérapie. Ce centre médical est agrémenté du jardin d'Hippocrate, nommé en référence au célèbre médecin de la Grèce antique et embelli par des bustes colorés à son effigie.

Françoise Dolto (1908-1988) est une pédiatre et psychanalyste française. Pionnière en France dans l'étude et la compréhension de l'enfance, elle est l'auteur de plusieurs ouvrages majeurs comme *Le Cas Dominique* (1974) ou *Lorsque l'enfant paraît* (1977).

En 1962, elle participe activement à la création du secrétariat du Père Noël géré par la Poste.



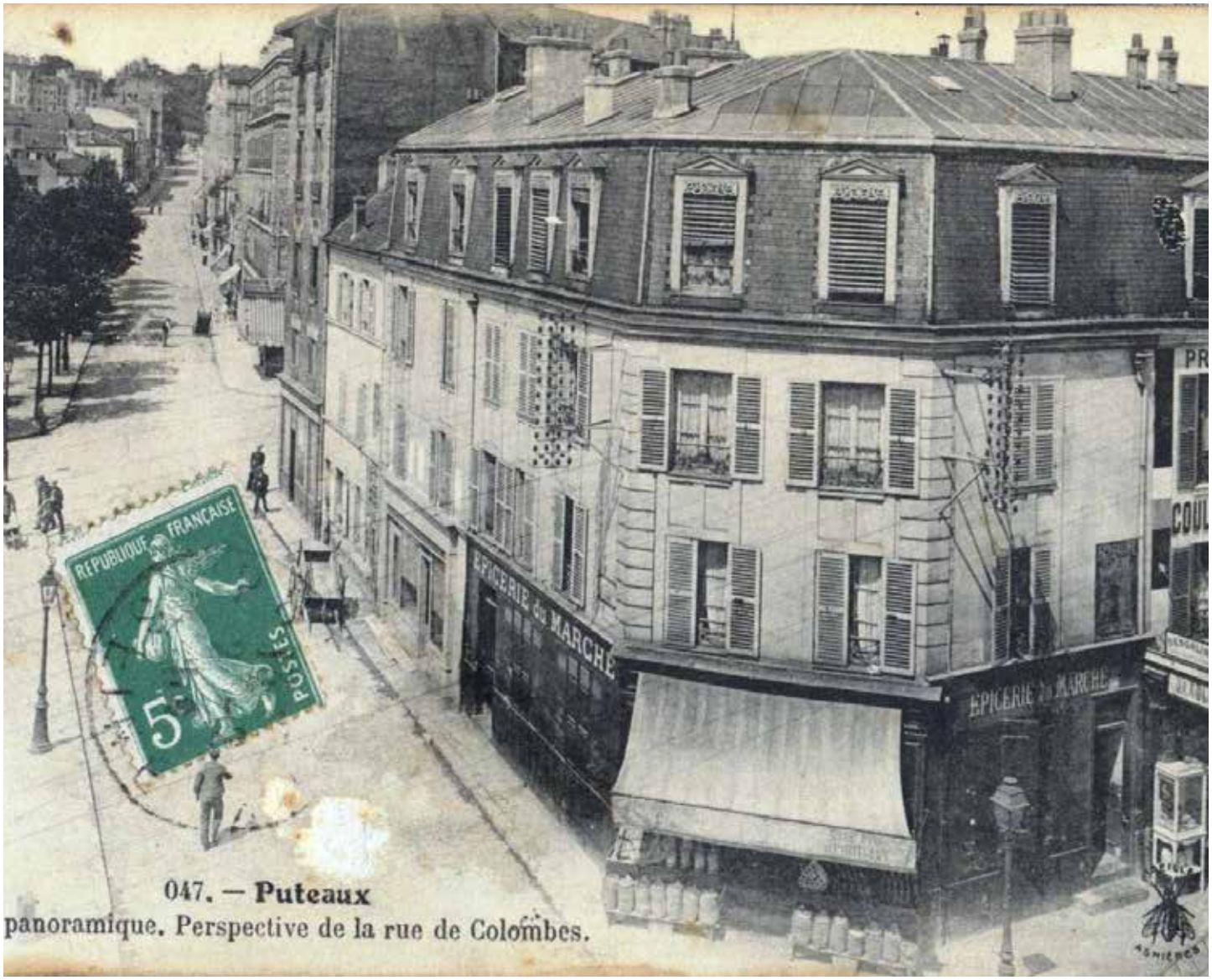
Centre médical Françoise Dolto, photographie, 2021, service Communication.

QUI EST ANATOLE FRANCE ?

Anatole France (1844-1924), de son vrai nom Anatole Thibault, est un écrivain et critique littéraire français parmi les plus importants sous la Troisième République. Il est l'auteur de romans célèbres comme *Le Crime de Sylvestre Bonnard* et *Les Dieux ont soif*. En 1896, il est élu à l'Académie française. L'année suivante, il prend parti pour le capitaine Dreyfus et s'associe à Émile Zola pour le défendre. En 1921, il reçoit le prix Nobel de littérature pour l'ensemble de son œuvre.



Atelier Nadar, *Portrait d'Anatole France*, photographie, 1875-1895, BnF, département Estampes et photographie, NA-238 (30) -FT 4.

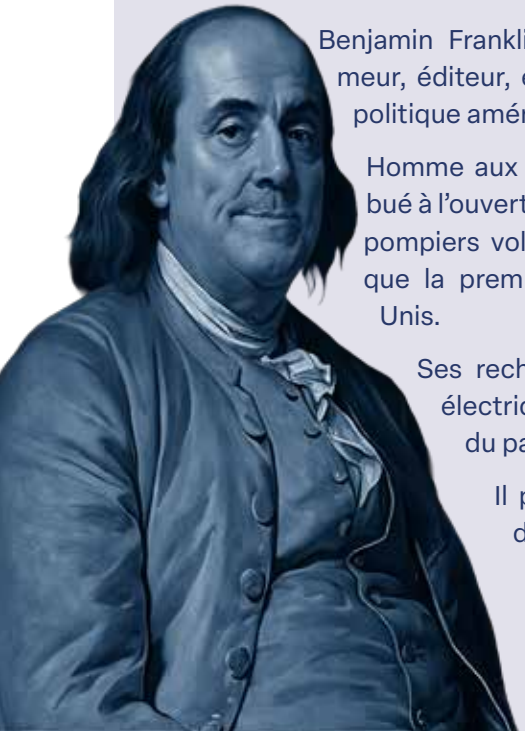


Puteaux – Vue panoramique. Perspective de la rue de Colombes (aujourd'hui rue Anatole-France), carte postale, AMP, 2Fi961.

FRANKLIN (PASSAGE)



QUI EST BENJAMIN FRANKLIN ?



Benjamin Franklin (1706-1790) est un imprimeur, éditeur, écrivain, inventeur et homme politique américain.

Homme aux multiples talents, il a contribué à l'ouverture de la première caserne de pompiers volontaires à Philadelphie, ainsi que la première bibliothèque des États-Unis.

Ses recherches sur les phénomènes électriques l'ont conduit à l'invention du paratonnerre.

Il participe à la rédaction de la déclaration d'indépendance des États-Unis, dont il est l'un des signataires et à l'élaboration de la Constitution des États-Unis.

Joseph Duplessis, *Portrait de Benjamin Franklin*, huile sur toile, 1783, Washington, Bibliothèque du Congrès, LC-USZ62-25564.

LOCALISATION

Entre la place de La Défense et la Terrasse Boieldieu. Le passage dessert les tours Franklin.

Voie piétonne.

La Défense, Secteur Arche Sud. Quartier Boieldieu.

BÂTIMENT NOTABLE

La tour Franklin, haute de 111 mètres et construite en 1972, reprend le même modèle architectural des tours de *Lake Shore Drive* à Chicago de l'architecte Ludwig Mies van der Rohe : un design original consistant à l'imbrication de deux tours, la fusion d'une petite à l'intérieur d'une plus grande. Sa structure est en aluminium et ses vitres sont en verre Parsol, c'est-à-dire teintées de couleur bronze.

Elle a été construite par un trio d'architectes, Jean-Robert Delb, Michel Chesneau et Jean Verola. Très actif, ce groupe a construit trois autres tours à La Défense dans les années 1970 : Atlantique, Europe, Winterthur.



Tour Franklin, photographie, 2026, service Communication.

FUSILLÉS DE LA RÉSISTANCE (RUE DES)

HISTOIRE

Ancienne Sente qui permettait, dès le XVIe siècle, aux habitants de Paris de se rendre à l'ermitage du Mont-Valérien qui restera un lieu de pèlerinage jusqu'à la Révolution. Elle fut ensuite aménagée en route stratégique lors de la construction du fort du Mont-Valérien, en 1843. La rue changea fréquemment de nom : route du Calvaire en 1855, elle devint ensuite rue du Mont-Valérien puis, à la Libération, le 30 juin 1944, rue des Fusillés de la Résistance en hommage aux 4500 martyrs de la Résistance tombés dans les fossés du fort sous les balles de l'armée hitlérienne.



LOCALISATION

Commence au rond-point des Bergères et finit à l'angle des rues Félix Faure et de la rue des Bas Rogers.

Elle se poursuit jusqu'aux glacis du Mont-Valérien séparant Nanterre de Suresnes.

Lieu-dit : les Bachottes.



Puteaux, chemin du Mont-Valérien (aujourd'hui rue des Fusillés de la Résistance), carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi1640.



Résidence HLM des Bergères, réalisée par l'architecte Jean de Mailly, photographie, 2017, service Communication.

PARCS ET JARDINS





Jardin de la Rose des Vents, photographie, 2024, service Communication.

GALLIÉNI
(BOUCLE ET PASSAGE POUR PASSERELLE)



QUI EST JOSEPH GALLIÉNI ?

Joseph Gallieni (1849-1916) est un militaire et administrateur colonial français. Il prend une part active à l'expansion et à la consolidation de l'empire colonial, notamment en Afrique. Il participe activement à la victoire de la Marne en septembre 1914.



Portrait de Joseph Galliéni, photographie, 1910.

LE SAVIEZ-VOUS

En 1914, le ministère de la Guerre réquisitionne des automobiles de différents constructeurs afin de mettre sur pied les convois des **« taxis de la Marne »** qui transportaient les soldats d'infanterie sur le front.

Les taxis De Dion-Bouton figurent parmi les véhicules mobilisés. Nombre d'entre eux prennent part à ces convois de 600 véhicules en compagnie d'autres marques comme Renault.



Bataille de la Marne, taxis, carte postale, 1914, AMP, Fi2240.

LOCALISATION

Boucle :
Commence boulevard Patrick Devedjian et finit rond-point de la Liberté. Voie urbaine.
La Défense, Secteur Esplanade Sud. Quartier République.

Passage :
Commence place des Pyramides, traverse le square Galliéni et finit au 33 de la boucle Gallieni. Voie piétonne. La Défense, Secteur Esplanade Sud. Quartier Villon.



Passage Galliéni, photographie, 2026, service Communication.

GAMBETTA (RUE)



QUI EST LÉON GAMBETTA ?

Léon Gambetta (1838-1882) est un homme politique français d'origine italienne.

Avocat puis député, il défend l'école gratuite et obligatoire, la séparation de l'Église et de l'État, la liberté de la presse et le suffrage universel.

Il participe avec Jules Ferry à la naissance de la Troisième République. Il devient président de la Chambre des Députés en 1879 puis président du Conseil en 1881. Après son décès, Léon Gambetta devient le symbole du patriotisme républicain.



Étienne Carjat, *Léon Gambetta*, épreuve photomécanique, vers 1876, Musée d'Orsay.

LOCALISATION

Commence rue Monge et finit rue Louis Pouey

Ancienne rue de la Côte, elle prend son nom actuel le 15 novembre 1906.

Lieu-dit : les Larrys.



Rue Gambetta, photographies, 2025, service Communication.

GÉNÉRAL DE GAULLE (AVENUE DU)



HISTOIRE

Créée par délibération du 30 juillet 1998, en même temps que la rue de l'Appel du 18 juin, elle a remplacé l'avenue du Président Wilson du rond-point des Bergères jusqu'à la Défense. Au-delà du rond-point des Bergères vers Nanterre, l'avenue a conservé son ancienne appellation de Président Wilson.

LOCALISATION

Commence à la jonction avec l'A14 (sous le rond-point de la Défense) et finit avenue des Bergères.

LIEUX D'INTÉRÊT



La Rose de Cherbourg, photographie, 2023, service Communication.

Inspirée de la High Line de New York, **la Rose de Cherbourg** est une promenade urbaine suspendue inaugurée en septembre 2023 à La Défense. Son nom renvoie à la forme de l'échangeur routier qui évoque une rose dont la tige serait le boulevard circulaire. À proximité, le pont qui autrefois enjambait les voies de chemin de fer entre Paris et Versailles portait le nom de pont de Cherbourg. La Nationale 13 qui passait avenue du Président Wilson était et est toujours la Nationale Paris-Cherbourg.

MARCHÉ CHANTECOQ

59 rue Eichenberger



Église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, photographie, 2014.

QUI EST CHARLES DE GAULLE ?

Charles de Gaulle (1890 - 1970) est un général et homme d'État français. Officier lors de la Première Guerre mondiale, plusieurs fois blessé et prisonnier, Charles de Gaulle enseigne, à l'école de guerre, une nouvelle approche stratégique. Lorsqu'il est nommé sous-secrétaire d'État à la Guerre le 6 juin 1940, dans le gouvernement de Paul Reynaud, la bataille de France est perdue. Refusant l'armistice de 1940, il lance depuis Londres son célèbre appel du 18 juin à la BBC. Il organise dès lors la Résistance et s'impose à la tête de la France libre. À la Libération, il dirige le gouvernement provisoire puis se retire avant de revenir au pouvoir en 1958. Fondateur de la Ve République, il devient le premier président de la République élu au suffrage universel direct en 1965. Il démissionne suite à l'échec du référendum sur la réforme du Sénat et la régionalisation en 1969, et décède l'année suivante.



Le général Charles de Gaulle au micro de la BBC à Londres, photographie, 1941.

GÉNÉRAL DE GAULLE (CONTRE-ALLÉES DU)

LOCALISATION

Voies de circulation parallèles à l'avenue du Général de Gaulle entre la Rose de Cherbourg et l'avenue des Bergères.



La contre-allée de l'avenue du Général de Gaulle, photographie, 2026, service Communication.

GÉNÉRAL DE GAULLE (ESPLANADE DU)



LOCALISATION

Sur l'axe de la Défense, entre le Parvis et le bassin Takis.
C'est la limite entre Puteaux et Courbevoie. Place piétonne.

La Défense, secteur sud, quartiers Villon/Michelet.



Avenue de Saint-Germain vers la Défense, carte postale, avant 1883, AMP, 2Fi1517.



La grande Arche, la fontaine de Takis, photographie, SD, AMP, 2Fi2139.

GÉNÉRAL LECLERC (RUE DU)



QUI EST LE GÉNÉRAL LECLERC ?



Le général Leclerc aux commandes des forces françaises, photographie, vers 1944.

Philippe de Hautecloque (1902- 1947), plus connu sous le nom de maréchal Leclerc, est un militaire français. Prisonnier des Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale, il parvient à s'évader pour rejoindre le général de Gaulle à Londres qui lui confie la mission de rallier à la France libre le Tchad, le Cameroun et le Congo. Remontant avec ses troupes en Libye, il remporte la victoire de Koufra où il prononce son célèbre serment : *« Jurez de ne déposer les armes que lorsque nos couleurs, nos belles couleurs, flotteront sur les cathédrales de Metz et de Strasbourg »*. En 1943, il forme la 2e division blindée (2e DB). Affectée à l'armée du général Patton, la 2e DB débarque en France en août 1944, combat en Normandie et libère Paris puis Strasbourg.

Après la guerre, il rétablit la souveraineté française en Cochinchine et en Annam avant de décéder dans un accident d'avion en 1947.

LOCALISATION

Commence rue Edouard Vaillant et finit rue Paul Lafargue.

La Défense, Secteur Esplanade Sud, Quartier Villon.

HISTOIRE

Ancienne rue de l'ancien marché, la rue du Général Leclerc prend son nom actuel d'après une délibération du Conseil municipal du 27 février 1997.



Rue du Général Leclerc, photographie, 2025, service Communication.

GERHARD (RUE)



HISTOIRE

Figurant sur le cadastre de 1835, la rue Gerhard n'a cessé d'être prolongée. Elle relie la rue Agathe à la rue de Nanterre (aujourd'hui rue Auguste Blanche). Elle est ensuite poursuivie jusqu'au boulevard du Chemin de Fer (ancienne rue du Moulin jusqu'en 1850) qui prend le nom de boulevard Richard Wallace en 1891. Entre 1855 et 1890, elle est enfin prolongée jusqu'à la rue Parmentier (entre 1855 et 1890).
Cette rue prend le nom d'un ancien notable, Monsieur Bernard Gerhard, élu conseiller municipal dès 1816 puis maire de la Ville de 1826 à 1832.

LOCALISATION

Commence boulevard Richard Wallace et finit rue Voltaire.
Lieu-dit : la Plaine Vineuse.

PARCS ET JARDINS



Aire des Cyprès, photographie, 2023, service Communication.

AIRE DES CYPRÈS - 4 rue Gerhard

Inauguré en 2013 et aménagé sur deux niveaux selon le principe des aménagements en escalier, le jardin est encadré de cyprès. Des fresques en trompe l'œil habillent les murs du jardin.

GERHARD (RUE)

LE SAVIEZ-VOUS ?

Construite en 1894 par l'entrepreneur Pierre Blanche, la salle des fêtes située au 3 rue Gerhard — rapidement surnommée **le Casino** — est mise à disposition de la commune pour ses cérémonies, moyennant finances. Parallèlement, ses propriétaires successifs y font aussi donner des spectacles.

En 1900, faute de salle municipale, la Ville loue le Casino à temps plein et le sous-loue aux sociétés locales pour leurs bals, spectacles et séances de cinéma. La salle peut alors accueillir jusqu'à 500 personnes.

En 1909, face à l'augmentation du loyer exigée par le propriétaire, la Ville renonce à renouveler le bail et décide de construire sa propre salle : le théâtre des Hauts-de-Seine (aujourd'hui théâtre de Puteaux) situé au 5 rue Henri Martin.

Le Casino continue toutefois d'accueillir des spectacles jusqu'aux années 1950, avant de changer plusieurs fois de propriétaires. Racheté par la Ville en 2017, le bâtiment sera réaménagé pour devenir une extension de **l'école Parmentier**.

La façade historique sera détruite et reconstruite à l'identique pour abriter la bibliothèque de l'école.



Puteaux – Le Casino, carte postale, début XX[e] siècle, AMP, 2Fi825.



La bibliothèque de l'école Parmentier, photographie, 2021, service Communication.

AVANT / APRÈS



Puteaux, le Casino au croisement de la rue Gerhard et de la rue Agathe, carte postale, début XX[e] siècle, AMP, 2Fi357.



Puteaux, le Casino au croisement de la rue Gerhard et de la rue Agathe, photographie, 2025, service Communication.

GODEFROY (RUE)



HISTOIRE

Anciennement Chemin de la Porte des champs, elle prend le nom de rue Godefroy en 1853. Elle se raccordait à la rue de la Porte des champs (actuellement rue Voltaire) et se terminait à la rue Parmentier. Au début du XX^{e} siècle, un bureau de poste y est établi au numéro 30. L'immeuble conserve encore aujourd'hui le dernier bec de gaz de la Ville.

LOCALISATION

Commence quai de Dion Bouton et finit Place Simone et Antoine Veil.
Lieu-dit : le Bourg.

QUI EST LÉON GODEFROY ?

Il nait en 1799 et devient imprimeur sur étoffe. En 1853, il fait don à la commune du terrain lui appartenant afin d'y ouvrir une rue qui porte actuellement son nom. Ce don permit la prolongation de l'ancienne sente de la Porte des Champs au Quai National. Il devient maire de Puteaux à partir de 1857 et décède en fonction le 10 juillet 1858.

AVANT / APRÈS



Puteaux, rue Godefroy, la Nouvelle Poste, carte postale, début du XX^{e} siècle, AMP, 2Fi343.



30 rue Godefroy, photographie, 2025, service Communication.

GUÉRIN (RUE JEANNE-LOUISE)



HISTOIRE

Par délibération du 10 mars 2022, la rue prend le nom de Jeanne-Louise Guérin.



Mystère, parfum du Chevalier d'Orsay, affiche publicitaire, première moitié du XXe siècle, AMP.



Le Dandy, parfum d'Orsay, affiche publicitaire, 1927, AMP.



Flacons de parfums d'Orsay exposés au musée de la Section d'Or, Puteaux, photographie, 2025, service Communication.

LOCALISATION

Voie nouvelle qui relie l'avenue des Bergères à la rue des Fontaines.

QUI EST JEANNE LOUISE GUÉRIN ?

Le nom de Jeanne-Louise Guérin (1894-1987) est étroitement lié aux Parfums d'Orsay. En 1916, elle rachète la société de parfums Chevalier d'Orsay en association avec Théophile Bader, cofondateur des Galeries Lafayette. Sous sa direction, l'entreprise se développe et connaît un essor notable après la Première Guerre mondiale. Une usine est alors implantée dans le quartier des Bouvets à Puteaux qui emploie jusqu'à 200 personnes dans les années 1950. Dans les années 1930, la société est reprise par Jacques Guérin, fils de Jeanne-Louise Guérin. L'usine de Puteaux reste en activité jusqu'en 1972.

La Compagnie française des Parfums d'Orsay est à l'origine de nombreuses créations célèbres, comme *Chevalier d'Orsay* (1911), *Toujours fidèle* (1912), *Mystère* (1915), *Le Dandy* (1925), ou encore *Belle de jour* (1938). Certains des flacons sont nés de la collaboration entre la maison d'Orsay et des maîtres verriers célèbres comme Baccarat, Daum ou René Lalique.

GUTENBERG (AVENUE)



HISTOIRE

L'avenue correspond initialement à une voie privée qui était située à l'intérieur de l'enceinte des usines Charles Lorilleux, qui fabriquaient de l'encre d'imprimerie, d'où ce choix de Gutenberg. En 1985, cette voie fut ouverte au public après la construction d'importants immeubles de logement, dont la résidence HLM des Deux Horloges.

LOCALISATION

Relie la rue de la République à la rue Bernard Palissy.

PORTIQUE DES QUATRE HORLOGES - 30 avenue Gutenberg



Portique des quatre horloges de Véronique Coty, photographie, 2025, service Communication.

À l'angle des rues Gutenberg et République se dresse un portique composé de quatre horloges, chacune représentant une saison. L'ensemble, inspiré du style des Années folles, a été réalisé par la créatrice d'art Véronique Coty, arrière-petite-fille du célèbre parfumeur François Coty.

QUI EST JOHANNES GUTENBERG ?

Imprimeur allemand, Johannes Gutenberg (né entre 1394 et 1399, décédé en 1468) invente la typographie vers 1437.

En 1430, il quitte Mayence pour s'installer à Strasbourg où, en association, il monte un atelier de taille de pierres précieuses, puis vers 1437 se lance dans la fabrication de miroirs. A partir de 1436 et jusqu'en 1444, période sur laquelle on dispose de peu d'information, Gutenberg va mettre au point une technique d'impression typographique grâce à la création de caractères en relief (les types) réutilisables à l'infini. Pour réaliser ces caractères qui sont faits d'un alliage de plomb, d'étain et d'antimoine apparaît un nouveau métier, celui de fondeur de caractères. Son invention s'est très rapidement répandue en Europe occidentale, et des ateliers de typographie se créèrent dans les capitales et grandes villes.



Portrait posthume de Johannes Gutenberg, gravure, après 1468.

HANET (PASSAGE)



HISTOIRE

Du nom d'un ancien propriétaire de ce passage décédé en 1880.

LOCALISATION

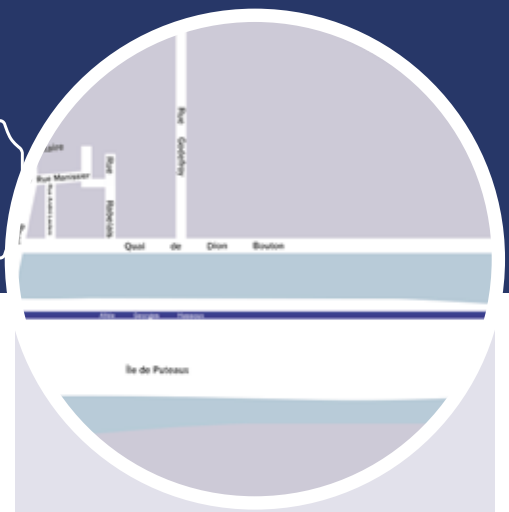
Commence passage Marianne à proximité de la ligne de chemin de fer et finit rue Cartault.

Lieu-dit : les Chigneux.



Passage Hanet, photographie, 2025, service Communication.

HASSOUX (ALLÉE GEORGES)



QUI EST GEORGES HASSOUX ?

Ancien combattant décoré de la Croix de Guerre 1914-1918, de la médaille Interalliée et de la médaille de Verdun, Georges Hassoux (1898-1987) a consacré une grande partie de sa vie au sport. Ancien champion de gymnastique, il rejoint, en 1913, la Société Municipale de Puteaux (SMP), première société de gymnastique de la Ville. Titulaire de la médaille d'or de la Jeunesse et des Sports et de celle des Sports de la ville de Puteaux, il a également reçu la médaille d'or du Grand Prix humanitaire de France.

LOCALISATION

Île de Puteaux

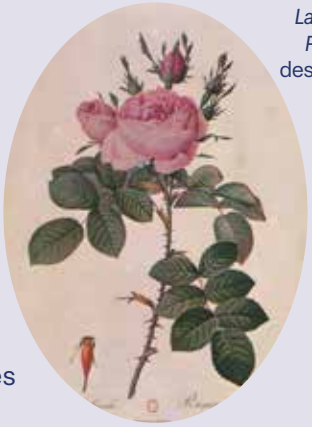
Longe la Seine côté Puteaux depuis la voie de circulation du Pont de Puteaux jusqu'à l'île du Pont à Neuilly.

PARCS ET JARDINS



PARC LEBAUDY – Île de Puteaux, allée Georges Hassoux

Situé sur l'île de Puteaux, **le parc Lebaudy**, légué à la commune par Marie Lebaudy, veuve d'un industriel sucrier, couvre 33 000 m² et abritait historiquement une roseraie. Après des aménagements, la nouvelle roseraie rassemble aujourd'hui près de 200 variétés de roses, dont la célèbre **rose de Puteaux** (*Rosa damascena*), prisée aux XVIII[e] et XIX[e] siècles pour sa fragrance et ses vertus médicinales.



La rose de Puteaux, dessin, SD, AMP.



Roseraie du Parc Lebaudy, photographies, 2018, service Communication.



Kiosque du parc Lebaudy, photographie, 2017, service Communication.



Les statues de l'allée Georges Hassoux, photographie, 2022, service Communication.



Allée Georges Hassoux, photographie, 2022, service Communication

LE SAVIEZ-VOUS

La Société Municipale de Gymnastique de Puteaux (SMP), fondée en 1875 par les Alsaciens Messieurs Schlundt, Larger et les frères Muller, est la plus ancienne association sportive de la Ville. D'abord centrée sur la gymnastique, le tir et l'escrime, elle compte déjà 70 membres en 1876 et ouvre une section féminine en 1883. Avant 1914, elle atteint plus de 300 adhérents. Durant la Première Guerre mondiale, 83 membres sont mobilisés et 15 meurent au combat, mais la société reste active. Après 1920, l'arrivée de figures importantes comme Georges Hassoux, premier champion de France militaire, et Marius Régnier, champion de France de gymnastique, contribue à son essor. La SMP obtient un gymnase en 1935 situé rue Auguste Blanche. Elle est considérée alors comme l'une des meilleures sociétés françaises de gymnastique, conservant le titre de champion de France toutes catégories pendant 26 ans, jusqu'en 1965. Les sections, séparées dans les années 1980, sont réunifiées au début des années 2000 avec le gymnase de l'Île de Puteaux. Depuis 2012, la SMP diversifie ses activités, et en 2014 le gymnase prend le nom de Raymond Dot en hommage au gymnaste français.



Gymnastique sur l'Île de Puteaux, photographie, 1942, 120 ans Île de Puteaux, AMP.



La vocation sportive de l'île de Puteaux apparaît dès le XIXe siècle avec l'implantation du **« Cercle de la Société sportive de Puteaux »**. Fondé en 1886 par le vicomte Léon de Janzé, cette société était un club sportif mondain fréquenté par l'aristocratie et la haute bourgeoisie, dont les membres pratiquaient le tennis. Le Cercle, très reconnu, est donc naturellement choisi pour accueillir les épreuves de tennis des Jeux Olympiques de Paris en 1900. Ce sont sur les terrains de tennis de l'Île de Puteaux que les femmes participent pour la première fois aux Jeux Olympiques. La britannique Charlotte Cooper y remporte la médaille d'or, devenant ainsi la première championne olympique individuelle de l'Histoire. Plus d'un siècle après, l'île de Puteaux voit toujours les balles rebondir avec 16 cours de tennis.

Mlle Cooper, gagnante du championnat simple dames, photographie, 1900, *La vie au Grand Air*, 97, 22 juillet 1900, AMP.

HASSOUX (ALLÉE GEORGES)

INFRASTRUCTURES SPORTIVES

Depuis de nombreuses années, la Ville développe une politique de modernisation de son patrimoine sportif. Son objectif est de permettre à chacun d'accéder à une pratique physique et sportive, quels que soient son lieu d'habitation, sa situation, son niveau de pratique et ses aspirations. En ce sens, les infrastructures municipales régulièrement rénovées offrent à tous des équipements agréables, spacieux et présentant toutes les garanties de sécurité. La finalisation des deux nouvelles tribunes des stades **Léon Rabot et Paul Bardin**, accompagnées de vestiaires à la pointe de la modernité, apportent par ailleurs une valeur ajoutée essentielle à la pratique du sport.



Hall des sports Marius Régnier, photographie, 2013, service Communication.
La première pierre a été posée le 22 novembre 1969.



Piste d'athlétisme dotée de capteurs de performance, photographie, 2009, service Communication.



Tribunes et terrain de rugby du stade Paul Bardin, photographie, 2024, service Communication.



Le stade Léon Rabot, photographie, 2022, service Communication.
Nommé en l'hommage à l'ancien président d'honneur du Club Sportif municipal de Puteaux.



Piscine du Palais des Sports, photographie, 2006, service Communication.

HOCHE (RUE)



HISTOIRE

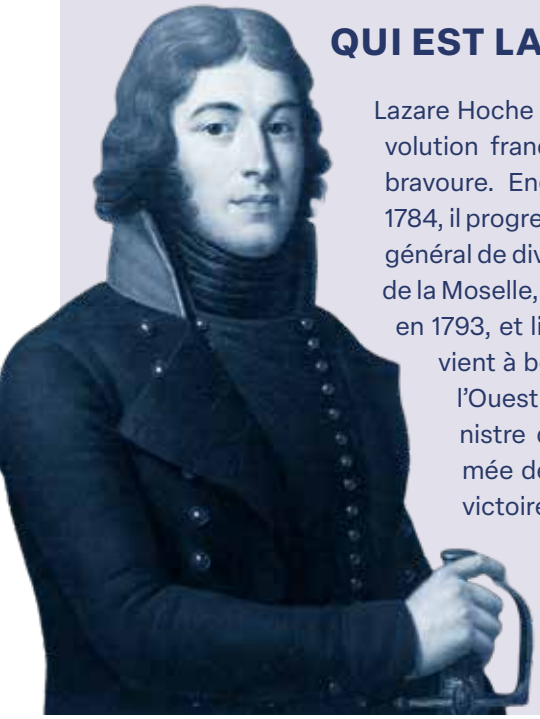
Anciennement sente des traversières des Bouvets. Elle prend son nom actuel en 1900.

LOCALISATION

Commence rue Marcellin Berthelot et finit rue de Prony. Voie piétonne.

Lieu-dit : les Bouvets.

QUI EST LAZARE HOCHE ?



Lazare Hoche (1768-1797) est un soldat de la Révolution française, devenu général grâce à sa bravoure. Engagé dans la garde française en 1784, il progresse rapidement : capitaine en 1792, général de division en 1793. Il commande l'armée de la Moselle, bat les Autrichiens et les Prussiens en 1793, et libère la ville assiégée de Landau. Il vient à bout de l'insurrection royaliste dans l'Ouest et pacifie la Vendée en 1796. Ministre de la guerre en 1797, il mène l'armée de Sambre et Meuse à de nouvelles victoires avant de mourir à Wetzlar, en Prusse.

Jean-Louis Laneuville, *Portrait de Lazare Hoche*, huile sur toile, 1801, exposition « Face à face, Laneuville et Martin de Grenoble », Musée de la Révolution française, Vizille, Isère.



Rue Hoche, photographie, 2023, service Communication.

PARCS ET JARDINS

SQUARE HOCHE – Angle des rues Hoche et Félix Pyat



Square Hoche, photographie, 2026, service Communication.

HORLOGERIE (VOIE DE L') (HAUTE ET BASSE)



HISTOIRE

Nom donné en souvenir des usines Jaz qui se trouvaient à proximité.

LOCALISATION

Commence avenue Jean Moulin et finit avenue du Président Wilson.

Voie sous dalle desservant les tours et commerces de la Terrasse Boieldieu.

La Défense, Secteur Arche Sud. Quartier Boieldieu.

LE SAVIEZ-VOUS

Au numéro 46 se situait la Compagnie Industrielle Mécanique Horlogère, connue sous la **marque JAZ**. En 1921, l'entreprise commercialise son premier réveil nommé Le Classic.

Dans les années 1950, l'usine produit 100 000 réveils par mois, soit un réveil toutes les 5 à 7 secondes.

C'est en 1941 que la marque adopte comme emblème l'oiseau «jaseur ». Les sculptures d'oiseaux installées sur la nouvelle esplanade de l'Hôtel de Ville rendent hommage à ce symbole emblématique de l'entreprise horlogère.



Oiseau Jaseur sur l'esplanade de l'Hôtel de Ville, photographie, 2025, service Communication.



Voie de l'Horlogerie, photographie, 2025, service Communication.



Service des études d'outillages et de machine des usines JAZ, photographie, vers 1960, AMP.



« Entrer ici » - Réveil Jaz, publicité, milieu XX^{e} siècle, AMP.

HÔTEL DE VILLE (ESPLANADE DE L')



HISTOIRE

Dès le XVII[e] siècle, l'esplanade présentait déjà la forme triangulaire qui la caractérise encore aujourd'hui. Au XIX[e] siècle, elle est bordée par la tannerie Soyer et plusieurs pavillons, et accueille un marché de plein air inauguré en 1854. Ce marché, immortalisé par le tableau de Vitalis ***L'Hôtel de Ville, jour de marché***, disparaît en 1969 avec l'ouverture du marché couvert Chantecoq, rue Eugène Eichenberger.

En 1930, il est initialement envisagé de construire sur ce site la nouvelle église Sainte-Mathilde. Cependant, du fait de la forte augmentation de la population, il est décidé de faire construire une nouvelle mairie à l'angle des rues de la République, Chantecoq et Anatole France. Le nouvel Hôtel de Ville, un vaste bâtiment de style Art Déco, est inauguré en 1934 et sera considéré comme l'une des plus belles réalisations du département de la Seine.

À l'origine, trois bassins étaient aménagés devant l'Hôtel de Ville, et l'esplanade était séparée du bâtiment par la rue Barbès. À partir de 1980, d'importants travaux de transformation sont entrepris : la rue est supprimée et les trois bassins sont remplacés par un unique bassin animé par des fontaines lumineuses offrant de multiples jeux d'eau. La place est revêtue de pierre blanche, en harmonie avec l'architecture de l'Hôtel de Ville, et bordée de deux allées de platanes. L'esplanade devient ainsi un espace entièrement réservé aux piétons.

En 1993, des réverbères conçus par le célèbre designer français Philippe Starck sont installés aux quatre angles de l'esplanade.

En 2025, après deux années de travaux visant notamment à agrandir et végétaliser l'espace, une nouvelle esplanade de l'Hôtel de Ville est inaugurée. Le revêtement en pierre blanche est remplacé par un sol en damier composé de pierres naturelles du Hainaut (pour le noir) et de pierres de Comblanchien (pour le blanc), en hommage à Marcel Duchamp, artiste passionné d'échecs ayant séjourné à Puteaux au début du XX[e] siècle. Deux oiseaux jaunes viennent également orner le site, en référence à l'emblème de l'ancienne entreprise française Jaz, installée autrefois à Puteaux, les célèbres « oiseaux jaseurs ».

L'esplanade de l'Hôtel de Ville est devenue, au fil du temps, un lieu emblématique de la vie locale et accueille de nombreuses manifestations organisées par la municipalité.

LOCALISATION

Située devant l'Hôtel de Ville.



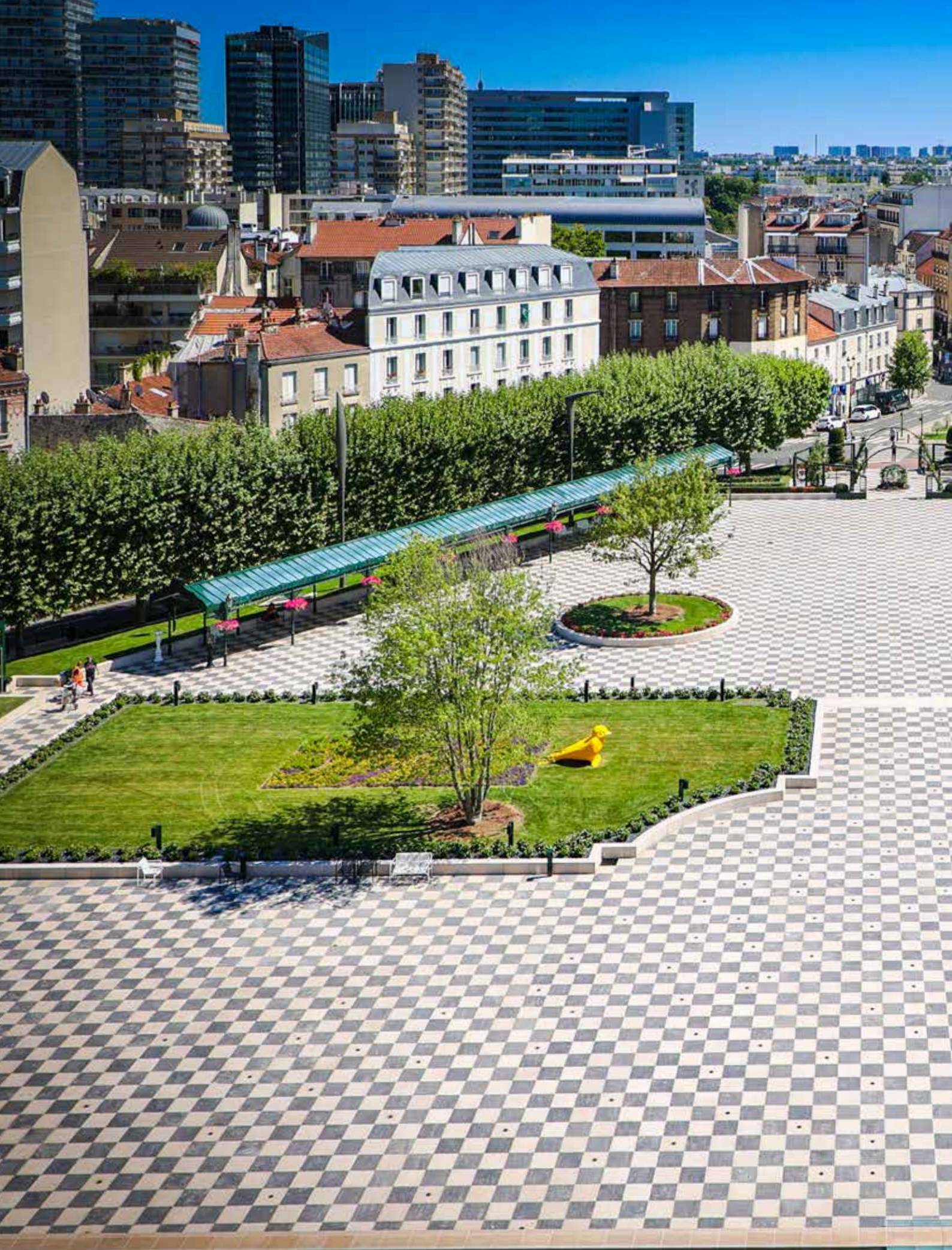
Terrain de la tannerie Soyer avant la construction du nouvel Hôtel de Ville, photographie, SD, AMP.



Puteaux, la nouvelle Mairie, carte postale, vers 1934, AMP, 2Fi325.
Vue façade coté esplanade avec les trois bassins.



Esplanade de l'Hôtel de Ville, le marché, avant 1969, photographie, AMP.



Nouvelle esplanade, oiseaux Jaseurs, photographie, 2025, service Communication.



HUGO (RUE VICTOR)



HISTOIRE

Ancienne sente des Sablons, elle s'arrêtait à la hauteur de la rue Charles Chenu (ancienne sente Leroy). Elle fut prolongée jusqu'à la rue Chantecoq en 1900 par acquisition de terrains sur la propriété Rivoire. Son nom lui est donné par délibération du 25 mars 1902.

LOCALISATION

Commence rue des Bas Rogers et finit rue Chantecoq.

Lieu-dit : les Sablons.



Puteaux, rue Victor Hugo au croisement avec le boulevard Richard Wallace, carte postale, début du XX[e] siècle, AMP, 2Fi1964.



Rue Victor Hugo, photographie, 2025, service communication.

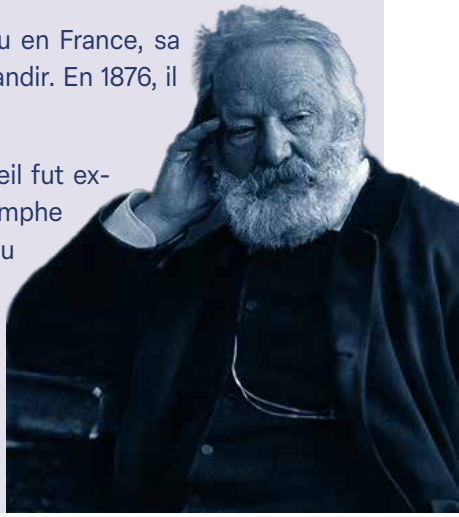
QUI EST VICTOR HUGO ?

Ecrivain, romancier, auteur de théâtre, critique, journaliste, historien, Victor Hugo (1802-1885), est, sans conteste, l'un des géants de la littérature française. Il n'a cessé, sa vie durant, de combattre l'injustice en protestant contre le travail des enfants, le bagne, luttant contre la peine de mort…Ses premiers écrits, *Odes et Ballades, les Orientales, Hernani, Notre-Dame de Paris, Ruy Blas* font de lui le chef de la jeune école romantique.

Il connaît la douleur avec la perte de sa fille Léopoldine qui s'est accidentellement noyée. Républicain libéral, lors de la proclamation du Second Empire, il se réfugie à Bruxelles puis à Jersey, et enfin à Guernesey pour un long exil, de 1851 à 1870. De ces vingt années d'exil vont surgir *Les Châtiments, Les Contemplations, La Légende des siècles* et une grande fresque romanesque, *Les Misérables*, et tant d'autres écrits…

Après son exil, revenu en France, sa gloire ne cesse de grandir. En 1876, il est élu sénateur.

A sa mort, son cercueil fut exposé sous l'Arc de Triomphe puis transporté au Panthéon.



Nadar, *Portrait de Victor Hugo*, 1884.

BÂTIMENTS PUBLICS

RÉSIDENCE VICTOR HUGO - 76 rue Victor Hugo



Les maisons ouvrières de la rue Victor Hugo (auj. Résidence Victor Hugo), carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi1165.



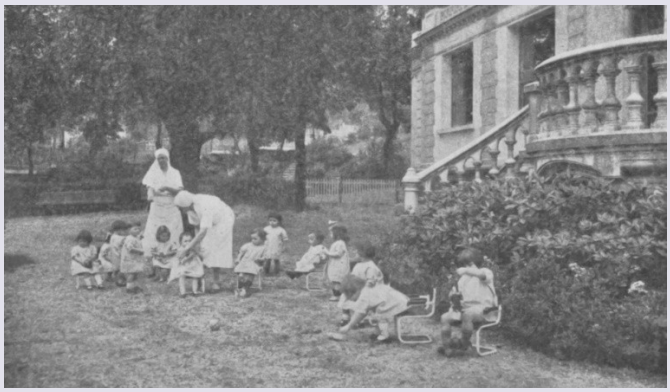
Résidence Victor Hugo, photographie, 2025, service Communication.

LA CRÈCHE DES CÈDRES - 95 rue Victor Hugo

Le 8 décembre 1913, la commune approuve l'acquisition d'une parcelle appartenant à Henri Malançon. Celle-ci est scindée en deux lors du prolongement de la rue Victor Hugo vers la rue Chantecoq. La partie non bâtie est cédée à l'Office d'HBM pour y construire des logements. Le bâtiment existant est aménagé pour accueillir la bibliothèque populaire (devenue municipale en 1922) et la Justice de Paix.

En 1935, après leur déménagement lors de la construction de l'Hôtel de ville (1931-1934), les locaux sont transformés en crèche municipale, en raison de leur emplacement central et de leur grand jardin.

La crèche est ensuite agrandie et rénovée. Elle prend le nom de « Crèche des Cèdres » à la suite de la plantation de deux cèdres dans son jardin.



Crèche municipale, photographie, Bulletin Municipal, octobre 1935, AMP.



Crèche des Cèdres, photographie, 2025, service Communication.

8 MAI 1945 (PLACE DU)



HISTOIRE

Anciennement place de la Mairie. C'est sur ce terrain, primitivement occupé par une fabrique de laines que la Mairie fut construite en 1854. En 1934, les services municipaux furent transférés dans le nouvel Hôtel de Ville et l'ancien bâtiment détruit pour permettre l'édification de l'hôpital actuel. C'est en 1969 que la place prend le nom du 8 Mai 1945, en mémoire de la fin de la Seconde Guerre mondiale.

LOCALISATION

Commence boulevard Richard Wallace et finit rue du 8 Mai 1945

Lieu- dit : le Bourg.



Place du 8 Mai 1945, photographie, 2025, service Communication.



Puteaux, la Mairie, carte postale, début du XX[e] siècle, AMP, 2Fi303.

AVANT / APRÈS



Puteaux, Centre de santé municipal, photographie, 1950-1960, AMP, 2Fi448.



Le centre hospitalier Rives de Seine, photographie, 2025, service Communication.

8 MAI 1945 (RUE DU)



HISTOIRE

Autrefois nommée rue de la Vierge, cette voie devait son appellation à une statue de la Vierge placée au sommet de l'une des maisons qui la bordait. Elle prend son nom actuel après s'être appelée rue de la Mairie. Initialement, elle prenait naissance sur le quai National mais elle fut amputée de son premier tronçon à la suite de la construction de l'hôpital. A l'angle de cette rue et de la rue Voltaire se trouve l'entrée du Jardin du sud.

LOCALISATION

Commence rue Voltaire et finit place du 8 Mai 1945. La rue conduit à l'entrée de l'hôpital et longe le jardin du Sud.

Lieu-dit : le Bourg.

PARCS ET JARDINS

JARDIN DU SUD - 2 rue du 8 mai



Jean Roussaux, *Le Jardin du Sud*, rue Voltaire, aquarelle.

Ouvert en 2006, il s'inspire des jardins méridionaux et orientaux. En son centre, une fontaine en céramique bleue réalisée par l'architecte paysagiste Marc Lenglare rappelle les jardins de Majorelle à Marrakech.







Le Jardin du Sud, photographies, 2017- 2019, service Communication.

HUTIN (VOIE GEORGES)



QUI EST GEORGES HUTIN ?

Georges Charles Hutin (1899-1978) est un haut fonctionnaire français et résistant. Après une carrière au Maroc au sein de l'administration chérifienne, où il fut notamment secrétaire particulier du maréchal Lyautey, il est révoqué par le régime de Vichy. Il s'engage alors dans la Résistance, devenant cofondateur et secrétaire départemental de l'Organisation de Résistance de l'Armée en Loir-et-Cher et chargé de mission du Conseil national de la Résistance. Après la Libération, il occupe d'importantes fonctions préfectorales et administratives, puis préside de 1959 à 1969 l'Établissement public d'aménagement du quartier de La Défense.

LOCALISATION

Commence et finit rue de la Demi-Lune.

La Défense, Secteur Esplanade Sud. Quartier des Degrés.

Voie sous dalle desservant les tours et commerces, dont la Grande Arche

IMPRIMEURS (ALLÉE DES)



HISTOIRE

Elle reçoit son nom par délibération du 2 juin 1989, en référence aux activités historiques du quartier.

En effet, les usines d'encre Charles Lorilleux s'étendaient alors sur un vaste périmètre délimité par les rues de la République, Bernard Palissy et Cartault.

LOCALISATION

Entre la rue Gutenberg et la rue Bernard Palissy.
Longe le Square des Merveilles.

IMPRIMEURS (ALLÉE DES)



Allée des Imprimeurs, photographie, 2023, service Communication.

PARCS ET JARDINS

SQUARE DES MERVEILLES - Allée des Imprimeurs



Inauguré en 2022, le square des Merveilles, anciennement square des Deux Horloges, a été réaménagé en s'inspirant du conte *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll.

Square des Merveilles, photographie, service Communication, 2022.

JACOTOT (RUE MARIUS)



HISTOIRE

La voie porta le nom de rue de la Croix du 25 octobre 1851 au 28 septembre 1881, avant d'être rebaptisée rue du Marché du 29 septembre 1881 au 30 septembre 1930. Elle prend son nom actuel en 1930 en hommage à Marius Jacotot, maire de Puteaux de 1925 à 1930.

LOCALISATION

Commence place Simone et Antoine Veil et finit rue Rousselle.

AVANT / APRÈS



Puteaux, la rue du Marché (aujourd'hui rue Marius Jacotot), carte postale, début du XX^{e} siècle, AMP, 2Fi1046.

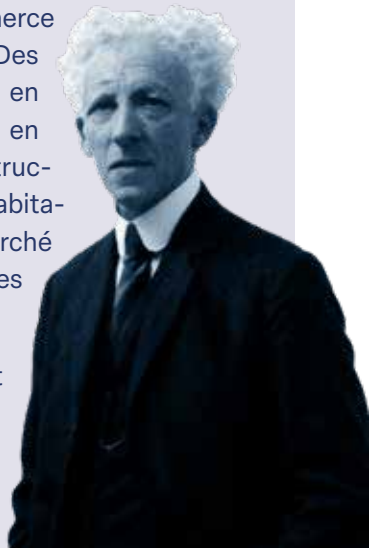


Rue Marius Jacotot, photographie, 2026, service Communication.

QUI EST MARIUS JACOTOT ?

Marius Jacotot (1866-1930) fut maire de Puteaux de 1925 à 1930. Ancien ouvrier à l'Arsenal de Puteaux, il s'engagea activement au sein du Parti socialiste et du mouvement coopératif. Son mandat fut marqué par de nombreuses réalisations majeures, parmi lesquelles la construction de l'actuelle mairie, la création du Bulletin municipal, l'édification du Monument aux morts dans le nouveau cimetière, ainsi que la mise en place du patronage laïque. C'est également sous son mandat que furent inaugurées les écoles Benoît Malon, Jean Jaurès et l'École pratique de commerce et d'industrie. Des terrains furent en outre acquis en vue de la construction des Habitations à Bon Marché (HBM), ancêtres des HLM.

Marius Jacotot mourut en fonction en avril 1930.



Portrait de Marius Jacotot, photographie, 1925-1930, Bulletin Municipal, AMP.

JAURÈS (RUE JEAN)



HISTOIRE

La rue Jean Jaurès est une voie relativement récente. Elle a été construite sur la base des plans de Perronet et son tracé actuel apparaît pour la première fois sur le cadastre de 1812. Cette voie ne fut terminée qu'en 1800. A cette époque, il existait, entre la place Stalingrad (aujourd'hui place Simone et Antoine Veil) et le quai, trois maisons, dont les guinguettes « A ma campagne » et « La Grille » à l'angle de la rue des Pavillons. La rue Jean Jaurès, d'abord route de Suresnes à Paris, puis route de Paris, à partir de 1851, est baptisée de son nom actuel le 5 septembre 1914.

LOCALISATION

Commence quai de Dion Bouton et finit rue des Bas Rogers.



Puteaux, rue de Paris (aujourd'hui Jean Jaurès), carte postale, vers 1900, AMP, 2Fi1182.

JAURÈS (RUE JEAN)



Nadar, *Jean Jaurès*, 1904.

QUI EST JEAN JAURÈS ?

Jean Jaurès (1859-1914) est un homme politique français et l'un des fondateurs du socialisme en France. Admirateur de Gambetta et Ferry, il devient député en 1885. Il fonde le journal *L'Humanité*, puis participe en 1905 à la rédaction de la loi de séparation des Églises et de l'État. Opposé au colonialisme, au nationalisme et à la guerre, il est assassiné le 31 juillet 1914 alors qu'il menait une campagne pour la paix.



Rue Jean Jaurès, photographie, 2025, service Communication.

HABITANT CÉLÈBRE

ARLETTY

Arletty, de son vrai nom **Léonie Bathiat (1898-1992)**, est une actrice et chanteuse française. Elle figure dans quelques chefs-d'œuvre du patrimoine cinématographique français des années 1930 et 1940. Son interprétation de Mme Raymonde dans *Hôtel du Nord* (1938), et sa célèbre réplique « *Atmosphère ! Atmosphère ! Est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère ?* », l'a fait entrer de son vivant dans la légende du Paris populaire. Arletty, qui a vécu au numéro 7 de la rue, a évoqué sa vie à Puteaux dans un livre de souvenirs *Je suis comme je suis* (Editions Carrère, mai 1987).



Studio Harcourt, *Portrait d'Arletty*, photographie, 1943.

BÂTIMENTS PUBLICS

ÉCOLES ET MÉDIATHÈQUE - Rue Jean Jaurès

La rue Jean Jaurès a accueilli la première école communale de la Ville construite sous le Second Empire, entre 1850 et 1852 : **l'école Jean Jaurès**. Avant cela, il existait probablement une école communale rue de la Vierge (aujourd'hui rue du 8 Mai 1945), transférée en 1852 rue de Paris (aujourd'hui rue Jean Jaurès).

Après la Première Guerre mondiale, de nombreuses écoles voient le jour pour répondre aux besoins d'une population grandissante. Entre 1924 et 1925, l'école de la rue Jean Jaurès est alors remplacée par un groupe scolaire moderne, sous le nom d'école Benoît Malon.



Puteaux, les écoles de la Rue de Paris (aujourd'hui rue Jean Jaurès), carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi920.



Puteaux, l'institution Levadoux rue de Paris (aujourd'hui rue Jean Jaurès), carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi1793.

L'école des garçons située rue Collin, inaugurée en 1926, a été réalisée par les architectes Lorenz et Roy. L'école des filles se situe rue Jean Jaurès. Lorsque l'enseignement devient mixte en 1976, l'ancienne école des filles prend le nom Jean Jaurès, tandis que l'école Benoît Malon rue Collin devient un groupe scolaire maternel et primaire.

Le médaillon de Jean Jaurès, sculpté par José Martin, est installé sur le mur de l'école en 1928.

Au début du XXe siècle, un autre établissement faisait face à cette école : **l'institution Levadoux**. Fondée en 1840 au 111 rue de Paris, c'était une école privée avec pensionnat qui devait son nom à son fondateur, Claude Levadoux, instituteur en chef et son fils, Jules Armand Levadoux, qui lui succéda en 1894.

En 1937, le site devint la propriété de la Société anonyme Taillet, puis, à partir des années 1950, de la Société alsacienne de magasins à « prix uniques ». C'est bien là que fut ouvert un magasin Prisunic au 111-115 rue Jean Jaurès.



Médiathèque Bellini, photographie, 2025, service Communication.

Aujourd'hui, la rue abrite également **l'école maternelle Les Deux Coupoles**, la **crèche des Lutins**. Au numéro 5 de cette rue se trouve la **médiathèque Bellini**.



José Martin, *Médaillon de Jean Jaurès*, sculpture, 1926, rue Jean Jaurès, Puteaux.

JAURÈS (RUE JEAN)

LE SAVIEZ-VOUS ?



Puteaux, place et rue du marché (aujourd'hui place Antoine et Simone Veil et rue Marius Jacotot). Arrêt des Tramways de la ligne 38 (Porte Maillot - Puteaux), carte postale, début XXe siècle, AMP, 2Fi498.

LE TRAMWAY À PUTEAUX ET LA RUE JEAN JAURÈS

Entre 1880 et 1938, plusieurs lignes de tramway desservaient Puteaux. Les premières voitures fonctionnaient à vapeur, puis à accumulateurs, et enfin à trolley.

Dès 1880, la compagnie des Tramways de Paris et du département de la Seine (TPDS) exploitait des lignes passant par Puteaux : la ligne 9 (Maillot – La Défense), la ligne 10 (Étoile – Saint-Germain) et la ligne 16 (Saint-Augustin – pont de Puteaux). À partir de 1920, la Société des transports en commun de la région parisienne (STCRP) reprend l'exploitation de trois lignes desservant Puteaux et ses environs. La ligne 38, mise en service en janvier 1921, reliait la porte Maillot, le boulevard Richard-Wallace, le pont de Puteaux, la rue Jean-Jaurès et la place du marché. Elle était issue de la ligne 16 créée vers 1880. Cette ligne fut critiquée pour son irrégularité et la vétusté de son matériel. La municipalité adressa de nombreuses requêtes à son sujet, dont certaines peu banales : telles que le déplacement du terminus de la place du marché à l'ancienne mairie lors du 14 juillet, afin de permettre de danser sur la voie.

AVANT / APRÈS



Puteaux, la rue de Paris (aujourd'hui rue Jean Jaurès) depuis le boulevard Richard Wallace, carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi1202.



Rue Jean Jaurès, photographie, 2026, service Communication.

JETÉE (LA)



La Jetée, photographie, 2025, service Communication.



LOCALISATION

Commence Parvis de l'Arche finit en impasse.

Voie piétonne suspendue.
La Défense, Secteur Esplanade Sud.

KUPKA (BOULEVARD FRANCK)



LOCALISATION

Relie le boulevard Patrick Devedjian (anciennement boulevard circulaire) à l'avenue Pablo Picasso de Nanterre

QUI EST FRANTISEK KUPKA ?



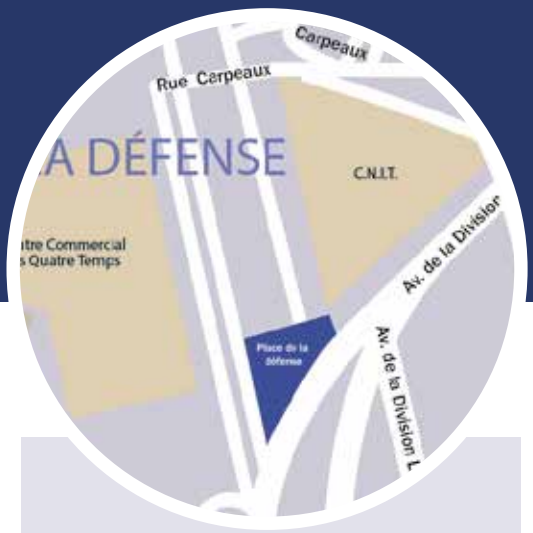
Kupka, *Autoportrait*, huile sur toile, 1905, Prague, National Gallery.

Frantisek Kupka (1871-1957), peintre, originaire d'Opocno en Bohême orientale, est un des précurseurs du mouvement cubiste. Il participait aux réunions du célèbre Groupe de la Section d'Or à Puteaux, animé par les frères Duchamp. Elève des écoles des Beaux-arts de Prague (1888), puis de Vienne (1892), il arrive à Paris en 1896. En 1906, il s'installe à Puteaux dans une petite maison de la rue Lemaître, aujourd'hui disparue, qu'il partage avec son ami Jacques Villon.

En 1912, il expose au nouveau salon de la Section d'Or à Paris, qui réunissait des artistes tels Braque, Picasso, Delaunay. Ses recherches graphiques l'ont conduit vers une stylisation des formes et de la couleur, passant du divisionnisme au fauvisme puis à l'abstraction.

La Première Guerre mondiale créera une rupture dans sa production, puisqu'il s'engage, volontairement à partir de 1915, aux côtés des soldats français sur le front de la Somme. Le Groupe de Puteaux poursuivra une trajectoire autonome au mouvement de la Section d'or. En 1957, il meurt dans la maison de Puteaux où il a vécu plus de cinquante ans. Depuis 2008, la ville de Puteaux est jumelée avec sa ville de naissance en République tchèque.

LA DÉFENSE (PLACE DE)



HISTOIRE

Créée vers 1770 à l'occasion des travaux d'aménagement menés par Daniel-Charles Trudaine et Jean-Rodolphe Perronet, ingénieurs et architectes du roi Louis XV entre 1745 et 1780, la place fut achevée sous le règne de Napoléon III. Celui-ci souhaitait agrandir sa superficie afin qu'elle puisse égaler celle de l'Étoile.

De forme circulaire depuis son origine, elle porta successivement les noms de rond-point de Chantecoq, rond-point de la Demi-Lune puis rond-point de Courbevoie.

En 1863, une statue de Napoléon Ier, auparavant installée sur la colonne Vendôme, est déplacée et érigée sur la place de la Demi-Lune, qui prend alors le nom de rond-point de l'Empereur.

LOCALISATION

Partie de l'Esplanade située entre le Centre commercial des 4 Temps et l'œuvre de Calder *L'Araignée Rouge* (1976) appelée encore *Le Grand Stabile Rouge*. Cette place est bordée de tours (Ariane, Opus 12, Cœur Défense, …).

Voie piétonne. Limite entre Puteaux et Courbevoie.

La Défense, Secteur Arche Nord / Secteur Arche Sud.

QUI SONT DANIEL-CHARLES TRUDAINE ET JEAN-RODOLPHE PERRONET ?

Daniel-Charles Trudaine (1703-1769), intendant des finances, crée en 1744, le « bureau des dessinateurs du Roi » afin d'examiner et revoir tous les plans des routes de France. Mais le jeune corps des ponts et chaussées, créé en 1716, n'est pas assez pourvu en ingénieurs. Daniel-Charles Trudaine confie alors à l'ingénieur et architecte Jean Rodolphe Perronet (1708-1794), la mission de créer et d'organiser cette formation. Ainsi commence l'histoire de l'école d'Ingénieurs des Ponts et Chaussées. On doit notamment à Jean-Rodolphe Perronet la réalisation du Pont de Neuilly.



Charles Maurand, *Napoléon à Courbevoie*, gravure, 1865.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Pour ses actions menées à l'occasion du bicentenaire de la mort de Napoléon en 2021, Puteaux a été labellisée «**Ville partenaire» du réseau Villes impériales.**

LA DÉFENSE (PLACE DE)

AVANT / APRÈS



Puteaux, le monument de la Défense de Paris, carte postale, SD, AMP, 2Fi243.



Louis-Ernest Barrias, *La Défense de Paris*, bronze, 1883, place de La Défense, Puteaux.

LE SAVIEZ-VOUS ?

En 1863, une statue de Napoléon 1er située initialement sur la colonne Vendôme est déplacée et installée place de la Demi-Lune qui devient alors le rond-point de l'Empereur. Pendant la guerre de 1870, la statue de Napoléon fut immergée dans la Seine. Après la guerre, elle fut installée dans la cour des Invalides.

Pour remplacer la statue de Napoléon 1er, un concours fut organisé afin d'ériger une nouvelle statue à la mémoire des défenseurs de Paris lors du siège de 1870.

L'œuvre du sculpteur **Louis-Ernest Barrias** (1841-1905) fut retenue et le monument inauguré le 12 août 1883. Le nom du quartier de La Défense vient de la statue nommée ***La Défense de Paris***.

Ce monument a été plusieurs fois déplacé en raison des travaux d'aménagement de La Défense. Un moment relégué en contre-bas, sous la dalle, il prend sa place définitive en janvier 2017 face au complexe Cœur Défense, à quelques mètres de son emplacement originel.

LA DÉFENSE (ROND POINT DE)



HISTOIRE

Le rond-point de Courbevoie, par délibération du Conseil municipal de Puteaux du 4 août 1883, est renommé rond-point de La Défense de Paris qui, au cours du temps, devient simplement rond-point de La Défense.

LOCALISATION

Fait la jonction entre Puteaux et Courbevoie. Correspond au niveau inférieur de la Place de La Défense.

Voie routière située sous la dalle.

La Défense, Secteurs Arche Nord / Arche Sud.

AVANT / APRÈS



Puteaux, rond-point de la Défense, carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi2081.



Le rond-point de la Défense, photographie, 2026, service Communication.



Rond-point de la Défense, photographie, SD, AMP.

LAFARGUE (RUE PAUL)

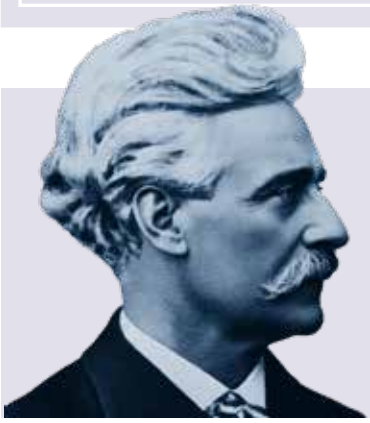


HISTOIRE

À l'origine, la rue Paul Lafargue portait le nom de rue Magenta, en hommage à la ville italienne de Magenta, où les troupes françaises et italiennes remportèrent une victoire sur les Autrichiens en 1859. Elle fut renommée par délibération du 25 juin 1925.

LOCALISATION

Commence rue Jean Jaurès et finit rue de la République.
Lieu-dit : les Coutures.



QUI EST PAUL LAFARGUE ?

Paul Lafargue (1842-1911) est un intellectuel et homme politique français, né à Santiago de Cuba. Proche de Karl Marx, dont il épouse la fille, il s'engage dans le socialisme scientifique, participe à la Commune et cofonde en 1880 le Parti ouvrier français avec Jules Guesde. Auteur du *Droit à la paresse* et du *Cours d'économie sociale* (1884), il se suicide avec son épouse en 1911.

Portrait de Paul Lafargue de profil, photographie, SD.



Rue Paul Lafargue (anciennement rue Magenta), photographie, 2017, service Communication.



Puteaux, rue Magenta, carte postale, début du XX[e] siècle, AMP, 2Fi101.

BÂTIMENTS PUBLICS

ÉCOLE LA ROTONDE – Angle des rues Arago et Lafargue



École La Rotonde, photographie, 2017, service Communication.

LAVOISIER (RUE)



HISTOIRE

Anciennement sente des loges, elle est ainsi dénommée par délibération du 24 mars 1904.



Rue Lavoisier, photographie, 2025, service Communication.

LOCALISATION

Commence rue Charles Lorilleux et finit avenue du Général de Gaulle.

Lieu-dit : les Loges.

QUI EST ANTOINE-LAURENT DE LAVOISIER ?

Antoine-Laurent de Lavoisier (1743-1794) est un chimiste français, considéré comme le pionnier de la chimie moderne. On lui doit notamment la nomenclature chimique, la connaissance de la composition de l'air et de l'eau, la découverte du rôle de l'oxygène dans les combustions et dans la respiration animale.

Il écrit en 1780, *Mémoire sur la chaleur* et *le Traité élémentaire de chimie*, participant ainsi à l'enseignement de la chimie aux profanes. Député suppléant aux États généraux de 1789, il est arrêté en 1793 avec les fermiers généraux dont il faisait partie. Il est guillotiné en 1794.



Jacques-Louise David, *Portrait d'Antoine Lavoisier*, huile sur toile, 1788, New-York, Metropolitan Museum of Art.

PARCS ET JARDINS

SQUARE ANDRÉ TURPIN – 16 rue Lavoisier



Square André Turpin, photographie, 2012, service Communication.

LECLER (RUE ANDRÉ)



HISTOIRE

En 1812, la rue André Lecler s'appelait rue des Graviers. Son nom était sans doute inspiré des graviers que l'on extrayait alors de la Seine. Elle fut rebaptisée rue Fortin et prend le nom d'André Lecler par une délibération du 30 décembre 1944. C'est à l'angle de cette rue et du quai National qu'était située la Maison Commune de Puteaux de 1794 à 1842.

LOCALISATION

Commence quai de Dion Bouton (ex-quai National) et finit rue Manissier.

Lieu-dit : le Bourg.

QUI EST ANDRÉ LECLER ?

Né le 1er novembre 1886, à Paris dans le XVIIe arrondissement, il est mécanicien. Arrêté le 14 octobre 1942 pour « aide à l'ennemi », **il est fusillé au Mont-Valérien le 3 novembre 1942**.

En 1936, il apparaît dans le recensement de la population de Puteaux, au 5 rue Fortin. Il y vit avec sa femme Marie, née en 1893, et son fils Paul né à Paris en 1919. En 1946, la famille Lecler n'apparait plus sur les registres de recensement de population de la ville de Puteaux.

Sur la fiche des «Fusillés du Mont-Valérien» le concernant, il est domicilié sur la ville de Suresnes.

La rue Fortin devient en 1945, la rue André Lecler.

LE SAVIEZ-VOUS

LA MAISON COMMUNE

Le 14 décembre 1789, la Constituante vote la loi créant les municipalités ou communes, ce sont les plus petites divisions administratives en France. La Maison Commune regroupait la salle de délibérations, l'école, le logement de l'instituteur et le poste de contrôle de la Garde nationale. C'est l'ancêtre de la mairie.

En novembre 1794, la municipalité de Puteaux doit trouver une salle pour ses séances, elle s'installe dans la maison curiale. Située à l'angle de la rue Fortin (aujourd'hui André Lecler) et des quais, elle était devenue propriété communale quelques années auparavant. Le rez-de-chaussée est aménagé en corps de garde, les anciennes cuisines sont employées comme chambre d'arrêt. Le salon du premier étage et son cabinet attenant étaient utilisés lors des séances du Comité de Surveillance.



Rue André Lecler, photographie, 2025, service Communication.



Plaque a la mémoire d'André Lecler, photographie, 2025, service Communication.

LEGAGNEUX (IMPASSE GEORGES)



HISTOIRE

L'impasse créée en 1897, sans dénomination, pour faciliter l'implantation de nouvelles usines sur les terrains de la Plaine Vineuse, prend le nom de Georges Legagneux en 1919. Actuellement, l'impasse borde le square Lully et se termine sur l'arrière du lycée Agora. Elle a fait l'objet de modifications, notamment son arborisation, inaugurées en novembre 2023.

LOCALISATION

Commence rue Voltaire et finit en impasse.

Lieu-dit : la Plaine Vineuse.

QUI EST GEORGES LEGAGNEUX ?

Surnommé « l'homme-oiseau », Georges Legagneux (1882-1914), né à Puteaux, compte parmi les grands pionniers français de l'aviation.

À seulement 21 ans, il est engagé comme mécanicien par Léon Levavasseur, fondateur de la société d'aéronautique putéolienne Antoinette. C'est là qu'il rencontre le capitaine Ferber, pilote de monoplans, qui l'initie au pilotage. Georges Legagneux réalise son premier vol en 1908 à bord d'un biplan équipé d'un moteur V8 Antoinette. Dès lors, il accumule records et récompenses lors de compétitions aériennes.



Georges Legagneux, photographie, 1908-1914, AMP, 2Fi1550.

Le 29 juillet 1909, il entre dans l'histoire mondiale de l'aviation en accomplissant le premier vol en aéroplane motorisé en Suède. En décembre 1910, il établit le record du monde d'altitude à 3180 mètres. Pilote instructeur chez Voisin, puis chef pilote chez Bréguet à partir de 1911, il effectue de nombreux vols de démonstration.

En 1912, il revient à la compétition et participe activement à la mise au point du moteur « Le Rhône », produit en série en 1913 sous l'appellation Rhône-Legagneux (Le Rhône 7C). L'année suivante, il bat un nouveau record d'altitude en dépassant les 6000 mètres.

Victime de sa passion, Georges Legagneux trouve la mort à Saumur à la suite d'une chute dans la Loire, le 6 juillet 1914 à seulement 31 ans. Il repose aujourd'hui au Cimetière Ancien, aux côtés de sa femme et de son fils.



Impasse Georges Legagneux, photographie, 2023, service Communication.

LIBERTÉ (ROND-POINT DE LA)



Rond-Point de la Liberté, photographie, 2025, service Communication.



LOCALISATION

Carrefour de la rue de la République et de la rue Paul Lafargue.

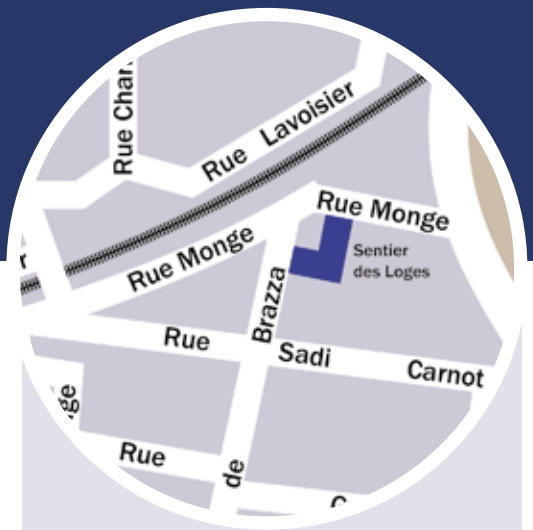
LE SAVIEZ-VOUS

À l'occasion du Bicentenaire de la Révolution française, un arbre de la Liberté a été planté le 21 mars 1989, en présence d'enfants des écoles de Puteaux et de jeunes Américains.

LOGES (SENTE DES)



Sente des Loges, photographie, 2023, service Communication.



LOCALISATION

Commence rue de Brazza et finit rue Monge.

Voie piétonne.

LORILLEUX (RUE CHARLES)



HISTOIRE

Anciennement chemin aux Vaches, puis sente des Hauts Chantecoq, cette voie fut ouverte sur un terrain appartenant à Charles Lorilleux, prolongée en 1900 par la sente des Champs Moisiaux jusqu'à l'avenue du Président Wilson (actuellement Général de Gaulle).

QUI EST CHARLES LORILLEUX ?

En 1824, Pierre Lorilleux (1788-1865) installe à Puteaux, sur le site entourant le moulin de Chantecoq, une fabrique d'encres d'imprimerie. À son décès, son fils **Charles Lorilleux** (1827-1893) reprend l'entreprise et procède à son agrandissement. Avec le développement de l'impression en couleur, Charles Lorilleux élabore une gamme de plus de 200 nuances, ce qui confère à la société une renommée internationale. L'entreprise se dote ainsi de nombreuses succursales et dépôts, en France comme à l'étranger. Le moulin de Chantecoq devient alors l'emblème de la Société Lorilleux.



Très impliqué dans la vie locale, Charles Lorilleux est élu maire de Puteaux pour quelques mois en 1872.

En 1979, le moulin de Chantecocq est offert à la commune, peu avant le transfert de l'usine dans l'Oise.

Portrait de Charles Lorilleux, photographie, vers 1870.



Rue Charles Lorilleux, photographie, 2025, service Communication.

LOCALISATION

Commence rue de la République et finit avenue du Général de Gaulle.

Lieux-dits : les Hauts de Chantecoq, les Champs Moisiaux.

PARCS ET JARDINS

MIROIR D'EAU PARC LORILLEUX – 56 rue Charles Lorilleux





Miroirs d'eau de la Résidence Lorilleux, rue Charles Lorilleux, photographies, 2025, service Communication.

LORILLEUX (RUE CHARLES)

BÂTIMENTS PUBLICS

MAISON DU DROIT – 60 rue Lorilleux

Au 60 de cette rue, **la Maison du Droit et de la Famille** réunit des professionnels du droit et associations qui accompagnent les Putéoliens dans leurs démarches grâce à des permanences juridiques.

GROUPE SCOLAIRE MARIUS JACOTOT – 4 rue Lorilleux



Puteaux, Ecole Marius Jacotot, carte postale, milieu XX[e] siècle, AMP, 2Fi530.

Situé au numéro 4 de cette rue**, le groupe scolaire Marius Jacotot**, conçu par les frères Jean et Édouard Niermans entre 1935 et 1936, constitue un remarquable exemple de l'architecture avant-gardiste des années 1930. Installé sur un terrain acquis par la mairie en 1932 auprès de Madame Alice Ledoux, veuve de Charles Lorilleux, il occupe la partie haute de la parcelle, dominant la Ville et la vallée de la Seine. Il a été baptisé « Marius Jacotot » en hommage à l'ancien maire de la Ville.



L'école Marius Jacotot, photographie, 2021, service Communication.



Cour oasis de l'école maternelle Marius Jacotot, photographie, 2025, service Communication

MALON (RUE BENOÎT)



HISTOIRE

Initialement nommée rue Poireau (censier, 1697), c'est une des plus anciennes rues de Puteaux. Cultivait-on spécialement des poireaux dans les jardins qui bordaient cette rue ? L'origine de cette appellation demeure encore aujourd'hui inconnue. Cette rue sera baptisée rue Benoît Malon par délibération le 27 juillet 1912.

LOCALISATION

Commence boulevard Richard Wallace et finit rue Godefroy.

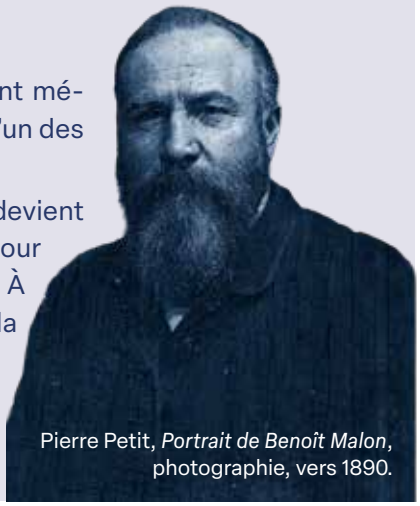
Lieu-dit : Le Bourg.

QUI ÉTAIT BENOÎT MALON ?

Socialiste français, Benoît Malon (1841-1893) joua un rôle important et souvent méconnu dans l'histoire du mouvement ouvrier français et international. Il devint l'un des chefs de l'Internationale.

Député de la Seine en 1870 puis adjoint au maire du XVII[e] arrondissement, il devient membre de la Commune de Paris. Exilé en Suisse et en Italie, il est, à son retour en France après l'amnistie, fondateur et directeur de la « Revue Socialiste ». À Puteaux, il fut fondateur de la coopérative « La Revendication », qui devait par la suite devenir la société à caractère national « Les Coopérateurs » puis la Coop.

L'école de la rue Collin porte son nom.



Pierre Petit, *Portrait de Benoît Malon*, photographie, vers 1890.



Rue Benoît-Malon, photographie, 2025, service Communication.



Puteaux, rue Poireau (aujourd'hui rue Benoît Malon), carte postale, début du XX[e] siècle, AMP, 2Fi1001.

MALON (RUE BENOÎT)



Puteaux, la rue Poireau près du boulevard Richard-Wallace, carte postale, début du XX[e] siècle, AMP, 2Fi1194.

BÂTIMENTS PUBLICS



MAISON DE CAMILLE -
7 rue Benoît Malon

Il s'agit d'un espace culturel composé d'une Artothèque et d'un musée municipal dédié à Camille Renault, restaurateur et mécène passionné d'art. Ce lieu recrée l'ambiance de son célèbre restaurant, lieu de rendez-vous incontournable pour les artistes post cubistes réunis au sein du « groupe de Puteaux » tels que Jacques Villon, Marcel Duchamp, Kupka et bien d'autres.

MANISSIER (RUE)



HISTOIRE

Cette rue fait partie des plus anciennes de la Ville, puisqu'elle figure sur un plan du XVII[e] siècle. À l'origine, elle menait à la rue du Mouton, aujourd'hui disparue et absente du cadastre de 1855. Au XVII[e] siècle, un certain Charles Manissier, écuyer et trésorier des Bâtiments Arts et Manufactures du Roi, possédait des terres à Puteaux. La rue porte son nom en souvenir de cette famille.

LOCALISATION

Commence boulevard Richard Wallace et finit rue de l'Église.
Lieu-dit : le Bourg.



Rue Manissier, photographie, 2026, service Communication.

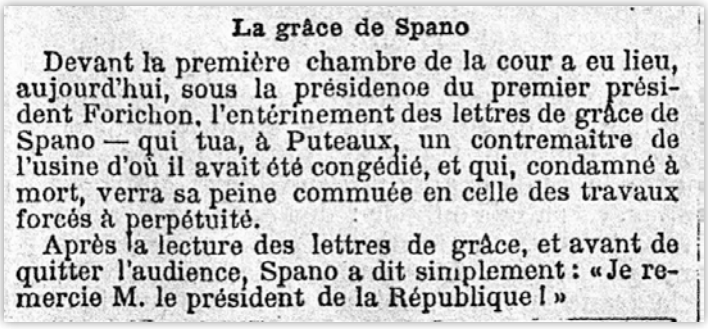
MANISSIER (RUE)



Maison à l'angle du boulevard Richard Wallace et de la rue Manissier, photographie, 2025, service Communication.

HABITANT CÉLÈBRE

D'origine italienne et aîné d'une fratrie de huit enfants, **Francesco Spano** habite au 17 rue Manissier. Il est recruté le 11 juillet 1903 comme ouvrier caoutchoutier à l'usine Edeline-Gallus. Cependant, son travail s'avère rapidement insatisfaisant, et malgré les remarques répétées de son contremaître, Henri Macé, Francesco Spano est licencié. Une semaine après son renvoi, il agresse mortellement Henri Macé devant l'entrée de l'usine rue Ernest (aujourd'hui square Léon-Blum). Jugé pour meurtre, il est condamné à la peine de mort par la cour d'assises de la Seine le 29 janvier 1904. Toutefois, sous la pression de l'opinion publique et à la demande des syndicats, le président de la République lui accorde sa grâce et commue sa peine en travaux forcés à perpétuité.



La grâce de Spano

Devant la première chambre de la cour a eu lieu, aujourd'hui, sous la présidence du premier président Forichon, l'entérinement des lettres de grâce de Spano — qui tua, à Puteaux, un contremaître de l'usine d'où il avait été congédié, et qui, condamné à mort, verra sa peine commuée en celle des travaux forcés à perpétuité.

Après la lecture des lettres de grâce, et avant de quitter l'audience, Spano a dit simplement : « Je remercie M. le président de la République ! »

Extrait du journal Le Temps – Edition du 17 mars 1904

MARÉCHAL LECLERC (COURS DU)





Cours Maréchal Leclerc, photographie, 2021, service Communication.

LOCALISATION

Commence rue Édouard Vaillant et se termine rue de la République.
Deux cèdres y ont été plantés en 2009 pour célébrer l'amitié franco-libanaise.

BÂTIMENTS PUBLICS

COLLÈGE MARÉCHAL LECLERC -
4 cours Maréchal Leclerc

Anciennement collège Anatole France, il a été inauguré le 13 juin 2005.



Collège Maréchal Leclerc, photographie, 2021, service Communication.

LE SAVIEZ-VOUS

Une borne rendant hommage à la 2e Division Blindée y a été installée le 14 juin 2019 par la Ville pour célébrer le 75e anniversaire du Débarquement. Avec 87 autres bornes installées en France, elle retrace le chemin parcouru par la Division Leclerc, de la plage Utah Beach, le 1er août 1944, à la ville de Strasbourg, le 23 novembre 1944.



Borne de la Division Leclerc, photographie, 2019, service Communication.

MARCHÉ (ALLÉE DU)



HISTOIRE

Cette allée a été construite lors de la première réalisation du marché Chantecoq, inauguré en décembre 1969.

LOCALISATION

Commence rue Eugène Eichenberger et finit rue Chantecoq.

MARÉES (SQUARE DES)



HISTOIRE

D'abord appelé « square de la Pergola » en référence à la pergola qui l'entoure, le square des Marées est inauguré le 29 juin 1990. Il abrite une fontaine réalisée par le sculpteur américain Michael Prentice, dont le mouvement rappelle celui des marées. L'artiste aurait puisé son inspiration dans la baie du Mont-Saint-Michel.

LOCALISATION

Situé rue Marcellin Berthelot, entre les immeubles du Carré Vert, le square Moissan et le square Jules Verne.



Square des marées, photographie, 2025, service Communication.

MARIANNE (PASSAGE)



HISTOIRE

Par délibération du 13 décembre 2018, la Ville a souhaité renommer une partie du passage des Chigneux en passage Marianne afin de rendre hommage aux symboles de la République et à l'égalité hommes-femmes. Ce passage est un lieu d'expositions temporaires.

LOCALISATION

Commence rue Rouget de l'Isle et finit impasse Hanet.
Il longe la voie de chemin de fer.

Lieu-dit : les Chigneux.





Passage Marianne lors de l'exposition Simone Signoret, photographies, 2021, service Communication.

MARS ET ROTY (RUE)



HISTOIRE

Percée en 1844 par deux entrepreneurs en maçonnerie : Messieurs Mars et Roty qui en ont fait don à la commune. Elle abritait l'École Pratique de Commerce et d'Industrie, qui devint par la suite un lycée technique.

LOCALISATION

Commence rue Benoît Malon et finit rue Jean Jaurès. Voie piétonne.
Lieu-dit : le Bourg.



Rue Mars et Roty, photographie, 2024, service Communication.

LE SAVIEZ-VOUS

Située rue Mars et Roty, **La Revendication** était une société coopérative de consommation fondée en 1866 par Benoît Malon (1841-1893), militant et journaliste engagé, figure majeure du mouvement ouvrier français. Destinée aux ouvriers des usines de Suresnes, Puteaux et des environs, la coopérative jouait un rôle important dans la vie quotidienne des habitants de Puteaux. Elle favorisait la solidarité et l'entraide en organisant des activités culturelles, en contribuant à l'éducation et en proposant divers services, tels qu'un restaurant, une pharmacie et plusieurs magasins d'alimentation.

En 1922, les locaux furent vendus à la municipalité pour accueillir **l'École Pratique de Commerce et d'Industrie** (1924), qui devint ensuite un collège technique en 1947, puis un lycée technique en 1960. Jugé vétuste, le bâtiment fut démoli en 1992, et les cours furent transférés dans un nouveau lycée situé au 120 rue de Verdun.



École Pratique de Puteaux, ajustage, carte postale, entre 1924 et 1947, AMP, 2Fi444.



Puteaux, société La Revendication, carte postale, début du XX[e] siècle, AMP, 2Fi1633.

MARTIN (RUE HENRI)



HISTOIRE

Voie ouverte lors des travaux d'édification de la salle des fêtes (l'actuel Théâtre des Hauts-de-Seine) en 1913.

La rue Henri Martin prend son nom par délibération du 10 mars 1908.

LOCALISATION

Commence boulevard Richard Wallace, fait le tour du théâtre et finit en voie piétonne rue Saulnier.

Lieu-dit : le Bourg.



QUI EST HENRI MARTIN ?

Henri Martin (1810-1883) est un historien et homme politique français. Son ouvrage *Histoire de France*, rédigé en 19 volumes entre 1837 et 1854, lui vaut d'être reconnu comme le grand historien de la France. Rédacteur au « Siècle », il fut maire du XVI[e] arrondissement de Paris en 1870, député de Paris en 1871, sénateur de l'Aisne en 1876. Il fut l'un des fondateurs et le premier Président de la Ligue des patriotes.

Eugène Pirou, *Portrait d'Henri Martin*, photographie, 1883, BnF, département Société de Géographie, SG PORTRAIT-1327.



Puteaux, Salle des fêtes (aujourd'hui Théâtre de Puteaux), carte postale, début du XX[e] siècle, AMP, 2Fi1577.



Rue Henri Martin, photographie, 2025, service Communication.

MARTIN (RUE HENRI)

BÂTIMENTS PUBLICS

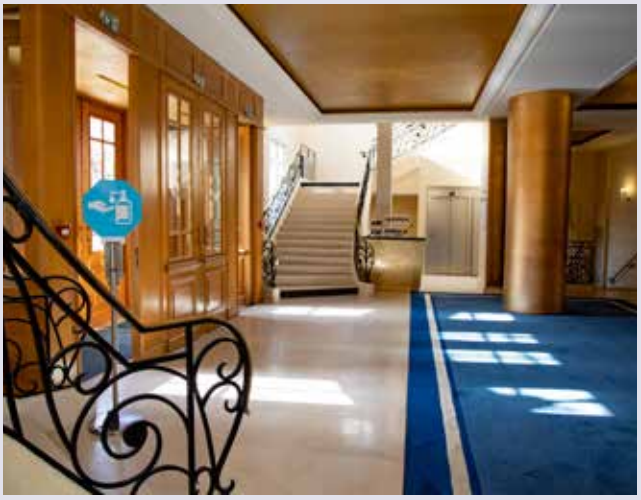
THÉÂTRE DE PUTEAUX - 5 rue Henri Martin

Au numéro 5 se trouve **le théâtre de Puteaux**. Au début du XX^{e} siècle, la municipalité décide de construire une grande salle pouvant accueillir plus de 1 000 spectateurs. Le concours d'architectes organisé en 1910 est remporté par Léopold Bevière, mais le chantier, retardé par un changement d'emplacement puis par la Première Guerre mondiale, ne s'achève qu'en 1921. D'abord appelée salle des fêtes, elle accueille fêtes publiques, concerts, bals, réunions et projections grâce à un équipement cinématographique Pathé.

Peu utilisée entre 1922 et 1925, elle est confiée temporairement à l'entrepreneur Gaston Coutaret, alors propriétaire du Casino et du cinéma l'Eden-Palace, avant de revenir sous gestion municipale en 1928. Dans les années 1930-1940, elle devient un lieu polyvalent : spectacles, cinéma, animations pour enfants, événements sportifs et fêtes diverses. À partir de 1950, la salle est profondément réaménagée. Les travaux sont dirigés par l'architecte Roger Taillibert. Après une réouverture marquée par l'opéra *La Bohème*, elle prend en 1966 le nom de Théâtre des Hauts-de-Seine. À partir des années 1960, le théâtre accueille de nombreux spectacles, et de nombreuses célébrités, comme Raymond Devos, Jean Marais, Dalida, Serge Reggiani. En 1977, un incendie détruit le toit et les combles du bâtiment, provoquant la suspension de la saison et de nouveaux travaux. D'autres rénovations ont lieu en 1986 et 1988, puis, en 2018, la salle adopte son nom actuel : le Théâtre de Puteaux.



Façade du Théâtre de Puteaux, photographie, 2017, service Communication.



Hall du Théâtre de Puteaux, photographie, 2021, service Communication.

PARCS ET JARDINS



SQUARE DU THÉÂTRE - 2 rue Henri Martin

Appelé Square Henri Martin puis square Henri Barbusse, il est renommé Square du Théâtre en 2000 et est agrémenté d'un carillon Jacquemart.

Square du Théâtre, photographie, 2018, service Communication.

MÉDIANE (LIAISON)



Liaison médiane, photographie, 2026, service Communication.



LOCALISATION

Entre la Boucle Galliéni et la Liaison Médiane à Courbevoie.
Relie Puteaux à Courbevoie. Voie routière souterraine .

La Défense, Secteur Esplanade Sud, Quartier Villon.

MICHELET (COURS)



Benedite Topuz, *Cours Michelet*, photographie, 2022, PLD.

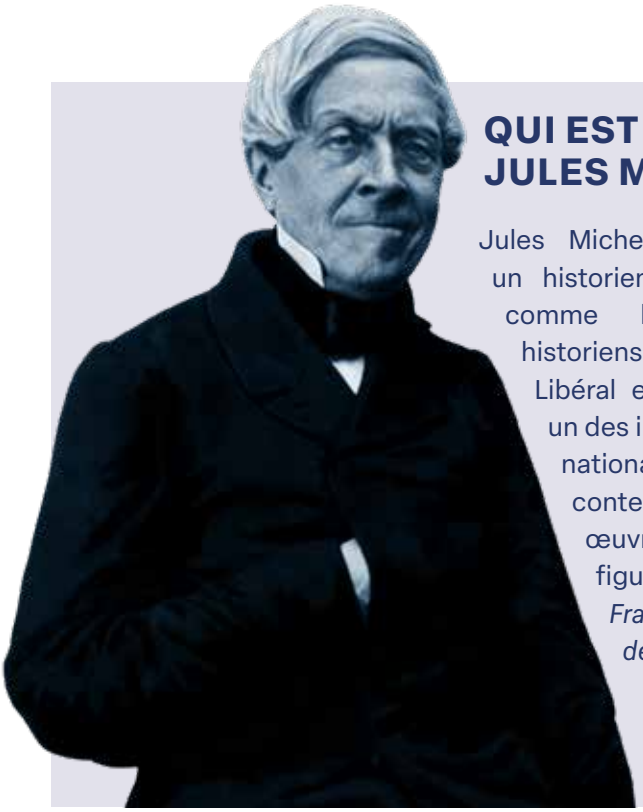


LOCALISATION

Délimité par trois secteurs, il est bordé au nord par l'esplanade du Général de Gaulle, au sud par le boulevard Patrick Devedjian, et relié au centre-ville de Puteaux par les passerelles des Vignes et de l'Orme.

MICHELET (RUE)





QUI EST JULES MICHELET ?

Jules Michelet (1798-1874) est un historien français, reconnu comme l'un des grands historiens du XIXe siècle. Libéral et anticlérical, il est un des initiateurs du courant nationaliste aujourd'hui contesté. Parmi ses œuvres les plus célèbres figurent *Histoire de France*, suivie d'*Histoire de la Révolution*.

LOCALISATION

Commence rue Paul Lafargue et finit rue Delarivière Lefoullon.

HISTOIRE

Une rue Michelet fut ouverte en 1896. Elle disparut lors de l'aménagement de La Défense et fut remplacée par la rue actuelle.

Nadar, *Jules Michelet*, photographie, 1855-1856.



Rue Michelet, photographie, 2022, service Communication.

MICHETS PÉTRAY (RUE DES)





Rue des Michets Pétray, photographie, 2025, service Communication.

LOCALISATION

Commence rond-point de La Défense et finit à l'échangeur de la Rose de Cherbourg. Elle tient son nom d'une ancienne famille de cultivateurs de Puteaux.

MOISSAN (SQUARE)

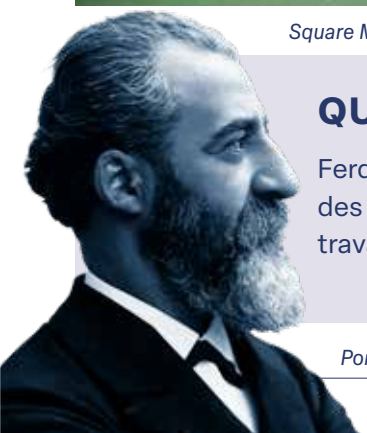




Square Moissan, photographie, 2012, service Communication.

LOCALISATION

Longe l'allée des Villes Jumelées, le square Jules Verne et le square des Marées. Il existait une rue Moissan qui a disparu lors du réaménagement des quartiers.



QUI EST FERDINAND FRÉDÉRIC HENRI MOISSAN ?

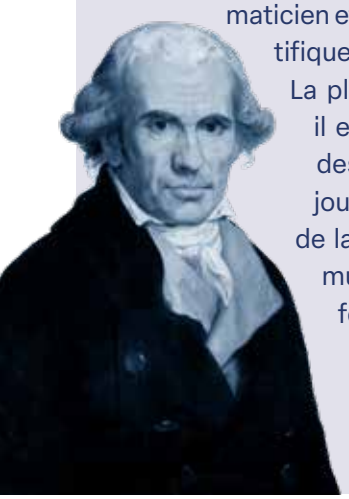
Ferdinand Frédéric Henri Moissan (1852-1907) est un pharmacien-chimiste français, spécialiste des corps à hautes températures. Il est principalement connu pour avoir isolé le fluor. Ses travaux eurent beaucoup d'applications dans l'industrie. Il reçut le prix Nobel de chimie de 1906.

Portrait d'Henri Moissan, photographie, 1906, publiée en 1907 dans *Les Prix Nobel*.

MONGE (PASSAGE)



QUI EST GASPARD MONGE ?



Gaspard Monge (1746-1818), comte de Péluse, est un mathématicien et homme politique français. Sa contribution scientifique est très variée, couvrant la chimie et la physique. La plus marquante reste celle en mathématiques, où il est considéré comme l'inventeur de la géométrie descriptive. Homme politique sous la Révolution, il joue un rôle d'organisateur dans le développement de la métallurgie et dans la production d'armes et de munitions. Il participe à l'expédition d'Égypte et co-fonde plusieurs institutions majeures, dont l'Institut du Caire, créé par Bonaparte, ainsi que l'École Polytechnique et l'École normale supérieure.

Jean-Baptiste Mauzaisse, *Portrait posthume de Gaspard Monge*, 1842, Versailles, château de Versailles.

LOCALISATION

Passage souterrain sous le boulevard Patrick Devedjian, reliant la rue Monge à la rue Louis Pouey, en contournant la Tour Défense 2000. Voie piétonne.
La Défense, Secteur Arche Sud. Quartier Boieldieu

MONGE (RUE)



Puteaux, vue générale (depuis la rue Monge. A gauche, le croisement avec la rue Gambetta puis avec la rue Montaigne), carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi1175.



LOCALISATION

Commence rue de la République et se termine en impasse, avec une voie piétonne menant à la rue Sadi-Carnot.
Lieu-dit : le Bourg.

PARCS ET JARDINS

SQUARE DES LARRYS – 9 rue Monge



Horloge du square des Larrys, photographie, 2025, service Communication.

HISTOIRE

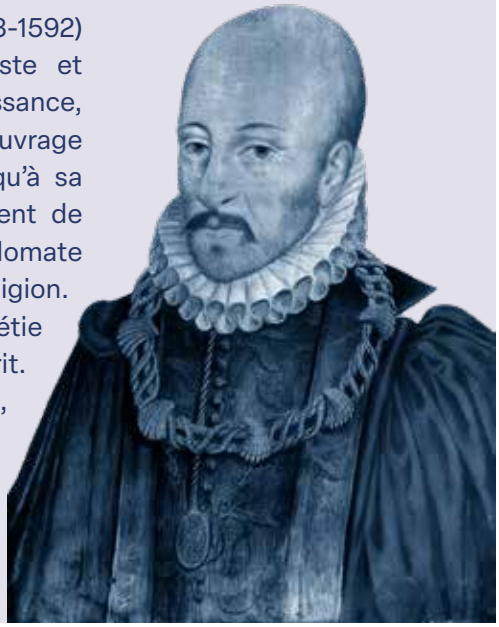
Ancienne rue des Champs-Moisiaux, elle prend son nom actuel le 15 novembre 1906.

MONTAIGNE (RUE)



QUI EST MICHEL EYQUEM DE MONTAIGNE ?

Michel de Montaigne (1533-1592) est un philosophe, moraliste et écrivain français de la Renaissance, célèbre pour *Les Essais*, ouvrage qu'il enrichira de 1580 jusqu'à sa mort. Magistrat au parlement de Bordeaux, il est un temps diplomate pendant les guerres de religion. Il se lie d'amitié avec La Boétie dont le décès le meurtrit. Devenu maire de Bordeaux, il s'efforcera de maintenir la Ville à l'écart des troubles suscités par le conflit entre catholiques et protestants.



Anonyme, *Portrait présumé de Montaigne*, après 1577, Musée de Condé.

LOCALISATION

Commence rue Monge et finit rue Anatole France.
Lieu-dit : les Larrys.

HISTOIRE

Anciennement rue des Larrys. Prend son nom actuel en 1906.



Rue Montaigne, photographie, 2025, service Communication.

MORANE (RUE LÉON ET ROBERT)



HISTOIRE

Par délibération du 21 février 2019, la Ville souhaite renommer la « voie nouvelle » du Quartier des Arts en « rue Léon et Robert Morane » pour rendre hommage à ces deux pionniers de l'aviation.

LOCALISATION

Commence rue Voltaire et finit rue Gerhard.

QUI SONT LÉON ET ROBERT MORANE ?

Léon (1885-1918) et Robert Morane (1886-1968), tous deux pilotes brevetés, figurent parmi les pionniers de l'aéronautique française. Les frères Morane participent à de nombreuses compétitions aériennes. Dès 1909, Léon Morane collabore avec l'ingénieur Gabriel Borel pour concevoir un monoplan. Deux ans plus tard, en 1911, Léon et Robert s'associent à Gabriel Borel ainsi qu'à l'ingénieur Raymond Saulnier pour fonder la société Morane-Borel-Saulnier, qui prendra le nom de Morane-Saulnier à la suite du retrait de Gabriel Borel. Leurs ateliers sont alors situés aux 3 et 5 rue Volta, à Puteaux.

Les avions Morane se distinguent rapidement : en 1912, l'aviateur putéolien Georges Legagneux établit un premier record d'altitude à bord de l'un de leurs appareils, et en 1913, Roland Garros réalise la traversée de la Méditerranée en un peu plus de sept heures aux commandes d'un avion de la marque. Durant la Première Guerre mondiale, certains modèles sont dotés de mitrailleuses tirant à travers l'hélice en rotation, une innovation développée par Roland Garros et Raymond Saulnier.

Jusqu'en 1939, l'entreprise fabrique à la fois des avions de tourisme et des appareils de chasse équipés de moteurs Hispano-Suiza. Après 1945, la production est transférée à Tarbes. Toutefois, la société décline progressivement avant d'être rachetée par le groupe Potez, puis par Sud-Aviation en 1966.



Portrait de Léon et Robert Morane dans un avion, photographie, SD.



Rue Léon et Robert Morane, photographie, 2025, service Communication.

MOULIN (AVENUE JEAN)



QUI EST JEAN MOULIN ?

Jean Moulin (1899-1943) est un haut fonctionnaire et résistant français. Préfet de l'Aveyron en 1932 puis d'Eure-et-Loir en 1939, il refuse pendant la Seconde Guerre mondiale de signer un protocole allemand accusant à tort des tirailleurs sénégalais. Révoqué en novembre 1940, il rejoint la Résistance et se rend à Londres en 1941.



Le général de Gaulle lui confie la mission d'unifier les mouvements de la Résistance. Sous le pseudonyme Rex, il réunit les divers mouvements de résistants, créant le Conseil National de la Résistance (CNR) et contribuant à la création du maquis du Vercors.

Arrêté à Caluire-et-Cuire, torturé et transféré à Paris puis à Neuilly-sur-Seine, il meurt près de Metz le 8 juillet 1943.

Portrait de Jean Moulin, photographie, 1937.

LOCALISATION

Commence rue Anatole France et finit rond-point de La Défense.
Voie urbaine
La Défense, Secteur Arche sud, Quartier Boieldieu. Secteur Esplanade Sud, Quartier Villon.



Avenue Jean Moulin, photographie, 2026, service Communication.

MOULIN (PASSERELLE JEAN)





LOCALISATION

Relie la terrasse Boieldieu à la place du Sud.
Voie piétonne.
La Défense, Secteur Arche sud, Quartier Boieldieu / Secteur Esplanade Sud, Quartier Villon.

Passerelle Jean Moulin, photographie, 2013, service Communication.

MOULIN (RUE DU)



HISTOIRE

Cette rue, l'une des plus anciennes de Puteaux, apparaît déjà sur le plan des chasses royales du XVIII[e] siècle. Elle reliait à l'époque le moulin de Chantecoq à ce qui est aujourd'hui l'avenue du Général de Gaulle. Avant l'arrivée du chemin de fer en 1839, une autre rue du Moulin partait de la rue Poireau (aujourd'hui rue Benoît Malon) et a ensuite donné naissance à l'actuel boulevard Richard Wallace.

LOCALISATION

Commence rue de la République et finit avenue du Général de Gaulle.
Lieu-dit : les Champs Moisiaux



Rue du Moulin, photographie, 2023, service Communication.

BÂTIMENTS PUBLICS



ÉCOLE DES BERGÈRES – 29 rue du Moulin

Au cœur de l'Ecoquartier des Bergères, le groupe scolaire les Bergères a ouvert ses portes en 2019.

En 2022, il reçoit le Prix interdépartemental de l'innovation urbaine pour son approche pédagogique et numérique, inspirée des principes de la « smart city ».

École des Bergères, photographie, 2022, service Communication.

PARCS ET JARDINS

JARDIN D'ÉDEN – JARDIN DE LA FOLIE – 34 rue du Moulin

L'ancien square des Champs Moisiaux est renommé le 21 juin 2018 jardin d'Éden. Situé dans l'ÉcoQuartier des Bergères, il fait face au jardin de la Folie, accessible également depuis la rue de la République et l'avenue des Bergères. Ouvert depuis 2020 et s'étendant sur plus de 4 000 m², ce jardin abrite un kiosque central, une grande pelouse et des murs en pierre sèche dédiés aux cultures méditerranéennes, avec vignes et oliviers.



Le jardin d'Eden, photographie, 2021, service Communication.



Le kiosque du jardin de la Folie, photographie, 2021, service Communication.

NÉLATON (RUE)



QUI EST AUGUSTE NÉLATON ?

Auguste Nélaton (1807-1873) est un médecin et chirurgien français, considéré comme un pionnier de la chirurgie plastique. Dans le domaine de l'urologie au XIXe siècle en France, il a inventé la première sonde en caoutchouc vulcanisé, encore employée aujourd'hui. Il fut, entre autres, le médecin de Napoléon III.



LOCALISATION

Commence rue Marcellin Berthelot et finit rue Félix Pyat.

HISTOIRE

Voie ouverte en 1895/1896 sur les terrains qu'occupait le château des Bouvets, ancienne propriété du baron Rohlfs.

Nadar, *Portrait d'Auguste Nélaton*, XIXe siècle, BnF, département Estampes et photographie, FT 4-NA-237 (2).



Rue Nélaton, photographie, 2025, service Communication.

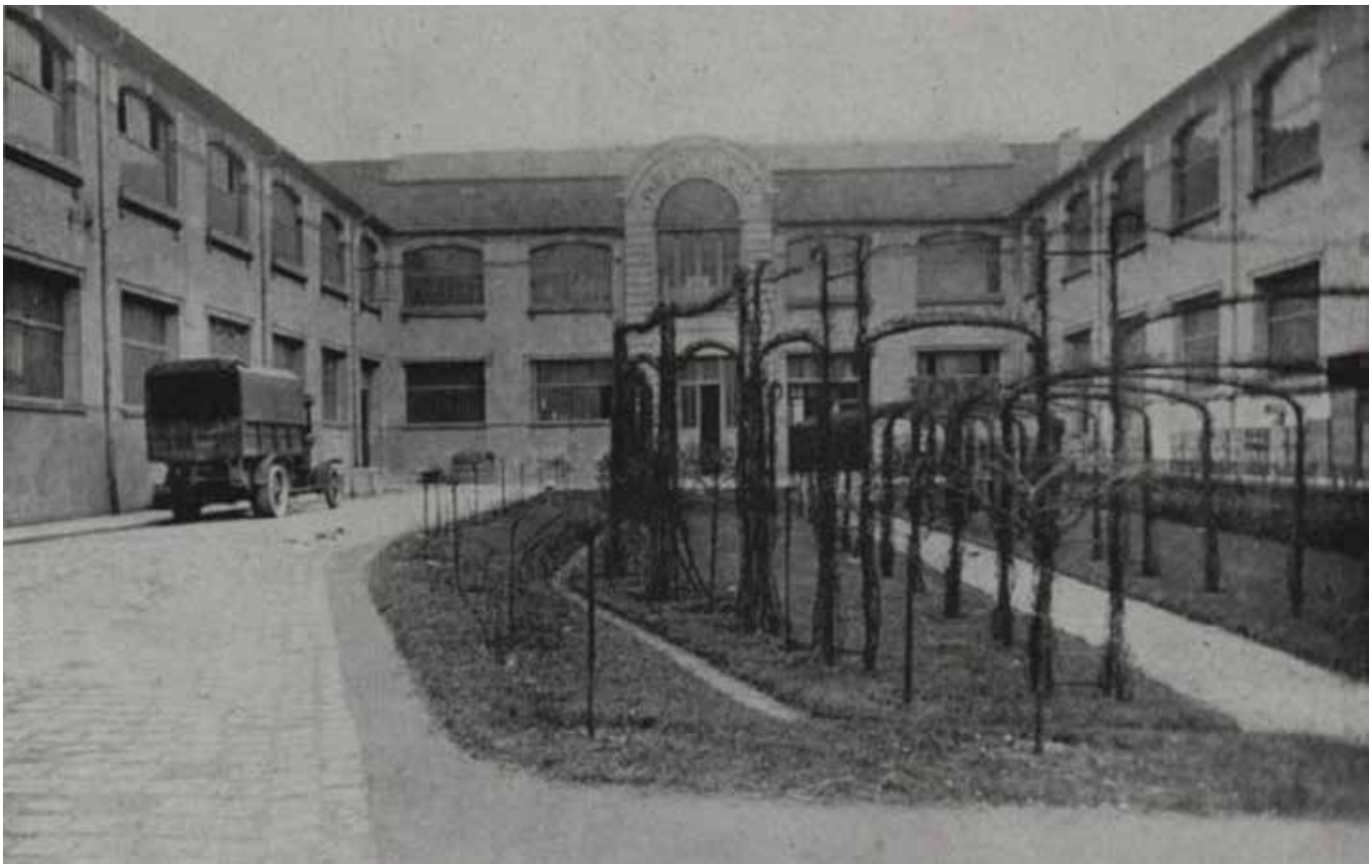
LE SAVIEZ-VOUS ?

Le château des Bouvets, qui appartenait autrefois au baron Rohlfs, s'étendait entre l'avenue du Président Wilson (actuelle avenue du Général de Gaulle) et la rue Hoche.

Les **parfums d'Orsay** y furent installés de 1923 à 1972 et y employèrent jusqu'à cinq cents personnes.



Parfums d'Orsay, affiche publicitaire, SD, AMP, 47Z8.



Usine : Château des Bouvets, Puteaux, photographie, 1925, La revue des marques de la parfumerie et de la savonnerie, Université Paris Cité.

NENNIG (PASSAGE JEAN)



HISTOIRE

Ancien passage Saint-Ferdinand ouvert au milieu du XIXe siècle sur la propriété de Monsieur Desrues. L'accès était fermé aux voitures par deux bornes charretières à chacune de ses extrémités, lui valant le surnom de passage des Trois Bâtons. La rue Jean Nennig prend son nom actuel après la délibération du 30 mai 1990.

LOCALISATION

Commence rue Jean Jaurès et finit rue Eugène Eichenberger.
Rue piétonne.
Lieu-dit : les Damattes.



Passage Jean Nennig, photographie, 2025, service Communication.

QUI EST JEAN NENNIG ?

Jean Nennig, membre du Parti communiste, a été maire de Puteaux de 1945 à 1947.

Il a travaillé dans les usines d'automobiles et d'aviation de la Ville et participé à la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale.

Il est resté membre du Conseil municipal jusqu'en 1953. C'est durant son mandat que la maternité de l'hôpital, alors appelé dispensaire-hôpital, a été ouverte.

Très engagé dans la vie locale, il a également intégré de nombreuses associations putéoliennes. Il est décédé en 1988.



Portrait de Jean Nennig, photographie, août 1946, Bulletin municipal de Puteaux, AMP.

NEUILLY (PONT DE)



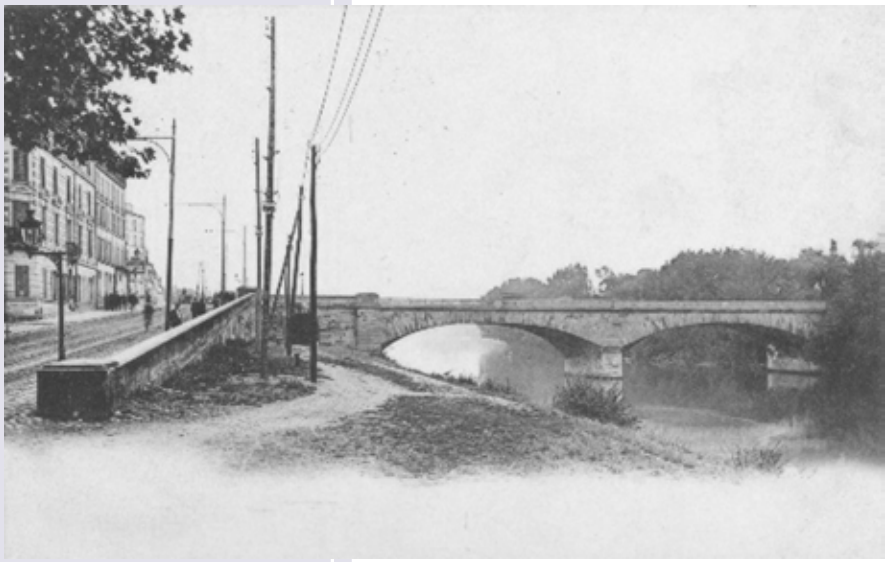
HISTOIRE

Le premier pont, érigé en 1609 après le naufrage du bac d'Henri IV et de sa famille en 1606, se composait de deux sections en bois : l'une reliait l'actuelle rue du Pont à Neuilly à l'Île du Pont, et l'autre joignait l'Île du Pont à l'actuelle rue du Bac à Courbevoie. La création de la rue du Pont à Neuilly résulte du déplacement de la berge lors des travaux d'aménagement menés par Rodolphe Perronet. Fragile et dangereux, le pont fut reconstruit à plusieurs reprises avant d'être remplacé, en amont et à l'emplacement du pont actuel, par un ouvrage en pierre, conçu par Rodolphe Perronet. Ce nouveau pont fut inauguré par le roi Louis XV le 22 septembre 1772. À la fin du XIXe siècle, il fut adapté pour le passage des tramways et des premières automobiles. Cependant, l'augmentation du trafic et les embouteillages sur la Nationale 13 ont conduit à son remplacement par un pont plus large.

Le pont actuel est un pont routier, formé de deux arches métalliques s'appuyant sur l'ile du Pont. Ce pont métallique dû à Louis-Alexandre Lévy fut inauguré en 1942 puis remanié en 1992 pour faire passer la prolongation jusqu'à La Défense de la ligne de métro n°1.

LOCALISATION

Relie Puteaux et Courbevoie à Neuilly.



Puteaux, le Pont de Neuilly, carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi174.

AVANT / APRÈS



Puteaux, le Pont de Neuilly, carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi1143.



Pont de Neuilly, photographie, 2020.

OASIS (RUE DE L')



HISTOIRE

Cette rue, créée en 1850, tient son nom d'une ancienne propriété où se trouvait une mare ceinturée de peupliers.

LOCALISATION

Commence rue Rousselle et finit rue Paul Lafargue.
Lieu-dit : l'Orme.

AVANT / APRÈS



Puteaux, rue de l'Oasis (croisement avec la rue Rousselle), carte postale, début du XX[e] siècle, AMP, 2Fi805.



Croisement de la rue Rousselle et de la rue de l'Oasis, photographie, 2025, service Communication.

ORME (PASSERELLE DE L')



HISTOIRE

Ce nom rappelle l'ancienne présence de cet arbre qui servait de repère sur le chemin qui menait à Saint Germain (aujourd'hui rue de la République).

LOCALISATION

La passerelle, qui enjambe le boulevard Pierre Gaudin, relie le cours Michelet au quartier Bellini, desservi par un ascenseur.
Voie piétonne.
La Defense, Secteur Esplanade Sud. Quartier Bellini.

PALISSY (RUE BERNARD)



HISTOIRE

Longtemps appelée sente de la Cahutte, cette rue prit son nom actuel en 1896. Avant le percement de la rue Gutenberg, la rue Bernard Palissy était bordée sur son côté droit d'abord par les immeubles HLM de la rue Cartault, puis par un grand mur qui entourait les usines Lorilleux et s'étendait jusqu'à la rue de la République.

LOCALISATION

Commence rue Cartault et finit rue de la République.

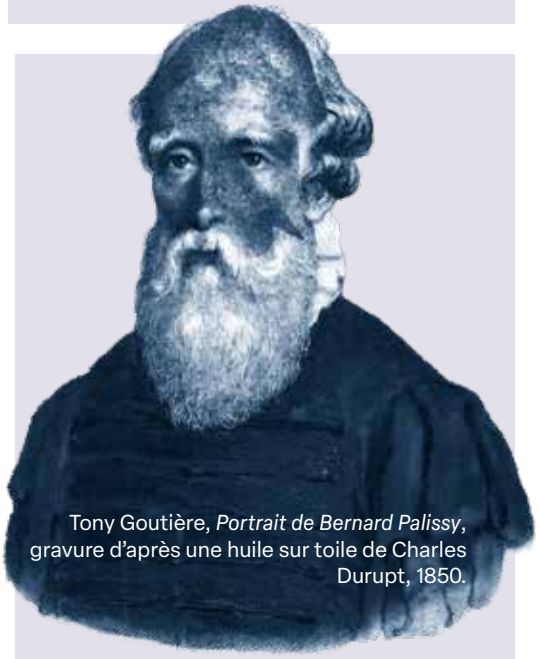
AVANT / APRÈS



Puteaux – rue Bernard Palissy, carte postale, début du 20e siècle, AMP, 2Fi68.



Rue Bernard Palissy, photographie, 2025, service Communication.



Tony Goutière, *Portrait de Bernard Palissy*, gravure d'après une huile sur toile de Charles Durupt, 1850.

QUI EST BERNARD PALISSY ?

Bernard Palissy (1510-1589) céramiste, potier, émailleur, écrivain et savant français, devient célèbre grâce à ses beaux vases de terre, ornés d'animaux, de plantes et de fruits, qu'il appelait ses « rustiques figulines ».

Converti au protestantisme, il fût persécuté pour sa foi et incarcéré à plusieurs reprises. Il mourut à la Bastille.

PARADIS (RUE)





Rue Paradis, photographie, 2023, service Communication.

LOCALISATION

Voie routière qui fait le tour du Square Gallieni et de la Tour Eve et donne accès à des parkings.
La Défense, Secteur Esplanade Sud. Quartier Villon.

PARMENTIER (RUE)



HISTOIRE

Cette voie fut ouverte en deux sections : la première, aux environs de 1860, reliait le quai à la rue Voltaire. Dix ans plus tard, la libération des terrains de l'ancien cimetière permit l'ouverture de la deuxième section, joignant alors sous le nom de rue Napoléon le quai à la rue Auguste Blanche.

LOCALISATION

Commence quai de Dion Bouton et finit rue Auguste Blanche.
Lieu-dit : le Bourg.

QUI EST ANTOINE AUGUSTIN PARMENTIER ?

Antoine-Augustin Parmentier (1737-1813) est un agronome et pharmacien français. Il a développé en France la culture de la pomme de terre. Originaire de la Somme, il se rend à Paris pour poursuivre sa formation en pharmacie. Blessé lors de la guerre de Sept Ans (1756-1763), il est fait prisonnier en Prusse, où il découvre les vertus nutritives d'une solanacée : la pomme de terre. Il présentera ensuite une thèse intitulée *Recherches sur les végétaux nourrissants* qui, dans des temps de disette, peuvent remplacer les aliments ordinaires.



François Dumont l'Ainé, *Portrait de Parmentier assis dans son cabinet, en habit d'académicien*, huile sur toile, 1812, Château de Versailles.



Puteaux, rue Parmentier, carte postale, début du XX[e] siècle, AMP, 2Fi1989.

BÂTIMENTS PUBLICS

ATELIER GASTON GARINO –
18 rue Parmentier

Le musée est consacré à l'histoire et à la production de l'usine automobile De Dion-Bouton. Installé dans un ancien garage, il a ouvert ses portes en février 2013 et porte le nom de Gaston Garino, adjoint au maire de la Ville et passionné d'automobile, qui a largement contribué à sa création.



Atelier Gaston Garino, photographie, 2013, service Communication.



Rue Parmentier, photographie, 2025, service Communication.

PARMENTIER (RUE)

BÂTIMENTS PUBLICS

ÉCOLE PARMENTIER – 30 rue Parmentier



Puteaux, rue Parmentier, les écoles, carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi1528.

À partir du milieu du XIXe siècle, la croissance démographique rapide de Puteaux provoque une pénurie d'établissements scolaires. En 1882, la municipalité acquiert un immeuble appartenant à Monsieur Pitois, situé rue de Nanterre (actuelle rue Auguste Blanche), afin d'y installer une école de garçons. Face à l'augmentation constante du nombre d'élèves, l'établissement est agrandi à la fin du XIXe siècle. L'architecte communal, Victor Desestre, conçoit alors un nouveau bâtiment respectant les principes de l'architecture scolaire issue des lois Jules Ferry. L'école est inaugurée le 10 juillet 1904, avec une entrée principale située au 30 rue Parmentier.



La façade de la rue Gerhard de l'école Parmentier, photographie, 2022, service Communication.

Malgré des extensions successives, l'école devient rapidement insuffisante. De nouvelles classes sont créées en 1956, puis l'établissement se diversifie dans les années 1960 avec des classes spécialisées et expérimentales destinées aux élèves en difficulté scolaire ou non francophones. Cette expérience prend fin en 1984, année où l'école est rénovée et redevient une école de quartier classique. Le Conseil municipal émet le souhait de création de classes d'initiation à la langue française dans toutes les écoles de la Ville. L'établissement rénové accueille de nouveau des élèves du CP au CM2.

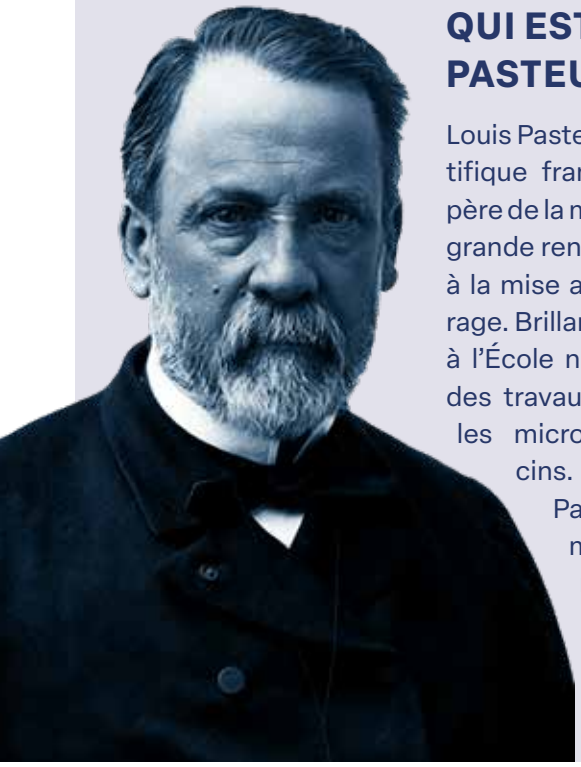
En 2006, un vaste programme d'extension permet la création de nouvelles classes, l'amélioration des équipements pédagogiques et l'aménagement d'une restauration scolaire.

À partir de 2019, de nouveaux travaux d'agrandissement sont engagés : les bâtiments situés au 3 bis rue Gerhard prolongée et au 26 bis rue Parmentier sont démolis afin de permettre la construction de six classes élémentaires supplémentaires et de deux salles d'accueil de loisirs. La façade historique du 3 bis rue Gerhard, qui abritait autrefois le Casino, est reconstruite à l'identique.

PASTEUR (RUE)



QUI EST LOUIS PASTEUR ?



Louis Pasteur (1822-1895) est un scientifique français considéré comme le père de la microbiologie. Il acquiert une grande renommée de son vivant grâce à la mise au point du vaccin contre la rage. Brillant chercheur dès ses études à l'École normale supérieure, il mène des travaux majeurs sur les cristaux, les micro-organismes et les vaccins. En 1888, il fonde l'Institut Pasteur, qu'il dirige jusqu'à sa mort et qui devient un centre majeur de recherche, d'enseignement et de soins.

Nadar, *Portrait de Louis Pasteur*, photographie, avant 1895.

LOCALISATION

Commence rue Cartault et finit rue des Fusillés de la Résistance.
Lieu-dit : les Bachottes.

HISTOIRE

Anciennement appelée sente des Bachottes, reliant la rue Cartault à la rue des Fusillés de la Résistance, la rue adopte son nom actuel en 1896.



Rue Pasteur, photographie, 2025, service Communication.

PARCS ET JARDINS

PASSAGE DES GLYCINES - 51 rue Pasteur

Il offre une véritable parenthèse bucolique au cœur de la Ville.



Passage des Glycines, 2024, service Communication.

PAVILLONS (RUE DES)



HISTOIRE

Primitivement sente du Pré-haut, cette voie ancienne existe déjà sur les plans terriers de la Maison de Saint-Cyr de 1700 où elle porte le nom de chemin des carrières. Elle bordait au nord la très belle propriété de la Dame de Puitquarée qui s'étendait jusqu'à la Seine. Puis, dans les registres de l'état-civil, elle porte le nom de rue du Pavillon jusqu'en 1835, où elle devient rue des Pavillons à la suite du morcellement des terrains et à la construction de nombreuses habitations individuelles.

LOCALISATION

Commence rue Godefroy et finit rue Jean Jaurès.

Lieu-dit : les Pavillons.



Puteaux, rue de Paris (aujourd'hui rue Jean Jaurès) et rue des Pavillons, carte postale, début du XX[e] siècle, AMP, 2Fi1951.



Rue des Pavillons, photographie, 2024, service Communication.

BÂTIMENTS PUBLICS

GYMNASE DES PAVILLONS - 3 rue des Pavillons



Gymnase des Pavillons, photographie, 2015, service Communication.

PELLOUTIER (RUE FERNAND)



HISTOIRE

Initialement nommée rue de Denain, cette rue fut créée sur une partie de la propriété Lorilleux et cédée gracieusement à la commune en 1898. Elle prit le nom de Fernand Pelloutier le 5 novembre 1924.

LOCALISATION

La première partie longe la gare et le square des Martyrs de la résistance. La deuxième partie commence rue de la République et finit rue Sadi Carnot.

Lieu-dit : le Haut-Chantecoq.



Puteaux, rue de Denain et rue de la République, carte postale, début du XX[e] siècle, AMP, 2Fi476.



Deuxième partie de la rue Fernand Pelloutier, photographie, 2012, service Communication.

QUI EST FERNAND PELLOUTIER ?

Fernand Pelloutier (1867-1901), militant anarchiste, est une figure majeure du syndicalisme français, et ce malgré son éducation cléricale.

Il anime la Fédération des Bourses du travail dont il devient secrétaire en 1895.

Défenseur du principe de la grève générale, il est l'auteur du livre *Les Bourses du travail*.



A.-J. Alexandrovitch, *Portrait de Fernand Pelloutier*, Fondateur du Syndicalisme Français, 1890.

PELLOUTIER (RUE FERNAND)

BÂTIMENTS PUBLICS

PISCINE MARIUS JACOTOT - Rue Fernand Pelloutier

La piscine du groupe scolaire Marius Jacotot a été réalisée par les architectes Niermans et ouverte au public en 1953.



La piscine Marius Jacotot, photographie, 2020, service Communication.



Intérieur de la piscine Marius-Jacotot, photographie, 1933, AMP.

GARE DE PUTEAUX - 2 rue Fernand Pelloutier

C'est l'une des plus anciennes gare d'Île-de-France. L'actuelle ligne L, qui relie la gare Saint-Lazare à Versailles en marquant un arrêt à Puteaux, est inaugurée le 2 août 1839.



La rue Pelloutier après le réaménagement des abords de la gare de Puteaux, photographies, 2022, service Communication.



Puteaux, la gare et la passerelle, carte postale, début du XX^{e} siècle, AMP, 2Fi484.



Puteaux, Café de la Gare, Maison Thivierge, carte postale, début du XX^{e} siècle, AMP, 2Fi1576.

PERRONET NORD, PERRONET SUD, PERRONET OUEST (VOIES)



HISTOIRE

Autrefois appelée Fausse Avenue des Douces, créée en 1763 comme plusieurs autres avenues, elle avait pour objectif de relier Paris à Saint-Germain. L'avenue prit le nom de Perronet par délibération du 17 novembre 1902. Lors de la construction de la gare du RER, cette voie est devenue une desserte longeant la station La Défense de part et d'autre. Elle se trouve désormais entièrement souterraine.

LOCALISATION

Voies entourant la galerie marchande de la gare du RER de La Défense.
Voies sous dalle.
La Défense, Secteur Arche Nord, Secteur Arche Sud.



QUI EST JEAN-RODOLPHE PERRONET ?

Jean-Rodolphe Perronet (1708-1794) est un ingénieur et architecte français, fondateur et premier directeur de l'école des Ponts et Chaussées. Constructeur du premier pont en pierre entre Neuilly et Puteaux, inauguré le 22 septembre 1772, en présence du roi Louis XV. Il a tracé la voie qui relie l'Étoile, le Pont de Neuilly jusqu'au Rond-Point de Chantecoq, actuelle Défense, et celui des Bergères.

Portrait de Jean-Rodolphe Perronet, huile sur toile, 1764.

PINCEVINS (PASSERELLE DES)





Passerelle des Pincevins, photographie, 2022, service Communication.

LOCALISATION

Entre l'allée des Valettes et la passerelle Galliéni.
Voie piétonne.
Lieu-dit : les Pincevins.
La Défense, Secteur Esplanade Sud. Quartier Villon.

PITOIS (RUE)



HISTOIRE

A l'origine, cette rue n'était qu'une sente ouverte vers 1827, sur un terrain appartenant à la famille Pitois joignant la rue Voltaire à la rue Gerhard. En 1880, elle fut prolongée jusqu'à la rue Auguste Blanche. Cette rue figure sur le cadastre de 1855.

LOCALISATION

Commence rue Voltaire et finit rue Auguste Blanche.
Lieu-dit : Le Bourg.

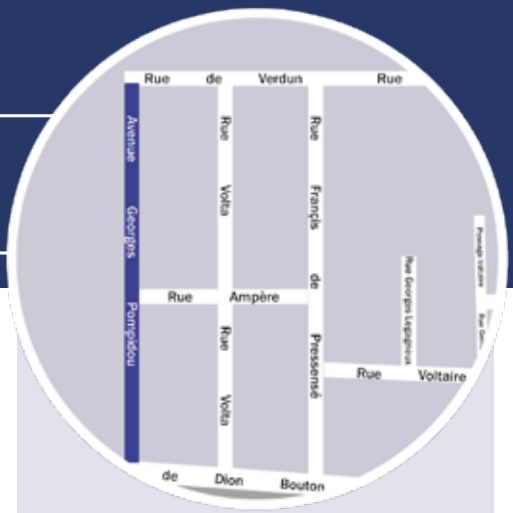
QUI EST CLAUDE PITOIS ?

Claude Pitois (1789-1865) fut maire de Puteaux de 1840 à 1847. Il décède à Puteaux le 28 octobre 1865.



Rue Pitois, photographie, 2025, service Communication.

POMPIDOU (AVENUE GEORGES)



HISTOIRE

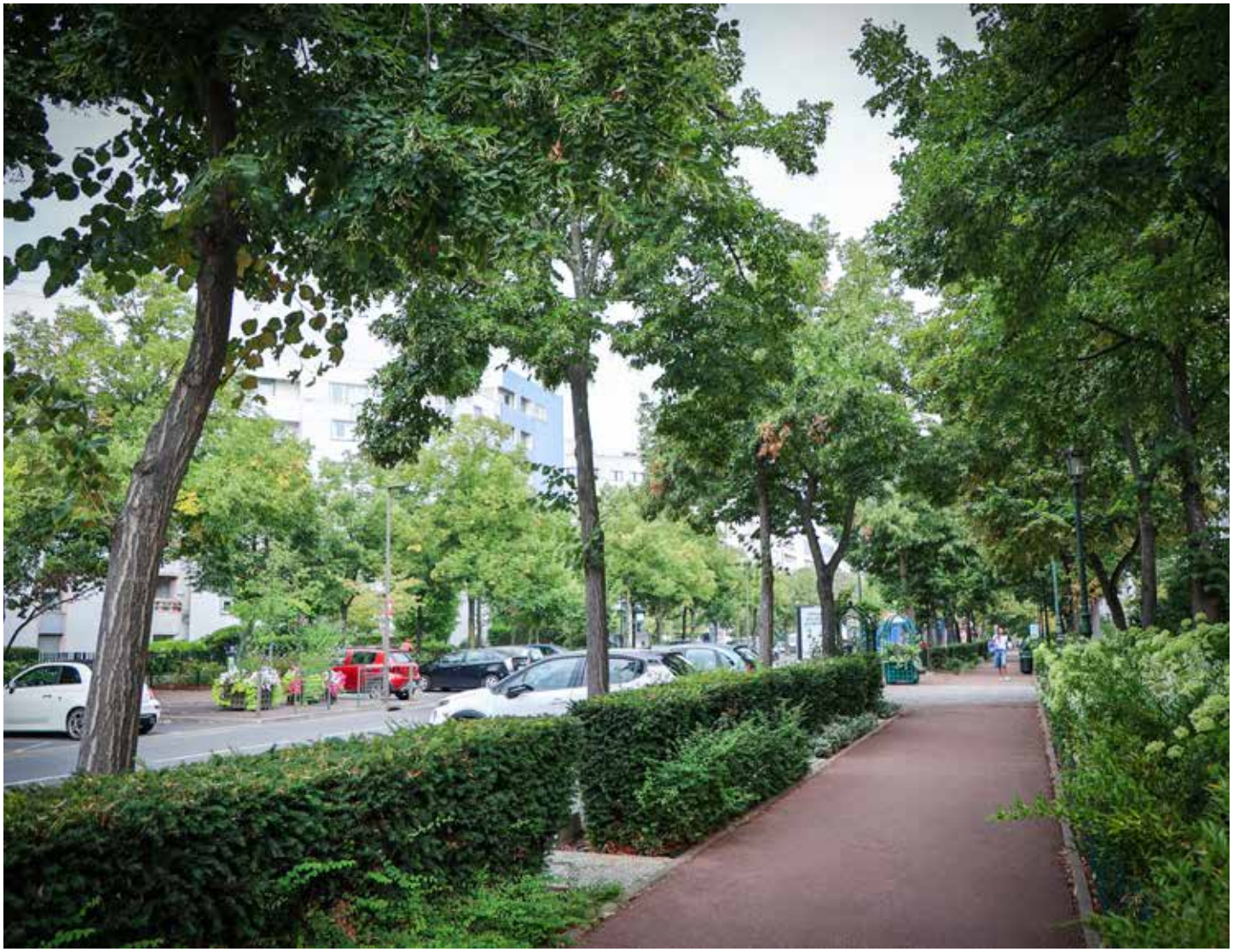
Anciennement ruelle au Prince (1813), rue des Grands Jardins (1820), rue de Penthièvre (1837) puis rue de Keighley (1910), nom donné en reconnaissance de l'assistance apportée par cette ville anglaise aux sinistrés lors de l'inondation de la commune en 1910.

Cette rue a été élargie en 1986, puis plantée de 4 rangées de tilleuls pour devenir l'avenue Georges Pompidou.

En 2019, les pelouses bordant les immeubles ont été arborées de cornouillers, de mahonias, d'hortensias, de rosiers…

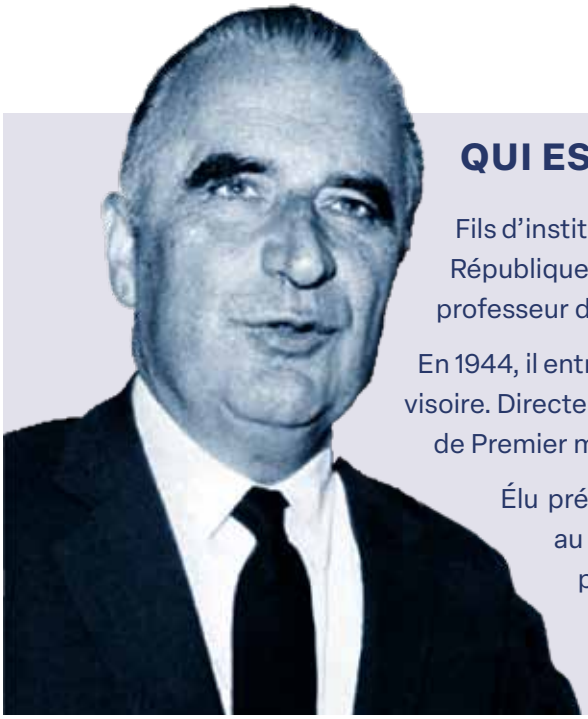
LOCALISATION

Commence quai de Dion Bouton et finit rue de Verdun. La rue sépare Suresnes de Puteaux.
Lieu-dit : le Château.



Avenue Georges Pompidou, photographie 2025, service Communication.

POMPIDOU (AVENUE GEORGES)



QUI EST GEORGES POMPIDOU ?

Fils d'instituteurs, Georges Pompidou (1911-1974) reste le seul président de la Ve République d'origine populaire. Élève de l'École Normale Supérieure, il devient professeur de lettres.

En 1944, il entre au cabinet du général de Gaulle, président du Gouvernement provisoire. Directeur de la banque Rothschild en 1956, il abandonne ce poste pour celui de Premier ministre en 1962.

Élu président de la République en 1969, Georges Pompidou se consacre au développement industriel de la France en investissant dans le programme TGV, la modernisation du téléphone, la construction d'autoroutes... Passionné d'art contemporain, il créa le Musée national d'Art Moderne : le centre Georges Pompidou.

Agence Farabola, *Portrait de Gorges Pompidou*, photographie, 1969.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Fondée en 1892 par les frères Max et Georges Richard, **la société UNIC** s'implante à Puteaux, à l'angle de la rue de Keighley et du quai National (aujourd'hui quai de Dion-Bouton).

À ses débuts, elle fabrique principalement des voitures particulières et des taxis.

L'entreprise connaît une forte croissance, passant de 400 ouvriers en 1910 à près de 1 900 en 1927.

À partir de 1938, elle se spécialise dans les véhicules industriels.

Entre 1940 et 1951, UNIC est placée sous contrôle de l'État puis rejoint le groupe SIMCA en 1952. Elle intègre le groupe FIAT en 1964.

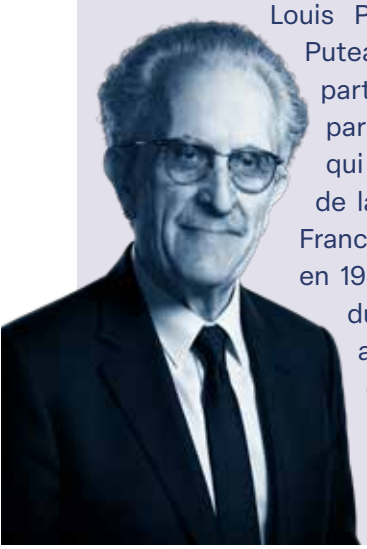
En 1973, sa production est transférée vers le site de Trappes.



Publicité voitures UNIC, carte postale, vers 1930, AMP, 2Fi547.

POUEY (PASSERELLE LOUIS)

QUI EST LOUIS POUEY ?



Louis Pouey (1888-1971), ancien maire adjoint de Puteaux, né à Marseille d'un père industriel, participe aux deux conflits mondiaux et s'illustre par son engagement actif dans la Résistance, ce qui lui valut plusieurs décorations, dont la Croix de la Libération et la Croix de la Reconnaissance Franco-Britannique. Devenu conseiller municipal en 1944 puis maire-adjoint en 1947, il se consacre durablement à la Ville, qui lui rend hommage le 22 avril 1972 en donnant son nom à la partie haute de la rue Anatole-France. L'Office HLM choisit également de donner son nom à une résidence alors en construction, en hommage à son engagement en faveur de l'action sociale.

Portrait de Louis Pouey, photographie, vers 1950-1960, AMP.



LOCALISATION

Enjambe la rue Louis Pouey entre les Jardins Boieldieu et Défense 2000.

Voie piétonne.

POUEY (RUE LOUIS)



LOCALISATION

Commence rue Anatole France et finit avenue du Général de Gaulle.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Au numéro 23 se trouve **la Résidence *Tour Défense 2000***.

Construite de 1971 à 1974 par les architectes Michel Proux, Jean-Michel Demones et Jean-Michel Srot, elle est encore aujourd'hui la plus haute tour d'habitation de France avec ses 134 mètres et ses 47 étages.

Parfois qualifiée de « Village vertical », la tour Défense 2000 serait une réplique de la *tour Chase* à Chicago dont Michel Proux se serait inspiré.

En 1976, l'école maternelle Défense 2000 ouvre ses portes au rez-de-chaussée.



Tour Défense 2000, photographie, 2016, service Communication.

HISTOIRE

Prend son nom en 1972, il s'agit de l'ancienne portion terminale de la rue Anatole France.

PRESSENSÉ (RUE FRANCIS DE)



HISTOIRE

Initialement nommée allée du Château, l'entrée de cette rue était formée par le demi-cercle que nous apercevons encore rue de Verdun. En 1861, les arbres de cette allée furent abattus, et l'allée prolongée jusqu'à la Seine. Elle prit alors le nom de rue du Château, en référence au château de Puteaux démoli en 1881. C'est à partir du 5 novembre 1924, que la rue Francis de Pressensé prit son nom.

LOCALISATION

Commence quai de Dion Bouton et finit rue de Verdun.
Lieu-dit : le Château.

QUI EST FRANCIS DE PRESSENSÉ ?

Homme politique français, Francis de Pressensé (1853 - 1914) a fortement marqué l'histoire de la Ligue des Droits de l'homme qu'il a présidée de 1903 à 1914. Au lendemain du procès Zola, il s'engage dans la défense du capitaine Dreyfus.

Proche de Jaurès, il sera un des initiateurs de la séparation des Églises et de l'État, puis dans les années qui précèdent la guerre de 1914, un ardent défenseur de la paix européenne.



Portrait de Francis de Pressensé, Président de la Ligue des Droits de l'Homme, photographie, 1914.

AVANT / APRÈS



Puteaux, rue du Château et rue Ampère, carte postale, début du XX[e] siècle, AMP, 2Fi1321.



Angle rue Francis Pressensé et rue Ampère, photographie, 2026, service Communication.

LE SAVIEZ-VOUS

Au XVIII[e] siècle, le territoire de la commune de Puteaux était couvert de vergers, de vignes et de champs de roses. À ce paysage bucolique s'ajoutait le charme de la Seine toute proche. Toutes ces conditions étaient favorables à l'établissement sur les rives de « maisons des champs » ou « maisons de plaisance », ancêtres de nos résidences secondaires.

C'est dans ce contexte que fut construit en 1698 **le Château de Puteaux**, également appelé maison de la Croix de Puteaux, par le Duc de Guiche, futur Antoine V, duc de Gramont. Le domaine, doté de jardins dessinés par un élève de Le Nôtre, comprenait un élégant bâtiment de style classique donnant sur un parc en terrasse au-dessus de la Seine. On accédait au château par une allée d'arbres dont l'entrée est encore marquée par le demi-cercle qui subsiste à l'angle de la rue de Verdun. Le château changea plusieurs fois de propriétaires après 1784, accueillant notamment le général Clarke, duc de Feltre et d'Empire, ministre de la guerre de Napoléon I[er]. Au XIX[e] siècle, il fut loué à divers manufacturiers avant de servir en 1873 au patronage paroissial Le Navire.

En 1881, un incendie détruisit entièrement le château. L'emplacement fut ensuite occupé par des usines, puis par des résidences HLM, dont la Résidence de l'Ancien Château qui en perpétue le souvenir.



Auguste Durst, *Le château de Puteaux en cours de démolition*, aquarelle, vers 1880, AMP.



Résidence de l'ancien Château, photographie, 2018, service Communication.

BÂTIMENTS PUBLICS



CONSERVATOIRE JEAN-BAPTISTE LULLY

5 rue Francis de Pressensé

Il a ouvert ses portes en 2014. Lieu unique par son design et sa modernité, le Conservatoire est intégralement dédié aux pratiques artistiques.



ÉCOLE PYRAMIDE

9/11 rue Francis de Pressensé

Elle est construite par les architectes Andrault et Parat en partie sur l'ex-emplacement de l'imprimerie Oller, elle-même située sur le site de l'ancien Château de Puteaux.

PRONY (RUE DE)



HISTOIRE

Voie ouverte en 1895-1896 sur les terrains de l'ancien château des Bouvets. Antérieurement, elle reliait l'avenue du Président Wilson à la rue Hoche. Cette rue a été déplacée lors de l'aménagement de La Défense.

LOCALISATION

Commence rue Félix Pyat et finit rue Hoche.

QUI EST GASPARD RICHE, BARON DE PRONY ?

Gaspard Clair François Marie Riche, Baron de Prony (1755-1839) est un ingénieur hydraulicien et encyclopédiste français. Ingénieur des Ponts et Chaussées, il fut l'assistant de Jean-Rodolphe Perronet et posa dès 1791 les bases du cadastre. Il participa à la création de l'École Polytechnique. En 1783, il remporta son premier grand succès scientifique avec un mémoire à l'Académie des sciences sur la théorie des ponts, appliquée notamment à la construction du pont de Neuilly.



Julien-Léopold Boilly, *Portrait du Baron de Prony*, gravure, 1822, éditeur Antoine François Piéri-Bénard, Paris.

HABITANT CÉLÈBRE

Michel Blanc (1952-2024) est un acteur, réalisateur, scénariste et dialoguiste français. Sa mère, Janine Billon, est née à Puteaux, où ses parents se sont également mariés. Né à Courbevoie, il a grandi à Puteaux, au 11 rue Prony. Il se considérait pleinement Putéolien : *« Je suis un enfant de Puteaux, j'ai été élevé à Puteaux. (…) Il se trouve que la clinique (où je suis né) était du côté Courbevoie (…), mais je suis un Putéolien »*, avait déclaré Michel Blanc en 2023 dans les locaux de France Bleu.



Portrait de Michel Blanc, photographie, SD, Ville de Puteaux.

PUITS (SQUARE DU)





Square du Puits, photographie, 2025, service Communication.

LOCALISATION

Situé à l'angle de la rue Saulnier et de la rue de l'Appel du 18 juin.
Lieu-dit : le Bourg.

PUTEAUX (PONT DE)



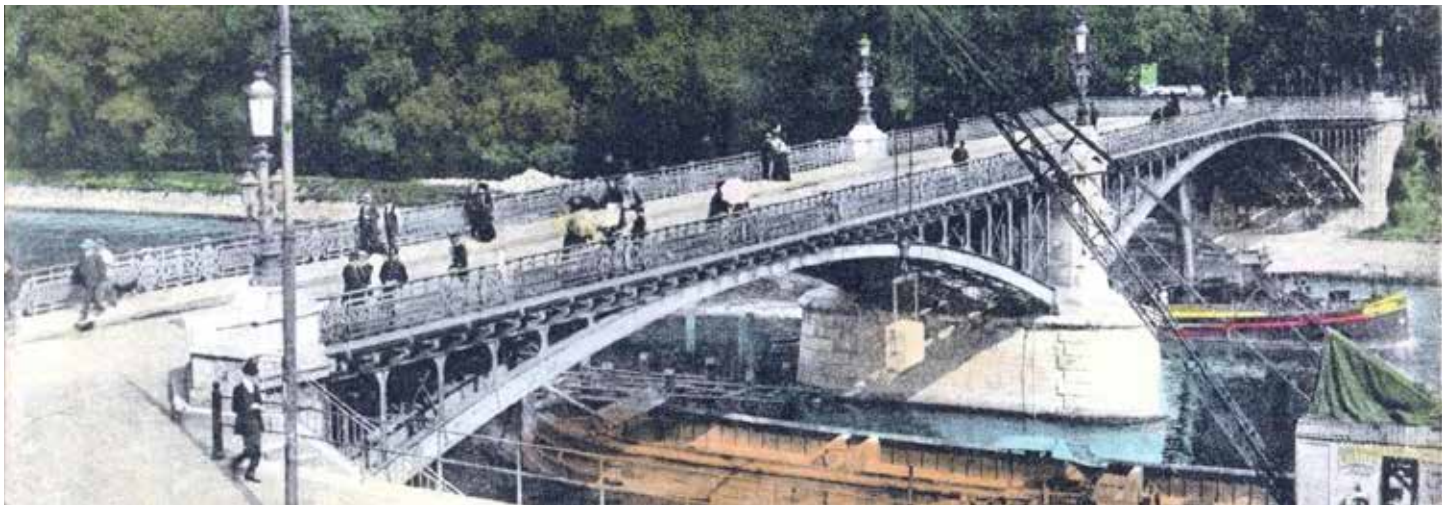
HISTOIRE

Le premier pont de Puteaux, construit en pierre et en tôle d'acier, est inauguré le 27 octobre 1895.
Financé notamment par la famille Rothschild, alors propriétaire d'une partie de l'Île de Puteaux, cet ouvrage mesurait 356 mètres de long pour 8,80 mètres de large et reliait la Ville à Neuilly-sur-Seine.
Bien que devenu inadapté aux besoins de la circulation, il reste en service jusqu'au milieu des années 1970, malgré des embouteillages fréquents.
La construction d'un ouvrage plus moderne et fonctionnel s'impose alors : la première section du nouveau pont est mise en service et inaugurée le 10 juin 1978, suivie de la seconde le 20 septembre 1980.

LOCALISATION

Relie Puteaux à Neuilly et le bois de Boulogne dans le prolongement du boulevard Richard Wallace.

AVANT / APRÈS



Puteaux, le Pont, carte postale, début du XX^{e} siècle, AMP, 2Fi894.



Pont de Puteaux, photographie, 2025, service Communication.

PYAT (PASSAGE FÉLIX)



HISTOIRE

Cette rue fut créée en 1895-1896 sur le terrain où se tenait le château des Bouvets qui appartenait au Baron Rhohlfs. D'abord appelée rue Charles Decroix en l'honneur d'un ancien maire de Puteaux, elle prit le nom de Félix Pyat en 1912.

LOCALISATION

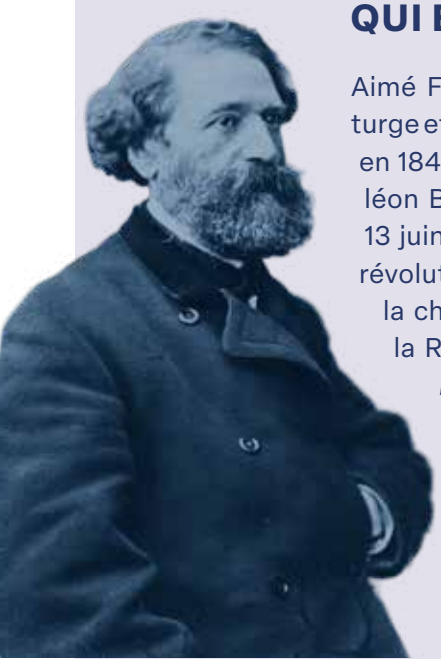
Relie la rue Lavoisier en traversant le square André Turpin au passage Monge et à la rue Louis Pouey, le long de la tour Défense 2000.

Voie piétonne.

Secteur La Défense, Secteur Arche Sud, Quartier Boieldieu.

Lieu-dit : Château des Bouvets.

QUI EST FÉLIX PYAT ?



Aimé Félix Pyat (1810-1889), avocat, dramaturge et journaliste français, entre en politique en 1848. Opposé à l'élection de Louis-Napoléon Bonaparte, il s'exile après l'émeute du 13 juin 1849 et milite dans les organisations révolutionnaires. De retour en France après la chute de l'Empire et la proclamation de la République, il fonde le journal *Le Combat*. Condamné à mort par contumace pour avoir choisi le camp de la Commune en 1873, il s'exile jusqu'à l'amnistie de 1880. Elu sénateur du Cher (1887) puis député des Bouches-du-Rhône (1888), il décède avant la fin de son mandat.

Nadar, *Félix Pyat*, photographie, vers 1870.



Puteaux, les écoles des Bouvets, carte postale, début du XX[e] siècle, AMP, 2Fi1939.

PARCS & JARDINS PUBLICS



SQUARE KUPKA -
3 passage Félix Pyat

Il est nommé en hommage au célèbre peintre du XX[e] siècle qui a vécu à Puteaux.

Square Kupka, photographie, 2013, service Communication.

PYAT (RUE FÉLIX)



LOCALISATION

Commence avenue du Général de Gaulle et finit rue Hoche, en partie piétonnière.



Rue Félix Pyat, photographies, 2023, service Communication.



Rue Félix Pyat, photographie, 2025, service Communication.

BÂTIMENTS PUBLICS



Collège Les Bouvets, photographie, 2010, service Communication.

COLLÈGE LES BOUVETS -

1 rue Félix Pyat

Inauguré en 1987, le collège Les Bouvets est construit sur l'emplacement de l'ancien groupe scolaire Les Bouvets, à l'angle des rues Félix Pyat et Jules Verne.



École Félix Pyat, photographie, 2011, service Communication.

ÉCOLE MATERNELLE FÉLIX PYAT -

12 rue Félix Pyat

En 1949, le conseil municipal décide de créer une nouvelle école maternelle, complétée par une crèche et un centre de Protection Maternelle et Infantile. La conception de cet ensemble est confiée aux architectes Jean et Édouard Niermans. Parmi les équipements figurent aujourd'hui la crèche des Jardins et la crèche des Câlins.

PYRAMIDE (VOIE DE LA)



LOCALISATION

Commence et finit voie des Bâtisseurs (à Courbevoie).
Voie en boucle sous dalle, desserte des immeubles Altiplano et Eve.
La Défense, Secteur Esplanade Sud. Quartier Villon.

PYRAMIDE (PATIO DE LA)



LOCALISATION

Sur l'esplanade du Général de Gaulle, face à la tour Atlantique.
Voie piétonne en contrebas de l'esplanade.
La Défense, Secteur Esplanade Sud. Quartier Villon.

PYRAMIDE (PLACE DE LA)



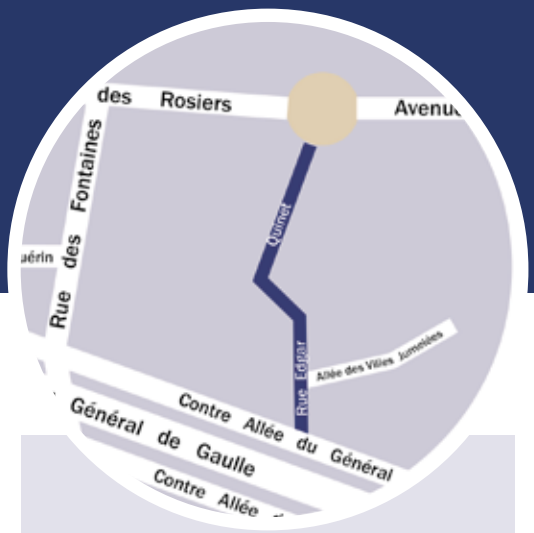


Place de la Pyramide, photographie, 2026, service Communication.

LOCALISATION

Entre l'esplanade du Général de Gaulle et les immeubles Altiplano.
Voie piétonne sous dalle.
La Défense, Secteur Esplanade Sud. Quartier Villon.

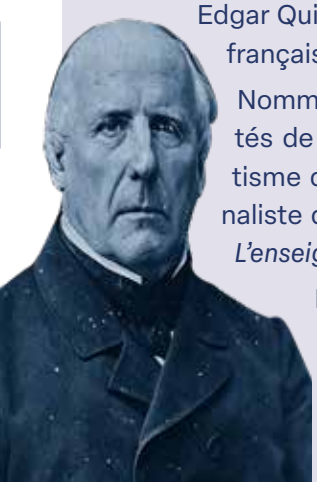
QUINET (RUE EDGAR)



HISTOIRE

Initialement nommée sente des Fontaines, cette rue fut rebaptisée rue Edgar Quinet en 1903. Elle est désormais une rue piétonne.

QUI EST EDGAR QUINET ?



Edgar Quinet (1803-1875) est un historien et homme politique français.

Nommé professeur au Collège de France en 1846, aux côtés de Michelet, il s'inscrit dans le mouvement du scientisme qui repose sur la foi en la vérité et la critique rationaliste des textes. Il écrivit de nombreux ouvrages comme *L'enseignement du peuple* (1850) ou *L'esprit nouveau* (1874).

Il est élu député de l'Ain en 1848, réélu en 1849. Républicain convaincu, après le coup d'état du Prince Napoléon (1852), il s'exila en Suisse et ne rentra en France qu'après sa chute en 1872.

Portrait d'Edgar Quinet, photographie, vers 1860.

LOCALISATION

Commence à la contre-allée du Général de Gaulle et se finit rue des Rosiers.

Lieu-dit : les Fontaines.



Square Edgar Quinet, 46 rue Edgar Quinet, photographie, 2012, service Communication.

BÂTIMENTS PUBLICS



Collège privé bienheureux Charles de Foucauld, photographie, 2012, service Communication.

COLLÈGE PRIVÉ BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD - 7 rue Edgar Quinet

Sa création a été soutenue par la Ville et le département des Hauts-de-Seine, il a ouvert ses portes en septembre 2012.



École élémentaire Jean de la Fontaine, photographie, 2024, service Communication.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE JEAN DE LA FONTAINE - 1 rue Edgar Quinet

Inaugurée en septembre 2024, elle présente une architecture classique qui a guidé l'ensemble du projet de rénovation et d'extension.
La pierre et la brique se combinent harmonieusement sur les façades, en référence à l'ÉcoQuartier des Bergères, tandis que les ornements et corniches rappellent l'esthétique des années 1930.

RABELAIS (RUE)



HISTOIRE

Ancienne rue des Martyrs, elle prend le nom de rue de la Liberté sous la Révolution. Elle redevient rue des Martyrs sous la Restauration puis rue Rabelais le 28 septembre 1881.

LOCALISATION

Commence quai de Dion Bouton et finit rue Voltaire.

Lieu-dit : le Bourg.

QUI EST FRANÇOIS RABELAIS ?

François Rabelais (1494-1553) est un moine bénédictin, médecin et écrivain français. Esprit érudit et curieux, il est le parfait modèle des humanistes de la Renaissance. Peu de choses sont connues sur sa vie : certains le décrivent comme un bon vivant porté sur les plaisirs, d'autres le considèrent comme un érudit et un travailleur acharné. Il consacra ses écrits à deux héros, Gargantua et Pantagruel, issus de la littérature du Moyen Âge.



Anonyme, *Portrait de Rabelais*, fin XV^e^-début XVI^e^ siècle, huile sur toile, Château de Versailles.



Rue Rabelais, photographie, 2017, service Communication.



Rue Rabelais, photographie, 2017, service Communication.

RÉPUBLIQUE (RUE DE LA)



HISTOIRE

D'abord nommée **vieille route de Saint-Germain** lors de la création du rond-point des Bergères en 1763, elle conserve cette appellation jusqu'au 25 octobre 1851. Elle devient ensuite rue de Saint-Germain, avant qu'une délibération du 28 septembre 1881 ne lui attribue définitivement le nom de rue de la République.

C'est le plus ancien des axes routiers traversant Puteaux. Il figure sur le plan de 1669. Il est possible qu'il trouve ses origines à l'époque romaine. La découverte à proximité de statères (monnaies gauloises), lors de travaux réalisés dans les années 1950, témoigne d'une occupation des lieux à cette époque.

LOCALISATION

Commence rue Arago et finit avenue des Bergères.

Lieu-dit : la Côte - les Larrys.



Puteaux, rue de la République, carte postale, début du XX[e] siècle, AMP, 2Fi2343.

AVANT / APRÈS



Puteaux, carrefour Rousselle et rue la République, carte postale, début du XX[e] siècle, AMP, 2Fi107.



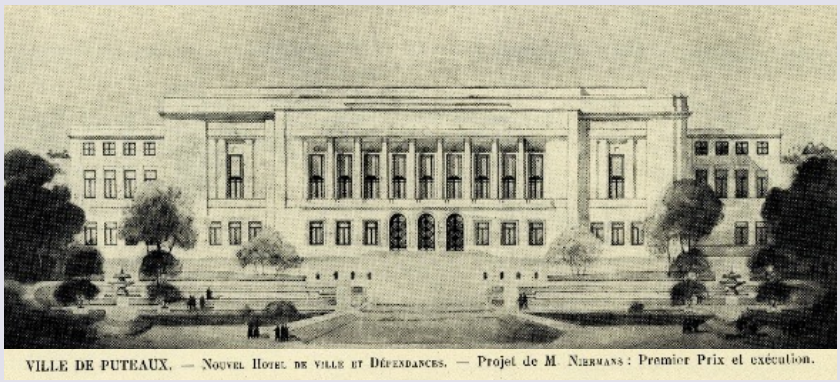
Angle de la rue Rousselle et de la rue de la République, photographie, 2025, service Communication.



Rue de la République (en bas à gauche : le Puteaux Point Info ; à l'angle à droite : le CCAS), photographie, 2025, service Communication.

RÉPUBLIQUE (RUE DE LA)

BÂTIMENTS PUBLICS



VILLE DE PUTEAUX. — Nouvel Hotel de ville et Dépendances. — Projet de M. Niermans : Premier Prix et exécution.

« Ville de Puteaux, Nouvel Hôtel de Ville et dépendances, projet de M. Niermans : Premier Prix et exécution », *Construction moderne*, 10 avril 1932, AMP, BH 435.



L'hôtel de ville de Puteaux côté rue de la République, photographie, SD, AMP, 2Fi1422.

HÔTEL DE VILLE - 131 rue de la République

Depuis le milieu du XIXe siècle, la mairie était située à l'angle du boulevard Richard Wallace et du quai De Dion Bouton. Dans les années 1920, la Ville décide d'en construire une nouvelle à l'angle des rues de la République, Chantecoq et Anatole France, à l'emplacement de l'ancienne tannerie Soyer. L'idée est de réaliser un bâtiment qui puisse regrouper tous les services de la commune mais aussi de l'État. C'est un concept moderne pour l'époque.

Le concours d'architecture lancé le 10 janvier 1931 est remporté par le cabinet des **frères Niermans**. Les travaux débutent en mai 1932. Conçu pour épouser la forme triangulaire de la parcelle, l'édifice présente trois façades qui reflètent les différents services qu'il abrite. L'administration municipale est installée au cœur du triangle, se positionnant ainsi comme le pivot autour duquel s'organisent les autres services (justice, pompiers, poste, etc.). La façade donnant sur l'actuelle esplanade est une référence délibérée à l'**architecture classique** (colonnade du Louvre, Hôtel de la Marine, etc), s'inspirant de l'architecture palatiale de la fin du XVIIe siècle.

De nombreux artistes lauréats du prix de Rome travaillent au décor intérieur et extérieur de l'Hôtel de Ville, l'inscrivant dans le courant **Art Déco**, extrêmement moderne dans les années 1930.

Ainsi, **Raymond Subes** réalise l'ensemble des ferronneries. Le peintre **Louis Bouquet** est l'auteur de la peinture murale des escaliers d'honneur dans laquelle il rend hommage à l'histoire de la Ville. **Dionisi** (pseudonyme de Pierre Georges Vielledent) fait le choix de célébrer les joies de l'existence dans une fresque pariétale aux vives couleurs qui décore les murs de la salle des mariages. Les parquets des salons d'honneur, splendides marqueteries faites de lamelles de bois collées à de la chaux pour réaliser les motifs géométriques est l'œuvre de **l'entreprise Noël**. Les grandes frises en bas-reliefs agrémentant les façades de la Poste et de la rue de la République sont l'œuvre du sculpteur **Alfred Janniot**.

L'Hôtel de Ville est inauguré le 24 juin 1934. En 1937, il reçoit le **prix Bailly d'architecture**, décerné tous les deux ans à la plus remarquable construction du département de la Seine.



Alfred Janniot, *La ville de Puteaux sous l'égide des Vertus Républicaines*, bas-relief, 1931-1934 Puteaux, Hôtel de Ville, façade de l'entrée administrative.



Louis Bouquet, *Histoire de Puteaux*, peinture murale, 1931-1934, Puteaux, Hôtel de Ville, escalier d'honneur.



Dionisi, *Les Bienfaits de la vie*, fresque, 1934, Puteaux, Hôtel de Ville, salle des mariages.



Raymond Subes, *Détail des rambardes de l'escalier d'honneur*, ferronneries, 1934, Puteaux, Hôtel de ville, escalier d'honneur.

LA POSTE - 135 rue de la République

Avant d'être installée dans les bureaux de l'Hôtel de Ville, le service des postes, télégraphes et téléphones était situé au 33 boulevard Richard Wallace. Des annexes existaient déjà rue Jean Jaurès et avenue de Saint-Germain (aujourd'hui avenue du Président Wilson).



Puteaux, La Poste, boulevard Richard Wallace, carte postale, début du XX[e] siècle, AMP, 2Fi342.



La Poste, photographie, 2024, service Communication.

LE SAVIEZ-VOUS

À l'emplacement de l'actuelle Poste se trouvait autrefois le **hameau de Chante Coq**, composé de quatre maisons, dont le cabaret de Chantecoq. Selon une légende, c'est en ces lieux que Jean de La Fontaine aurait imaginé sa fable *Le Coche et la Mouche*. Mythe ou réalité ? Le fabuliste empruntait en effet très souvent cette route pour se rendre à Saint-Germain-en-Laye, où résidaient alors le roi et sa cour. Il n'est pas impossible que la côte reliant la Poste à la place des Bergères ait nourri son inspiration.

CCAS - 102 bis rue de la République

Il est installé depuis 2016 à la place de l'ancienne gendarmerie qui abritait les logements des gendarmes et leurs familles.



Le CCAS (ancienne gendarmerie), photographie, 2024, service Communication.

MAISON DE LA MODE - 84 rue de la République



Maison de la Mode, photographie, 2011, service Communication.

RÉPUBLIQUE (RUE DE LA)

BÂTIMENTS PUBLICS

GROUPE SCOLAIRE RÉPUBLIQUE - 74/78 rue de la République

Le groupe scolaire République a été inauguré en 1886. Après d'importants agrandissements au début du XXe siècle puis en 1938, il est d'abord un collège d'enseignement général, puis également un collège d'enseignement secondaire à partir des années 1960. De nouveaux bâtiments sont construits entre 1970 et 1973. À cette époque, l'établissement accueillait des élèves de 6 à 16 ans. Dans les années 1990, le collège est remplacé par un nouvel établissement. Aujourd'hui, le groupe scolaire République regroupe uniquement des classes de maternelle et d'élémentaire.



Puteaux – Les Écoles, rue de la République, carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi412.



PALAIS DE LA MÉDIATHÈQUE - 122 rue de la République

Inauguré en février 2008, il est réalisé en béton avec un habillage en pierre du Portugal. Il est l'œuvre de l'architecte Jacques Rechsteiner. Son originalité tient dans sa façade vitrée suspendue par le haut, dont l'effet miroir renvoie une image animée de la rue et du ciel. Il est doté d'une esplanade, elle-même agrémentée d'une fontaine à jets, réalisée volontairement en retrait de la rue afin d'offrir une vue panoramique de la façade de l'Hôtel de Ville.

Palais de la Médiathèque, 122 rue de la République, photographie, 2022, service Communication.

MOULIN DE CHANTECOQ - 157 rue de la République

Construit en 1648 sur la butte du même nom par Michel Langlois, Contrôleur ordinaire provincial des Guerres sous le règne de Louis XIV, ce moulin en bois à quatre ailes sert pendant plusieurs siècles à moudre le blé, destiné à la population locale. En 1786, les religieuses de la Maison royale de Saint-Louis à Saint-Cyr-l'École le louent pour neuf ans au meunier Nicolas Mauvoisin. Déclaré bien national au moment de la Révolution française, le moulin devient en 1790 propriété de la Ville.

Exploité jusqu'en 1820 puis abandonné, il est loué en 1823 à l'**imprimeur Pierre Lorilleux**, qui y installe une fabrique d'encres d'imprimerie. Devenu propriétaire du bâtiment, il en fait le point de départ de ses usines à Puteaux et l'emblème de sa société à travers le monde. Transformé en musée de l'imprimerie au XXe siècle, le moulin est donné à la Ville par la société Lorilleux en 1979.



Le moulin de Chantecoq, photographie, 2024, service Communication.

LE CENTRAL - 136 rue de la République

A l'angle des rues Monge et République, «Le Central» est un complexe cinématographique ouvert en 2009. Son nom « Le Central » évoque le souvenir d'un ancien cinéma, construit à Puteaux en 1933 par l'architecte André Rigothier.

Situé à l'angle des rues Lucien Voilin et Chantecoq, il a accueilli des spectateurs jusqu'au milieu des années 1970 avant d'être démoli en juillet 1985. Son emplacement est aujourd'hui occupé par les escaliers et le parvis de l'église Sainte-Mathilde, ainsi que par le jardin qui s'étend devant le Palais de la Culture.



Le cinéma «Le Central», photographie, 2021, service Communication.



Les acteurs Philippe Noiret et Bernard Blier, photographie, tournage du film Twist again à Moscou, 1986, AMP, 3Fi27.



L'actrice Claudia Cardinale, tournage du film *Hiver 54*, 1989, AMP, 2Fi147.

LE SAVIEZ-VOUS

Puteaux a accueilli sur son territoire **plus de 80 tournages de films**. L'architecture emblématique de son Hôtel de Ville en fait un décor de choix pour de nombreuses productions cinématographiques.

LE SAVIEZ-VOUS

RESTAURANT DE CAMILLE RENAULT

Entre 1925 et 1960, le restaurant de Camille Renault, situé au 60 rue de la République, était un lieu de rendez-vous incontournable de peintres comme Jacques Villon, Frantz Kupka, Vitalis, d'intellectuels et d'amateurs d'art.

Celui que l'on surnommait le «Big Boy», en raison de son apparence physique, n'était pas seulement un grand gourmand mais aussi un grand mécène, passionné d'art. Il soutenait les jeunes artistes grâce à son célèbre « contrat du carton », changeant du matériel contre une œuvre. Son établissement attirait le Tout-Paris, autant pour sa cuisine que pour les œuvres exposées sur ses murs.

Après un ralentissement durant l'Occupation, son restaurant redevient après la guerre un lieu prisé, fréquenté par des figures comme Jean-Paul Sartre, Albert Camus ou André Malraux.



Jacques Villon, *Portrait de Camille Renault*, huile sur toile, 1944, Centre Pompidou.

RÉPUBLIQUE (RUE DE LA)

PARCS ET JARDINS

JARDIN DES VIGNES - 169 rue de la République

Inauguré en 2009, il reflète la volonté de la Ville de renouer avec son passé viticole.

D'une superficie de 1 200 m², il abrite 170 pieds de Chardonnay et se compose d'un jardin agrémenté de pergolas bordant les escaliers.



Jardin des Vignes, photographie, 2026, service Communication.



Square des Terrasses, photographie, 2025, service Communication.

SQUARE DES TERRASSES - 19 rue Charles Chenu

Autrefois rattaché au parc des Cèdres, le square des Terrasses a été repensé et inauguré en juin 2025.

D'une superficie de 1260 m², il dispose d'un dénivelé qui a permis de créer plusieurs terrasses structurant l'espace en plusieurs zones distinctes.

Les visiteurs peuvent traverser le square grâce à ses nouvelles entrées, rue Charles Chenu et rue Victor Hugo.

PARC DU MOULIN - 157 rue de la République

Il a été aménagé en 1975 à la suite de la rénovation des bâtiments qui accueillaient, depuis 1974, le Conservatoire de musique et d'art dramatique.

S'étendant sur 7000 m², ce parc boisé classé se trouve sur les hauteurs de Puteaux, au lieu-dit « La Grande Bourse ». Il tire son nom du moulin de Chantecoq, le plus ancien moulin des Hauts-de-Seine.

À la suite de l'ouverture du nouveau conservatoire en 2013, la Maison Lorilleux a été inaugurée en 2020. Ce musée propose des expositions temporaires et permanentes. À l'étage, deux salles sont consacrées à l'histoire du site et présentent une reconstitution du bureau de l'industriel Charles Lorilleux ainsi que l'univers des encres du début du XX^{e} siècle.

Le monument dédié à la mémoire du Général de Gaulle est une création des sculpteurs Jean-Paul Luthringer et Jean-Jacques Straebler. Son implantation au cœur du parc du Moulin, à proximité immédiate du monument en hommage aux Martyrs de la Résistance situé en contrebas, a été pensée pour faciliter le déplacement des cortèges lors des cérémonies de commémoration nationale.



Parc du Moulin, photographie, 2026, service Communication.



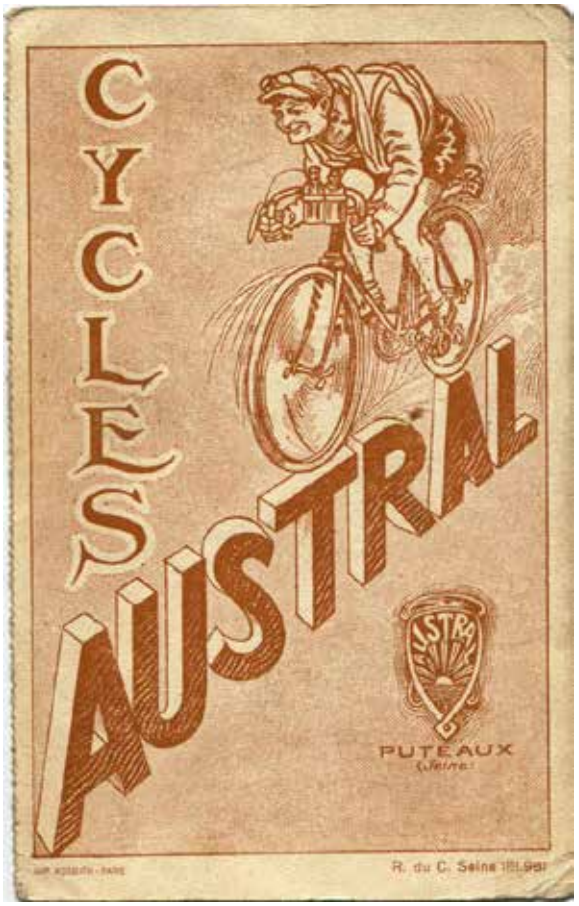
Monument à la mémoire du Général de Gaulle, photographie, 2023, service Communication.

LE SAVIEZ-VOUS
LA SOCIÉTÉ AUSTRAL

En 1904, l'ingénieur Edouard Cheilus s'associe avec le constructeur-mécanicien Albert Jean pour fonder la société Ed. Cheilus & Cie. Elle fabrique des moto-tricycles, dont le tri-baladeur. Dissoute en 1905, la « Société Anonyme de Constructions Mécaniques L'Austral » est fondée la même année et la marque Austral est déposée. Elle commercialise des tricycles. En 1908, la Société Austral est dissoute mais les **« Cycles Austral »** lui survivent. Après la guerre, l'activité se recentre sur la production de bicyclettes. En 1921, le siège social est transféré au **68 rue de la République à Puteaux, puis au numéro 7**.

Dans les années 1920, l'entreprise développe une large gamme de motocyclettes. Elle produit également en série un hydrocycle breveté par le constructeur naval Alfred Cuisinet ; l'un de ces modèles, appelé nautilette, est aujourd'hui visible au musée de la Section d'Or.

En 1932, une nouvelle société « Société Nouvelle de Véhicules Industriels Austral » est créée, dédiée à l'industrie, au commerce et à la location de voitures automobiles. En 1933, la nouvelle Société Austral transfère son siège à Paris et abandonne la construction de triporteurs pour se dédier exclusivement à la location de véhicules automobiles. Cette activité s'avère de courte durée : la société Austral cesse définitivement ses activités en mars 1935.



Cycles Austral - Puteaux, carte postale publicitaire, début XX[e] siècle, AMP, 2Fi1657.



Tabac Blond, Flacon de parfum Caron, 1919, AMP.

LES PARFUMS CARON

De 1904 à 1986, le **70 rue de la République** abritait les bureaux et le service d'expédition des parfums Caron. Fondée en 1903 par Ernest Daltroff, la maison Caron se développe rapidement grâce au talent de son créateur et à sa collaboration avec Félicie Wanpouille. De cette association naissent des fragrances devenues emblématiques, telles que *N'aimez que moi*, *Tabac blond* et *Pour un homme*. Reprise en 1998 par le groupe ALES Patrick Alès, elle appartient désormais au groupe Cattleya Finance SA. Caron reste une référence majeure de la parfumerie française.

ROQUE DE FILLOL (RUE)



HISTOIRE

Anciennement dénommée rue des Coutures, cette rue se composait à l'origine de trois sections distinctes. Le tronçon compris entre la rue Jean Jaurès et la rue Rousselle portait le nom de rue Guérin, en mémoire d'un bienfaiteur de la commune. Entre la rue Rousselle et la rue Paul Lafargue, elle conservait l'appellation rue des Coutures, tandis qu'au-delà de la rue Paul Lafargue, son prolongement prenait le nom de rue Denis Papin. En 1912, les deux premiers tronçons furent rebaptisés afin de rendre hommage à Jean Théoxène Roque de Fillol, maire de Puteaux en 1871.

LOCALISATION

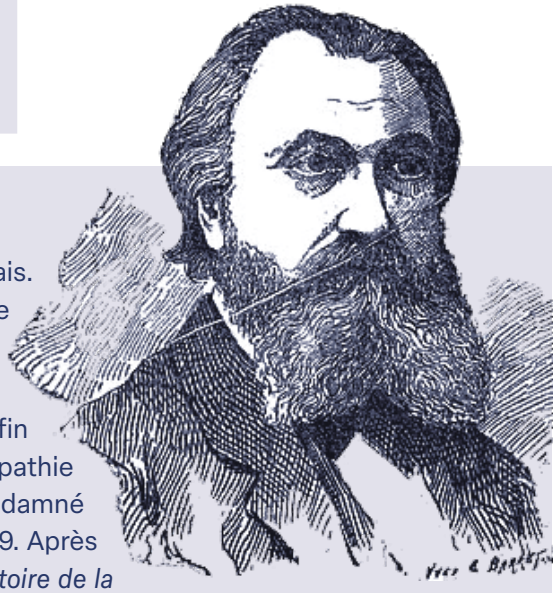
Commence rue Jean Jaurès et finit rue Paul Lafargue.

Lieu-dit : les Coutures.

QUI EST JEAN THÉOXÈNE ROQUE DE FILLOL ?

Jean Théoxène Roque de Fillol (1824-1889) est un homme politique français. Originaire du hameau de Fillol, rattaché à la commune de Sainte-Colombe en Gironde, il s'installe à Puteaux en 1865. En 1870, il devient membre du Conseil municipal, avant d'être élu maire en 1871.

Socialiste, il est arrêté par les autorités versaillaises un mois avant la fin de la Commune. Jugé en août 1871 par le Conseil de Guerre pour sympathie avec les communards, et pour de multiples chefs d'accusation il fut condamné aux travaux forcés et déporté en Nouvelle-Calédonie puis gracié en 1879. Après son retour, il sera député de la Seine de 1881 à 1889. Dans son livre *Histoire de la presqu'île de Gennevilliers et du Mont-Valérien*, édité en 1889, il évoque *«un long et amer exil»* et consacre un chapitre à Puteaux. Roque de Fillol repose au cimetière Ancien de Puteaux.



Barret, *Portrait de Roque de Fillol*, dessin, 1885, *Le Radical*.

LE SAVIEZ-VOUS

ÉTABLISSEMENT MOCHET

Charles Mochet (1880-1934), homme curieux et inventif, crée un quadricycle, véhicule à pédales entre la bicyclette et la voiture : le Vélocar ou Vélo couché. Les premiers modèles sont fabriqués par l'entreprise Mochet à Saint-Ouen puis aux 66 et 68 rue Roque de Fillol à Puteaux à partir de 1927. Suite à la loi sur les congés payés et à la pénurie de carburant pendant la Seconde Guerre mondiale, le Vélocar remporte un vif succès. A son apogée, l'usine de Puteaux emploie entre 20 et 30 ouvriers qui fabriquent 30 à 40 voiturettes par mois. Les délais de production sont très rapides mais les véhicules Mochet restent chers au regard de leur confort et des concurrents. Le décret de 1957 obligeant l'obtention d'un permis de conduire pour tous motocycles de cylindrée comprise entre 50 et 125 cm3 entraîne la fermeture de la société.



Véhicule Mochet, photographie, début du XX^{e} siècle, AMP, 2Fi545.



Rue Roque de Fillol, photographie, 2025, service Communication.

BÂTIMENTS PUBLICS

SYNAGOGUE - 18/20 rue Roque de Fillol



La synagogue de Puteaux, photographie, 2005, service Communication.

MAISON DES ASSOCIATIONS - 18/20 rue Roque de Fillol

Au même numéro, le portail permet d'accéder à la maison des Associations.

PARCS ET JARDINS

PASSAGE DES ROSES - Rue Roque de Fillol

Inauguré le 24 octobre 2012, le **passage des Roses**, qui s'inspire des jardins à la française, relie la rue Roque de Fillol à la rue Rousselle.



Passage des roses, photographie, 2014, service Communication.

JARDIN DES CAMELIAS - 46 rue Roque de Fillol

Au 46 de cette rue, le **jardin des Camélias** est un hommage à l'amitié franco-italienne et au jumelage de Puteaux avec la ville de Velletri datant de 1958.



Jardin des Camélias, 2018, service Communication.

ROSIERS (RUE DES)



HISTOIRE

Cette rue doit son nom aux vastes champs de rosiers qui existaient dans ce quartier. La culture de la rose a constitué une activité économique importante à Puteaux et une source de richesse locale, dès la fin du XVIII[e] siècle et pendant une grande partie du XIX[e] siècle.

Cette rose, dont le nom latin est « Rosa damascena officinalis », était appelée « rose des parfumeurs » ou encore « rose de Puteaux ». Variété de la rose de Damas, cette fleur de couleur rose pâle, originaire d'Asie mineure et introduite en Occident par les Croisés, était principalement cultivée aux environs du rond-point des Bergères, sur les hauteurs de Puteaux.

Ces fleurs, qui jouissaient d'une grande renommée, étaient très recherchées par les pharmaciens et les parfumeurs. Les premiers faisaient entrer leur suc dans la composition de collyres, alors très réputés et précieux pour soigner les affections de la vue. Les seconds en extrayaient une huile essentielle.

On peut encore en admirer quelques spécimens dans la roseraie du parc Lebaudy, sur l'île de Puteaux.

LOCALISATION

Commence avenue du président Wilson et finit avenue Pablo Picasso à Nanterre.

Ancienne sente des Rosiers.

Lieu-dit : les Fontenelles.



Rue des Rosiers, photographie, 2026, service Communication.



La rose de Puteaux, dessin, SD, AMP.

ROUGET DE LISLE (RUE)



HISTOIRE

Ancienne sente dite du Haut des Chigneux, elle prend son nom actuel en 1898 en hommage à Claude Rouget de Lisle.

LOCALISATION

Commence rue des Bas Rogers et finit boulevard Richard Wallace.

Lieu-dit : les Sablons.

QUI EST CLAUDE ROUGET DE LISLE ?



Isidore Pils, *Rouget de Lisle chante la Marseillaise à Strasbourg*, 1849, Musée historique de Strasbourg.

Claude Rouget de Lisle (1760-1836) est le père de *La Marseillaise*. Officier du génie, il est aussi poète et compositeur de musique. En 1792, à la demande du maire de Strasbourg, Frédéric-Philippe de Dietrich, il compose le *Chant de guerre pour l'armée du Rhin*, repris par les fédérés marseillais dans leur marche vers Paris en juillet 1792. Ce chant, très vite appelé *La Marseillaise*, devient l'hymne national français en 1879. Destitué de ses fonctions de capitaine parce qu'il s'oppose à l'arrestation de Louis XVI, emprisonné sous la Terreur, puis combattant en Vendée, il démissionne en 1796.

Ne parvenant pas à réussir une carrière littéraire, il dirige sous l'Empire napoléonien une entreprise de ravitaillement des armées. Opposant à Napoléon Ier, il connaît ensuite des difficultés et reçoit en 1830 une modeste pension de la Légion d'honneur accordée par Louis-Philippe. Ses cendres sont transférées aux Invalides en 1915.



Puteaux, rue Rouget de Lisle, carte postale, début du XXe siècle, AMP.

PARCS ET JARDINS

SQUARE DE LA JUNGLE -

31 rue Rouget de Lisle



Square de la Jungle, photographie, 2023, service Communication.

ROUSSELLE (RUE)



HISTOIRE

Anciennement appelée chemin de la Picarée, puis chemin de l'Orme, nommée ainsi en raison d'un orme qui était planté à l'intersection de la rue Rousselle et de la rue de la République. Cet arbre apparaît sur le plan des chasses royales de 1763. La rue adopte son nom actuel le 15 janvier 1877.

LOCALISATION

Commence rue des Pavillons et finit rue de la République.

Lieu-dit : l'Orme.

QUI EST CHARLES-ALFRED ROUSSELLE ?

Charles-Alfred Rousselle (1834-1890) est un bienfaiteur de la commune. Il fit don de 200 francs par an pour la construction d'une fontaine, encore présente au n°17. Il légua à la commune sa propriété située au 21 de cette rue.



Puteaux - Rue Rousselle, carte postale, début XX^{e} siècle, AMP, 2Fi1798.



Fontaine au 17 rue Rousselle, photographie, 2025, service Communication.

AVANT / APRÈS



Puteaux, carrefour Rousselle, Croisement de la rue de la République avec la rue Rousselle, carte postale, début du XX^{e} siècle, AMP, 2Fi1254.



Carrefour de la rue Rousselle (à gauche) avec la rue de la République (à droite), photographie, 2025, service Communication.

SAULNIER (RUE)



HISTOIRE

La rue Saulnier est une voie ouverte en 1844 sur un terrain cédé par Monsieur Langlassé, petit-fils par sa mère de Monsieur Jean Saulnier

LOCALISATION

Commence rue Voltaire et finit rue Jean Jaurès. Piétonne entre rue Voltaire et rue Benoît Malon.

Lieu-dit : le Bourg.

QUI EST JEAN SAULNIER ?

Jean Saulnier (1752-1821) fut maire de Puteaux de 1800 à 1816. La famille Saulnier exerçait au XVIII[e] siècle le commerce de l'épicerie en gros. Elle était considérée comme l'une des plus riches familles de Puteaux. Les locaux utilisés par la famille Saulnier ont servi ensuite à des cours professionnels organisés par les usines De Dion-Bouton, avant d'être repris par une association catholique et de devenir le presbytère de la paroisse de Puteaux au n°33.

L'ancienne **mosquée de Puteaux**, en cours de rénovation, est située dans cette rue.



Mosquée de Puteaux, photographie, 2011, service Communication.



Puteaux, rue Saulnier, prise de la rue de Paris (aujourd'hui rue Jean-Jaurès), carte postale, début du XX[e] siècle, AMP, 2Fi1884.



Rue Saulnier, partie piétonne, photographie, 2025, service Communication.

PARCS ET JARDINS

A l'angle de la rue Saulnier et de la rue de l'Appel du 18 juin, le square du Puits rend hommage aux nombreux puits creusés dès l'époque romaine à Puteaux.



Square du Puits, photographie, 2020, service Communication.

LE SAVIEZ-VOUS

L'origine du nom de Puteaux fait l'objet de plusieurs hypothèses. Selon l'une d'elles, formulée par l'abbé Lebeuf au XVI[e] siècle, **le nom pourrait venir de la présence nombreuse de puits sur son territoire**. Ils auraient été creusés par les Romains, réputés pour être attentifs à l'accès à l'eau potable. Puteaux devient alors connue sous le nom de *Puteoli*, signifiant littéralement petits puits. L'orthographe et la prononciation changent au cours des siècles.

Le cadastre de 1855 atteste de la présence de nombreux puits, surtout dans la partie la plus urbanisée de la Ville : le bas de Puteaux, dans les jardins des maisons. Après les inondations de la Seine en 1910, la commune est invitée à recenser les puits encore en activité, la montée des eaux pouvant altérer sa consommation. En 1951, on compte encore une centaine de puits. Avec les transformations urbaines, la majorité de ces puits ont disparu.

À partir de la fin du XX[e] siècle, la Ville entreprend d'en restaurer ou d'en réinstaller certains afin de rappeler cette présence historique. C'est notamment le cas au square du Puits.

SCULPTEURS (VOIE DES)



HISTOIRE

Elle doit son nom aux sculpteurs dont une œuvre est installée sur le site de La Défense, notamment Alexander Calder, Yaacov Agam, Richard Serra, Maria Helena Vieira da Silva et Raymond Moretti, ainsi qu'aux sculpteurs du quartier Boieldieu.

LOCALISATION

Commence rond-point de La Défense et finit voie des Bâtisseurs. Il s'agit d'une voie souterraine desservant la « zone A » de La Défense. La Défense, Secteur Esplanade Sud. Quartier Villon / Quartier Michelet.

SELLIER (ALLÉE HENRI)



QUI EST HENRI SELLIER ?



Henri Sellier (1883-1943) est un homme politique français. Installé à Puteaux, il est conseiller municipal de 1909 à 1919 et conseiller général du canton à partir de 1910. Il devient également administrateur de la coopérative « La Revendication ». En 1915, il s'établit à Suresnes, dont il est maire de 1919 à 1943. Sénateur dès 1936, il est ministre de la Santé publique sous le Front populaire. Figure de référence dans le domaine de l'habitat et de l'urbanisme en France, il est surtout connu pour avoir créé les « cités jardins », des ensembles urbains conçus à l'échelle humaine, entourés de verdure, loin du chaos urbain. Il est à l'origine de la création de 11 cités jardins autour de Paris, dont celle de Suresnes.

Ernest Rousseau, *Portrait d'Henri Sellier*, début XX[e] siècle, Suresnes, MUS.

LOCALISATION

Voie intérieure qui dessert l'ensemble des bâtiments de la Résidence OPHLM Charles-Lorilleux.

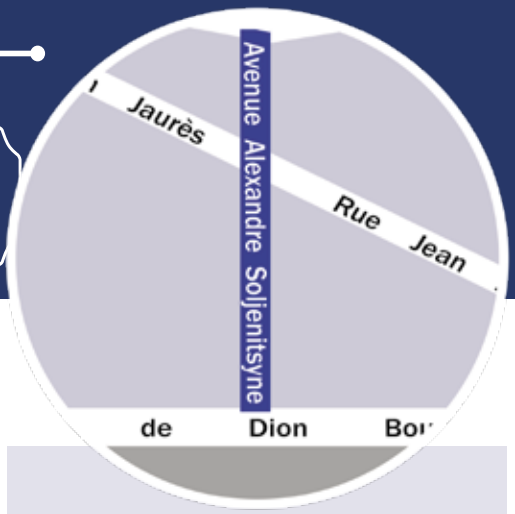
LE SAVIEZ-VOUS

Le succès du nouvel Hôtel de Ville conduit la municipalité à confier aux frères Niermans la réalisation des **immeubles HLM Charles-Lorilleux**. Construite entre 1953 et 1965, la résidence se distingue par ses façades en brique rouge, en harmonie avec l'école Marius-Jacotot. Unique ensemble de grande hauteur (11 à 13 étages) conçu par les frères Niermans, elle illustre l'évolution du logement social avec l'abandon des résidences fermées. Les extensions, réalisées dans un contexte de pénurie de logements, adoptent le modèle des grandes barres, portant l'ensemble à 1 250 logements. La résidence rend hommage à Charles Lorilleux, fabricant d'encres d'imprimerie dont l'usine était implantée à Puteaux.



Résidence Lorilleux, photographie, 2015, service Communication.

SOLJENITSYNE
(AVENUE ALEXANDRE)



HISTOIRE

Cette avenue fait partie des plus récentes rues de Puteaux puisqu'elle fut construite en 1974, la municipalité ayant ainsi décidé de rendre hommage à ce célèbre écrivain russe.

LOCALISATION

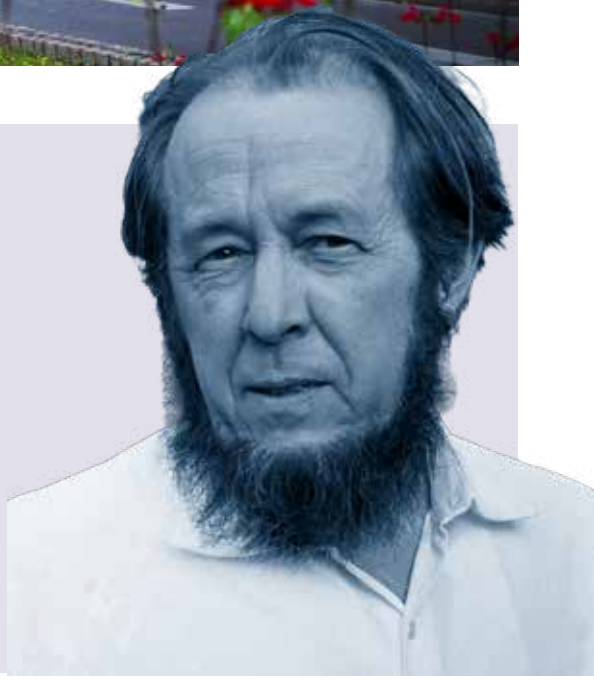
Commence quai de Dion Bouton et finit rue Jean Jaurès.



Avenue Alexandre Soljenitsyne, photographie, 2025, service Communication.

QUI EST ALEXANDRE SOLJENITSYNE?

Alexandre Issaïevitch Soljenitsyne (1918-2008) est un écrivain russe devenu célèbre pour ses œuvres dénonçant le régime soviétique et les camps de travail du goulag. Arrêté en 1945 pour avoir émis des doutes sur les qualités militaires de Staline, il est condamné à 8 ans de redressement dans un camp de travail. Il relate cette expérience dans *Une journée d'Ivan Denissovitch*. En 1962, Khrouchtchev autorise la parution de cette description crue du goulag. La publication donne une immédiate célébrité à Soljenitsyne. À partir de 1964, interdit en URSS, il publie ses œuvres à l'étranger. Il reçoit le prix Nobel de littérature en 1970.



Bert Verhoeff, *Portrait d'Alexandre Soljenitsyne*, photographie, 1974.

SOUVENIR FRANÇAIS (PLACE DU)



HISTOIRE

Anciennement square des Martyrs de la Résistance, puis square de la gare, le square est devenu place du Souvenir Français le 8 mai 2019.

En 1970, **un monument dédié aux martyrs de la Résistance et de la Déportation** érigé sur cette place comporte les noms des Putéoliens morts en déportation, fusillés ou décédés lors des combats de la Libération. L'œuvre du sculpteur Jean-Jacques Staebler est riche de symbolisme : le mouvement ascendant des trois éléments du tripode évoque l'élan patriotique qui a animé les martyrs ; la blancheur immaculée de son revêtement reflète la pureté de leur idéal ; la flèche dirigée vers le ciel illustre l'ampleur de leur souffrance ; enfin, la teinte du cube représente la valeur de leur sacrifice.

LOCALISATION

Située face à la gare de Puteaux



Place du souvenir et monument à la mémoire des martyrs de la Résistance, photographie, 1971, AMP.

SPORTS (ALLÉE DES)



BÂTIMENTS PUBLICS

GYMNASE RAYMOND DOT - 4 Allée des sports

Depuis décembre 2014, ce gymnase rend hommage à Raymond Dot, gymnaste emblématique. Né en 1926 à Puteaux, Raymond Dot qui rejoint la Société de Gymnastique dès 1937, est alors considéré comme le plus grand espoir français. Au cours de sa carrière, il participe à trois éditions des Jeux Olympiques, remporte 34 titres de champion de France. Il exerce ensuite comme entraîneur de l'équipe nationale et juge international.



Gymnase Raymond Dot, photographie, 2020, service Communication.

LOCALISATION

Île de Puteaux.

L'allée des Sports forme une boucle sur l'Île de Puteaux, située entre les deux voies de circulation du pont qui relie, d'un côté, l'allée de l'Écluse et, de l'autre, l'allée Georges Hassoux.

L'allée des sports prend son nom actuel d'après une délibération du 20 mars 2000.

STATION (CHEMIN DE LA)





Chemin de la Station, photographie, 2026, service Communication.



Puteaux, vue générale (depuis le chemin de la station), carte postale, début du XX[e] siècle, AMP, 2Fi1943.

LOCALISATION

Commence boulevard Richard Wallace et finit rue Monge.

Voie piétonne.

Lieu-dit : les Damattes.

HISTOIRE

C'est un passage ouvert lors de la construction de la gare de Puteaux en 1839. Il longe la voie de chemin de fer et le jardin des Vignes. On y accède par escalier, escalator et ascenseur. Il est bordé de belles demeures.

SUD (PLACE DU)





Place du Sud, photographie, 2026, service Communication.

LOCALISATION

Entre la passerelle Jean Moulin et la passerelle Galliéni.

Voie piétonne.

La Défense, Secteur Esplanade Sud. Quartier Villon.

Nommée place du Sud par délibération du 4 février 1974

THÉÂTRE (PLACE DU)





Place du Théâtre, photographie, 2017, service Communication.

LOCALISATION

Située rue Mars et Roty, cette nouvelle place créée en juillet 2014 occupe une partie de l'ancien collège technique.

Lieu-dit : le Bourg.

THÉÂTRE (SQUARE DU) OU SQUARE HENRI BARBUSSE



HISTOIRE

À l'origine, ce square porte le nom de Henri Martin, en référence à la rue qui longe le théâtre depuis sa construction en 1913. Cet espace vert, créé par délibération municipale le 29 avril 1937, est d'une superficie deux fois inférieure à celle du jardin actuel.

Par une nouvelle délibération en date du 29 octobre 1973, il est rebaptisé square Henri Barbusse afin de rendre hommage à l'écrivain et d'éviter toute confusion avec la rue voisine. Des travaux d'aménagement sont ensuite réalisés en 1987 puis en 1993.

LOCALISATION

Situé sur le côté droit du Théâtre de Puteaux, délimité par les rues Benoît Malon, Collin et Henri Martin.

Lieu-dit : le Bourg

QUI EST HENRI BARBUSSE ?

Henri Barbusse (1873–1935) est un écrivain français. Il se fait d'abord connaître grâce à son roman naturaliste *L'Enfer*, publié en 1908, mais son chef-d'œuvre demeure *Le Feu*, qui lui vaut le prix Goncourt en 1916. Il est l'un des premiers auteurs à décrire de manière réaliste le quotidien des soldats durant la Première Guerre mondiale. En 1923, séduit par la révolution russe, il rejoint le Parti communiste français et publie *Le Couteau entre les dents*. Il séjourne en Russie et rédige, en 1935, une biographie de Staline. Il repose aujourd'hui au Cimetière du Père-Lachaise, à Paris.



Rijic, *Portrait d'Henri Barbusse*, dessin, 1928.

TILLEULS (AVENUE DES)



HISTOIRE

Voie privée aménagée vers 1900 sur les terrains de la Cahutte.

LOCALISATION

Commence rue Bernard Palissy et finit rue des Bas Rogers.

Lieu-dit : La Cahutte.

TRIANGLE (COUR DU)





Cour du Triangle, photographie, 2026, service Communication.

LOCALISATION

Entre la passerelle du Triangle et l'allée de l'Arche. Voie piétonne.

La Défense, Secteur Arche Nord. Quartier Faubourg de l'Arche.

TRIANGLE (PLACE DU)



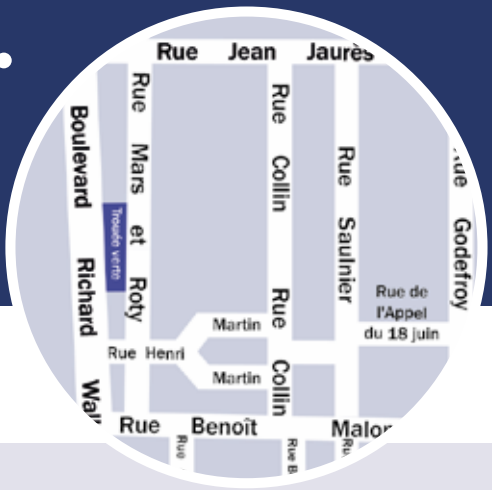
LOCALISATION

Formée par deux passerelles en V au-dessus de la rue de la Demi-Lune.

Voie piétonne.

La Défense, Secteur Arche Nord. Quartier Faubourg de l'Arche.

TROUÉE VERTE



LOCALISATION

Espace créé en 2014 entre le boulevard Richard Wallace et la rue Mars et Roty, la trouée verte valorise la perspective vers la place du Théâtre grâce à une composition structurée mêlant bassins, parterres de buis et huit magnolias. En son milieu une fontaine Wallace munie d'un brumisateur. De part et d'autre, sont visibles deux façades en trompe-l'œil des plus réussies.

Lieu-dit : le Bourg.



Trouée verte, photographie, 2023, service Communication.

VAILLANT (RUE ÉDOUARD)



HISTOIRE

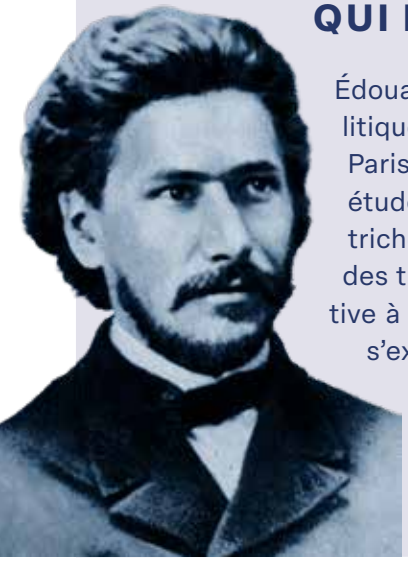
Initialement rue des Pincevins, elle fut ouverte au XIXe siècle sur un terrain planté de vignes. C'est le 3 juin 1925 que la municipalité décida de rebaptiser cette rue.

LOCALISATION

Commence rue de la République et finit en impasse. Des escaliers passant sous le boulevard Patrick Devedjian mènent à l'allée des Valettes et la passerelle des Pincevins.

Lieu-dit : les Pincevins.

QUI EST ÉDOUARD VAILLANT ?



Édouard Vaillant (1840-1915) est un homme politique français. Diplômé de l'Ecole Centrale de Paris, il étudie la médecine puis poursuit des études scientifiques en Allemagne et en Autriche. Il adhère à l'Association internationale des travailleurs, et en particulier aux thèses de Proudhon. En 1870, il prend une part active à la Commune de Paris (il est élu au conseil de la Commune). Condamné à mort, il s'exile en Angleterre.

Après son retour en France en 1880, il est élu conseiller municipal du XXe arrondissement de Paris. À partir de 1893, il est élu député et régulièrement réélu jusqu'à sa mort en 1915. Il participe en 1905 à la fondation de la SFIO (Section française de l'Internationale ouvrière).

Portrait d'Édouard Vaillant durant la Commune de Paris, photographie, 1871.



Puteaux, rue des Pincevins, carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi1747.



Rue Édouard Vaillant, photographie, 2025, service Communication.

VALETTES (ALLÉE DES)





Allée des Valettes, photographie, 2026, service Communication.

LOCALISATION

Entre l'allée de la Dame Blanche et la passerelle des Pincevins.

Voie piétonne.

La Défense, Secteur Esplanade. Quartier Villon.

Lieu-dit : les Valettes.

VALETTES (CHAUSSÉE DES)





Chaussée des Valettes, photographie, 2026, service Communication.

LOCALISATION

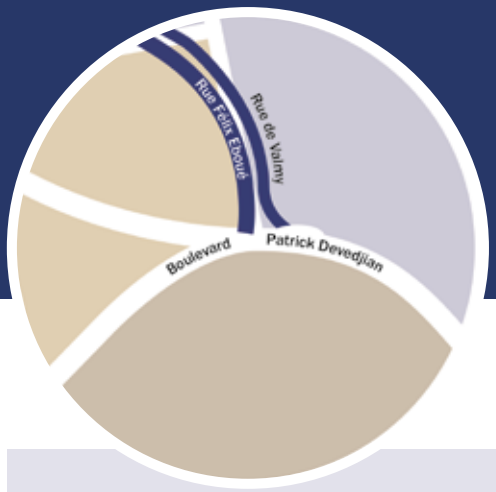
Entre l'avenue Jean Moulin et le boulevard Patrick Devedjian.

Voie routière.

La Défense, Secteur Esplanade Sud. Quartier Villon.

Lieu-dit : les Valettes.

VALMY (RUE DE)



HISTOIRE

Anciennement appelée « chemin des Coudes », elle prend son nom actuel le 12 juillet 1902.

La bataille de Valmy est remportée le 20 septembre 1792 par l'armée française dirigée par les généraux Dumouriez et Kellermann face aux forces prussiennes du duc de Brunswick. Cette année 1792 marque le début de la Première République ainsi que l'instauration du calendrier républicain, dont le 22 septembre 1792 correspond au 1er vendémiaire de l'an I.

LOCALISATION

Entre le pont Léonard de Vinci à Courbevoie et le boulevard Patrick Devedjian.

La Défense, Secteur Arche Nord.

Lieu-dit : les Saurins.



Puteaux - rue de Valmy, carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi1305.



Rue de Valmy, photographie, 2026, service Communication.

LE SAVIEZ-VOUS

PUTEAUX, REFUGE DISCRET DE LA BANDE À BONNOT

La Bande à Bonnot, groupe anarchiste criminel, a marqué les années 1911 et 1912 en multipliant les braquages et actes violents dans la région parisienne. Le 26 mars 1912, dans la forêt de Sénart, ses membres dérobent une automobile De Dion-Bouton conduite par deux chauffeurs originaires de Puteaux. Lors de cette attaque, l'un d'eux est tué, tandis que l'autre, blessé, réussit à s'échapper pour prévenir les autorités. Une course-poursuite s'engage avec la police, mais les malfaiteurs parviennent à fuir en sautant à bord d'un train en marche. Un mois plus tard, les forces de l'ordre retrouvent leurs traces et procèdent à leur arrestation. On découvrira par la suite que les bandits s'étaient cachés, en toute discrétion, dans une villa louée rue de Valmy à Puteaux, échappant ainsi à la surveillance policière.



Automobile [De Dion-Bouton] volée à Montgeron et retrouvée à Asnières, photographie, 10 avril 1912, Criminocorpus, Musée numérique d'histoire de la justice, des crimes et des peines.

VEIL (PLACE SIMONE ET ANTOINE)



HISTOIRE

Place que l'on trouve sur les plus anciens plans. Au XVII[e] siècle, elle est appelée place de la Croix des Arpents. Elle devient place du Marché en 1881, le marché étant alors sur cette place. Après la Seconde Guerre mondiale, le 11 février 1946, elle est nommée place Stalingrad en souvenir de la bataille qui marque le début de la défaite des nazis. Le 8 mars 2018, elle prend le nom de Simone et Antoine Veil.

LOCALISATION

Dessert les rues Jean Jaurès, Godefroy, Marius Jacotot, Eugène Eichenberger, ChanteCoq et Anatole France.



Place Simone et Antoine Veil à Pâques, photographie, 2022, service Communication.

QUI SONT SIMONE ET ANTOINE VEIL ?

Simone Veil (1927-2017), née Jacob, est une magistrate et femme politique française. Déportée à Auschwitz pendant la Seconde Guerre mondiale, elle survit à la Shoah. Après des études de droit et de sciences politiques, elle débute sa carrière dans la magistrature et s'engage en faveur de meilleures conditions pour les femmes détenues. En 1974, devenue ministre de la Santé, elle fait adopter la loi dépénalisant l'avortement. En 1979, elle est élue au Parlement européen dont elle devient la première femme Présidente. Elle occupe ensuite plusieurs hautes fonctions publiques, notamment au Conseil constitutionnel. Elle est élue à l'Académie française en 2010. En 2018, un an après son décès, elle entre au Panthéon aux côtés de son mari.

Antoine Veil (1926-2013) est un entrepreneur, homme politique et haut fonctionnaire français. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il échappe à la déportation avec sa famille en se réfugiant en Suisse. Après la Libération, il rejoint l'armée puis, en 1945, intègre Sciences Po, où il rencontre Simone Jacob, qu'il épouse en 1946. Diplômé de l'ENA, il commence sa carrière à l'Inspection générale des finances et dans plusieurs cabinets ministériels avant de se tourner vers le secteur privé. Il reste cependant actif en politique. Il est conseiller de Paris (1971-1983) et conseiller régional d'Île-de-France (1976). En 2006, il devient Grand Officier de la Légion d'honneur. Il décède le 12 avril 2013.



Inauguration de la place Simone et Antoine Veil, photographie, 2018, service Communication.



Exposition sur la place Simone et Antoine Veil, photographie, 2018, service Communication.

VERDUN (RUE DE)



HISTOIRE

Cette rue s'appelait initialement rue de Neuilly. La rue prend naissance à Suresnes. Dans son tronçon compris entre l'avenue Pompidou et la rue des Bas Rogers, elle sépare Suresnes (au nord) de Puteaux (au sud). C'est en hommage aux combattants de la Première Guerre mondiale qu'elle prend le nom de rue de Verdun, en mars 1954.

LOCALISATION

Commence avenue Georges Pompidou et finit rue des Bas Rogers.



Puteaux – rue de Neuilly (aujourd'hui rue de Verdun) près de la rue des Bas Rogers, carte postale, début XX[e] siècle, AMP, 2Fi1000.



Rue de Verdun, photographie, 2025, service communication.

LE SAVIEZ-VOUS

La résidence Verdun, située au 140 rue de Verdun, a la particularité d'avoir conservé des abris anti-aériens.

Construits entre 1938, à la suite d'un vote du Conseil municipal, et 1941, année de leur achèvement, ces abris se composent de dix pièces pouvant chacune accueillir jusqu'à 50 personnes.

À la même période, la Ville fait construire d'autres abris, notamment dans plusieurs établissements scolaires, mais aussi sous l'Hôtel de ville et à l'hôpital.



Les abris de Puteaux, photographie, 1939, bulletin municipal, 1939, AMP.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La bataille de Verdun s'est déroulée en Lorraine autour de la ville de Verdun de février à décembre 1916, pendant la Première Guerre mondiale. Les Allemands lancent une grande offensive pour détruire l'armée française qui subit de sérieux revers. Le Fort de Douaumont est pris mais les troupes françaises, sous le commandement du général Pétain, stoppent l'ennemi. Une guerre de tranchées s'installe dans des conditions très dures. L'enfer de Verdun témoigne de l'horreur de la guerre. De février à décembre 1916, plus de 300 000 hommes morts ou disparus ont été comptabilisés. Les usines de Puteaux ont participé à l'effort de guerre.



La bataille de Verdun, en soutien dans une ancienne tranchée boche, carte postale, 1916, AMP, 2Fi1439.

BÂTIMENTS PUBLICS

LYCÉE AGORA - 120 rue de Verdun

Il est l'héritier de l'ancienne Ecole pratique de commerce et d'industrie, installée dès 1924 rue Mars et Roty, dans les anciens locaux de la Société Coopérative Ouvrière dite «La Revendication». L'établissement a évolué pour devenir successivement un collège, puis un lycée technique et général en 1960. À la fin des années 1980, il a été transféré dans des bâtiments plus adaptés.



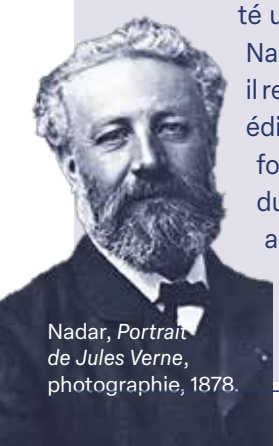
Lycée Agora, photographie, 2015, service Communication.

VERNE (RUE JULES)



QUI EST JULES VERNE ?

Jules Verne (1828-1905) est le romancier français le plus traduit dans le monde. Il est célèbre pour ses aventures extraordinaires et pour avoir inventé un nouveau genre: le roman scientifique d'anticipation. Né à Nantes, il étudie le droit à Paris, fréquente les salons littéraires où il rencontre Alexandre Dumas et fait la connaissance de son futur éditeur, Pierre-Jules Hetzel. Il lui demande de dépeindre sous la forme de romans, les avancées technologiques et scientifiques du XIXe siècle. Passionné par la mer et les voyages, Jules Verne a su mêler fiction, savoir scientifique et anticipation, ce qui lui vaut d'être considéré comme un écrivain visionnaire et le créateur d'un genre nouveau de romans scientifiques d'anticipation. À travers une œuvre très riche, il met aussi en garde contre les dérives du progrès scientifique, notamment dans *Vingt mille lieues sous les mers, Le tour du monde en quatre-vingts jours* ou *Voyage au centre de la Terre*.



Nadar, *Portrait de Jules Verne*, photographie, 1878.

LOCALISATION

Commence rue Marcellin Berthelot et finit rue Félix Pyat. Anciennement rue Charles Decroix.

VIEILLE ÉGLISE (PLACE DE LA)

HISTOIRE

Au fil de l'histoire, on a appelé place de l'Église ou de la Vieille Église tout ou partie de l'espace entourant la Vieille Église. Aujourd'hui, on considère qu'elle se situe entre la rue de l'Église et la rue Rabelais devant le parvis. C'est sur cet emplacement que se trouvait en grande partie le premier cimetière de Puteaux datant de 1575, d'après l'abbé Jean Lebeuf. Les fouilles récentes de 2021 ont confirmé cette présence. Ce cimetière fut désaffecté au profit du deuxième cimetière, créé en 1800, entre la rue Voltaire et la rue Gerhard.

L'Église Notre-Dame-de-Pitié dite Vieille-Église, édifice le plus ancien de Puteaux, date du début du XVI[e] siècle. La chapelle initiale, bénie en 1523, est composée d'une nef dont les vitraux sont classés aux monuments historiques. Le plus célèbre d'entre eux est le vitrail de Saint René.

Au milieu du XVII[e] siècle, le bâtiment est agrandi pour connaître ses dimensions actuelles, on lui adjoint alors une tour en forme de clocher dotée d'une horloge et de trois cloches, l'une d'elle fut baptisée du nom de son parrain : Jean-Baptiste Lully. Ces cloches vont disparaître à la Révolution, et l'église est transformée en Temple de la Raison pendant dix-huit mois. En 1850, l'église est entièrement restaurée par l'architecte Paul Eugène Lequeux.

C'est à cette époque que trois nouvelles cloches sont installées, elles sont aujourd'hui visibles dans le parc Offenbach. La place est remaniée, aérée et l'on procède à l'alignement de la rue de l'Eglise. En 1899, un incendie détruit entièrement la toiture, endommageant la voûte d'origine.

En 1934, il est décidé de construire une nouvelle église rue Lucien Voilin, plus vaste et plus adaptée : l'église Sainte-Mathilde. En 1945, la Vieille-Eglise, malgré quelques remises en état, est finalement fermée pour des raisons de sécurité. Son clocher est démoli.

Elle échappe à la destruction complète et sera classée aux monuments historiques en 1975. Restaurée, elle récupère ses vitraux en 1984. L'année suivante, elle est réouverte au public. En 2012, un campanile remplace le premier clocher et abrite une cloche nommée « Jean-Baptiste » en hommage au musicien Jean-Baptiste Lully qui a habité Puteaux.



Puteaux, l'Eglise, carte postale, début du XX[e] siècle, AMP, 2Fi364.



Puteaux, L'abside de l'Église, carte postale, début du XX[e] siècle, AMP, 2Fi368.



LOCALISATION

Place piétonnière désignée par les plaques « Place de l'Église » et « Place de la Vieille Église »

Lieu-dit : le Bourg.



Le campanile, photographie, 2012, service Communication.



Les vitraux, photographie, 2012, service Communication.

PARCS ET JARDINS

JARDIN DU PRESBYTÈRE -
Place de la Vieille Église



Mitoyen à la Vieille Église, le jardin du Presbytère a été inauguré en mai 2025. Son aménagement s'inspire des jardins médiévaux. Les *Putti*, ces petits anges positionnés pour baliser l'entrée de l'édifice ont une fonction protectrice : éloigner le mal et les mauvaises influences.



Jardin du presbytère, photographies, 2025, service Communication.

VIGNES (PASSERELLE DES)





Passerelles des Vignes, photographie, 2021

LOCALISATION

Entre la rue Paul Lafargue et le cours Michelet.

Voie piétonne.

La Défense, Secteur Esplanade Sud. Quartier Michelet.

VILLES JUMELÉES (ALLÉE DES)



HISTOIRE

La paix après la Seconde Guerre mondiale est fragile entre les pays européens. Naît alors l'idée de jumeler les villes entre elles, et ainsi favoriser une meilleure entente européenne. Puteaux est l'une des premières villes françaises à œuvrer pour ce rapprochement européen. En 1956, les villes de Puteaux et Offenbach obtiennent le **Prix de l'Europe**, décerné pour la deuxième fois seulement, pour récompenser les villes faisant vivre cet idéal d'amitié européenne.

LOCALISATION

Commence rue Edgar Quinet et finit square des Marées.

Voie piétonne.



Panneau de signalisation « Commune d'Europe », photographie, 1971, AMP.



Allée des villes jumelées, photographie, 2026, service Communication.

VILLON (RUE JACQUES)



Portrait de Jacques Villon dans son atelier de la rue Lemaitre à Puteaux, photographie, vers 1960, AMP.



LOCALISATION

Commence rue du Paradis et finit chaussée des Valettes.

Voie de desserte.
La Défense, Secteur Esplanade Sud.
Quartier Villon.

QUI EST JACQUES VILLON ?

Jacques Villon (1875 – 1963), de son vrai nom Gaston Émile Duchamp, est un peintre et graveur français.

D'abord clerc de notaire à Rouen, il se tourne très vite vers la gravure, la sculpture et le dessin. En 1894, il s'installe à Paris pour suivre les cours de l'académie Julian puis emménage dans un atelier 7 rue Lemaitre à Puteaux en 1906.

Il est l'un des fondateurs du **Groupe de Puteaux**, constitué en 1911 autour de rencontres régulières dans l'atelier familial. S'y réunissent notamment ses frères Marcel Duchamp et Raymond Duchamp-Villon, ainsi que Gleizes, Metzinger, Léger, Delaunay, Picabia et Kupka. En octobre 1912, ils organisent ensemble, et au côté des pionniers du cubisme, tels que Picasso et Braque, une exposition La Section d'Or, à la galerie de la Boétie à Paris.

Jacques Villon reçoit en 1956 le grand prix de la Biennale de Venise et est nommé commandeur de la Légion d'honneur. Il meurt le 9 juin 1963 dans son atelier de la rue Lemaitre, où il avait travaillé près de soixante ans. Une salle du musée national d'art moderne de Paris est aujourd'hui consacrée à ses œuvres.



Jacques Villon, *Le port de Rouen*, huile sur toile, 1959, Rouen, Musée des Beaux-Arts.



Jacques Villon, *Du grain à la paille*, huile sur toile, 1947, collections particulières.

VOILIN (RUE LUCIEN)



LOCALISATION

Commence boulevard Richard Wallace et finit rue Chantecoq.

Lieu-dit : les Damattes.

HISTOIRE

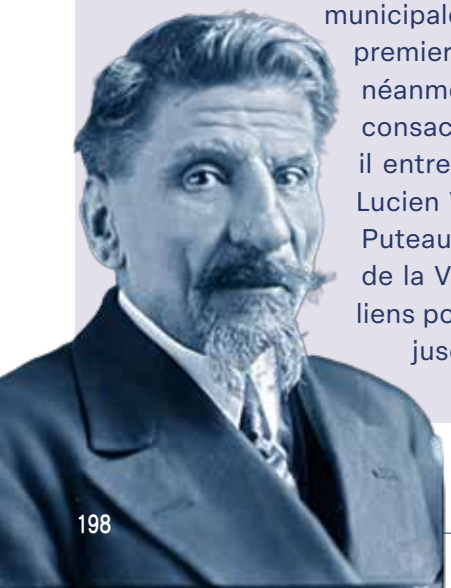
En 1889 fut ouverte une nouvelle voie partant du boulevard Richard Wallace et joignant la rue Chantecoq à qui l'on attribua d'abord le nom de rue des Damattes. Elle prend son nom actuel en 1960 pour rendre hommage à Lucien Voilin, maire de Puteaux de 1912 à 1925.

LE SAVIEZ-VOUS

Au numéro 33 se trouve l'**église Sainte-Mathilde**. C'est au cours des années 1920, afin de remédier à la saturation de l'église Notre-Dame-de-Pitié devenue trop exiguë, que le diocèse décide de faire construire un nouveau lieu de culte dans un quartier plus central. Implanté à l'angle des rues Charles-Chenu et Lucien Voilin, l'édifice est réalisé entre 1933 et 1939 par l'architecte Jean-Charles Rey.

QUI EST LUCIEN VOILIN ?

Lucien Voilin (1870-1957) fut maire de Puteaux de 1912 à 1925. Arrivé à Puteaux après avoir été renvoyé des Fonderies en raison de son engagement syndical, il devint le leader local du parti de Jaurès. En 1904, il parvint à constituer une liste socialiste pour les élections municipales, mais fut battu de peu par Charles Decroix, candidat du Parti radical. Un mois plus tard, il est élu au Conseil général. En 1905, il fonde la Bourse du travail de Puteaux et contribue à la création du restaurant coopératif « Chez nous ». Candidat aux élections législatives de 1910, il remporte le scrutin et démissionne de son siège de conseiller général, opposé au cumul des mandats. En 1912, sa liste remporte les élections municipales. Mobilisé en 1914, il est réélu dès le premier tour en 1919. Réélu en 1925, il renonce néanmoins à son poste de maire pour se consacrer à son mandat de député. En 1927, il entre au Sénat, où il siège jusqu'en 1936. Lucien Voilin décède le 14 décembre 1957 à Puteaux et est inhumé au cimetière ancien de la Ville. Son épouse, connue des Putéoliens pour sa longévité exceptionnelle, vécut jusqu'à 103 ans et s'éteignit en 1986.



Agence Rol, *Portait de Lucien Voilin, député, maire de Puteaux*, photographie, 1926, BnF, département Estampes et photographie, EI-13 (1385).

AVANT / APRÈS



L'église Sainte-Mathilde lors de sa construction, photographie, 1933-1934, AMP.



L'église Sainte-Mathilde, photographie, 2026, service Communication.

VOLTA (RUE)



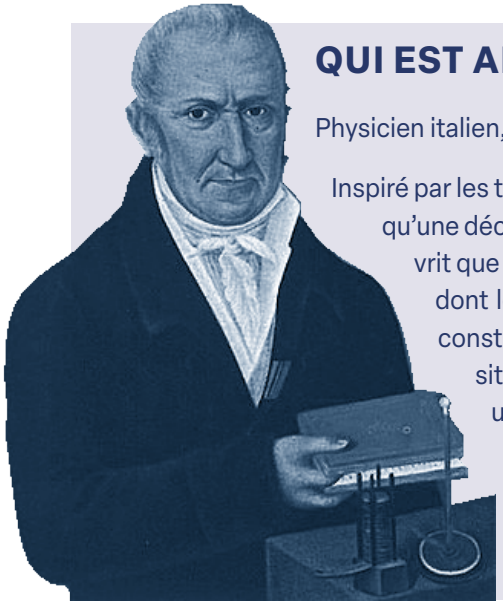
HISTOIRE

Initialement, cette voie fut ouverte sur les anciens terrains du château de Puteaux. Elle prend son nom actuel en 1900.

LOCALISATION

Commence quai de Dion Bouton et finit rue de Verdun.

Lieu-dit : le Château.



QUI EST ALESSANDRO COMTE VOLTA ?

Physicien italien, Alessandro comte Volta (1745 - 1827) est l'inventeur de la pile électrique.

Inspiré par les travaux de Luigi Galvani, professeur d'anatomie à l'université de Bologne, qui constata qu'une décharge électrique provoquait la contraction des muscles de la grenouille, Volta découvrit que le courant électrique est transmis par l'intermédiaire d'un liquide. Un arc conducteur, dont les extrémités sont appliquées en deux points du nerf afférent au muscle, doit être constitué de deux métaux différents pour provoquer la contraction musculaire. Il en déduisit qu'il devrait inclure un liquide entre deux plaques de métaux différents pour réaliser un générateur d'électricité : une pile.

Portrait du comte Volta, huile sur toile, vers 1810-1820.



Rue Volta, photographie, 2025, service communication.

VOLTA (RUE)

LE SAVIEZ-VOUS ?

Au numéro 2 de la rue, ainsi qu'aux 3-5 quai National (aujourd'hui quai de Dion-Bouton), se trouvait dès 1900 **la société Ouest-Lumière**.

Celle-ci alimentait en courant alternatif Puteaux, plusieurs communes de la banlieue ouest, ainsi que certaines lignes de tramway. Le charbon nécessaire au fonctionnement de l'usine était acheminé par péniches sur la Seine. L'usine, qui employait plus d'une centaine d'ouvriers, est rattachée au Syndicat des communes de Banlieue pour l'électricité (SCBPE) en 1924 puis intégrée à EDF en 1946. Sa démolition commence en 1991.



Puteaux, l'usine Ouest-Lumière, carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi618.

Aux numéros 3 à 5 de la rue se trouvait, dès 1911, l'**usine d'aviation Morane-Saulnier**, fondée par les frères Morane et l'ingénieur Raymond Saulnier.

Leurs locaux appartiennent aujourd'hui à la Ville. Ce bâtiment ne constituait toutefois qu'une partie de l'ensemble des ateliers de la société. Au cours de la première moitié du XXe siècle, celle-ci s'est en effet développée au sein d'un quadrilatère comprenant les 3 et 5 rue Ampère, les 3 et 5 rue Volta, ainsi qu'une parcelle située au 2 rue Volta. Ce site figure parmi les derniers témoins du passé industriel de la Ville et constitue un exemple représentatif des ateliers du début du siècle, caractérisé par une architecture intérieure métallique typique des structures de type Eiffel.



Des ouvriers posent devant le portail d'entrée de l'usine d'aviation Morane-Saulnier, carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi2316.



La rue Ampère, anciens hangars de la société Morane-Saulnier, photographie, 2025, service Communication.

VOLTAIRE (RUE)



HISTOIRE

La rue Voltaire, autrefois appelée rue Saint-Denis, apparaît déjà sur d'anciens plans. Elle reliait les terres du Château de Puteaux au centre du bourg, autour de la Vieille église.

Pendant la Révolution, elle fut rebaptisée rue de la Franciade, avant de reprendre son nom d'origine sous la Restauration. On retrouve cette voie sur les plans cadastraux de 1810 et 1855, dont la comparaison indique un important développement du bâti qui la borde.

Elle prend définitivement le nom de Voltaire le 28 septembre 1881.

La rue se compose aujourd'hui de deux parties : la première s'étend de la rue Francis de Pressensé à la rue Auguste Blanche, puis se prolonge par un court passage piéton jusqu'au boulevard Richard Wallace. La seconde débute à ce même boulevard et se termine rue Godefroy.

Le compositeur Jean-Baptiste Lully (1632 -1687) y avait une maison de campagne et son banc à l'église.

LOCALISATION

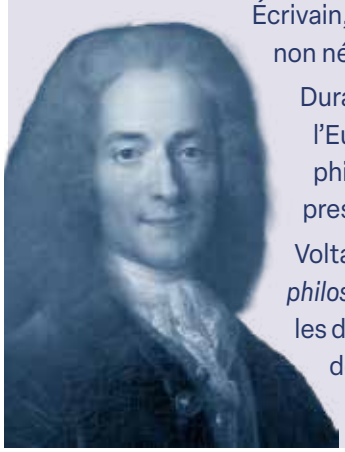
Commence rue Francis de Pressensé et finit rue Godefroy.

Lieu-dit : le Bourg.



Rue Voltaire, photographie, 2025, service Communication.

QUI EST FRANÇOIS MARIE AROUET DIT VOLTAIRE ?



Écrivain, pamphlétaire, François Marie Arouet dit Voltaire (1694 - 1778) aura par son œuvre une influence non négligeable sur les destinées de la Révolution française.

Durant sa longue vie, Voltaire couvre presque tout le XVIII[e] siècle. Son œuvre sera connue de l'Europe entière. De la comédie à la tragédie, du dialogue au pamphlet, du journalisme au conte philosophique, de l'ouvrage historique aux discours, Voltaire a pratiqué, en vers ou en prose, presque tous les genres.

Voltaire incarne encore aujourd'hui le philosophe vantant l'esprit de liberté dans ses *Lettres philosophiques* et l'opposition à l'intolérance et à l'injustice, ayant, avant beaucoup d'autres, défendu les droits de l'homme et les grandes causes de l'humanité. On lui doit des tragédies (*Zaïre, Mahomet*), des contes (*Zadig* et *Candide*), un *Traité sur la tolérance* et le *Dictionnaire philosophique*.

Nicolas de Largillierre, *Portrait de François-Marie Arouet dit Voltaire*, huile sur toile, 1724-1725, Château de Versailles.

VOLTAIRE (RUE)



Puteaux, rue Voltaire, croisement de la rue Voltaire avec la rue de l'Eglise, carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi150.



Puteaux, rue Voltaire depuis le croisement avec la rue du 8 Mai 1945 (à droite, la rue Pitois), carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi146.

PARCS ET JARDINS

PARC DU CONSERVATOIRE JEAN-BAPTISTE LULLY - 3 rue Voltaire



Parc du conservatoire Jean-Baptiste Lully, photographie, 2025, service Communication.

BÂTIMENTS PUBLICS

GROUPE SCOLAIRE VOLTAIRE - 15 rue Voltaire



Groupe scolaire Voltaire, photographie, 2023, service Communication.

LUDOTHÈQUE - 10 rue Voltaire



Ludothèque, photographie, 2023, service Communication.

RÉSIDENCE RIVES DE SEINE - 10 rue Voltaire



Résidence Rives de Seine, photographie, 2018, service Communication.

En 1982, les bâtiments de l'Arsenal sont démolis. Le site de plus de 30000 m² est divisé en deux parcelles : une au profit du ministère de la Défense (Résidence de l'Arsenal) et l'autre au profit de la ville de Puteaux pour la réalisation de la résidence Rives de Seine par l'OPHLM.

VOLTAIRE (PASSAGE)



HISTOIRE

Il s'agit d'une voie nouvelle créée lors de l'édification du quartier des Arts. Au début de ce passage et parallèlement à lui, une petite impasse, l'impasse Voltaire.

LOCALISATION

Commence rue Gerhard et se termine en impasse.



Passage Voltaire, photographie, 2023, service Communication.

WALLACE (BLD RICHARD)



HISTOIRE

À l'origine, le boulevard correspondait à un tronçon situé entre la rue Benoît Malon et la gare. Il portait le nom de la rue du Moulin. Il fut ensuite prolongé jusqu'à la Seine par l'aménagement du tracé de l'ancienne rue Marcel. Franchissant le pont de Puteaux, il se prolonge sur le territoire de Neuilly jusqu'au château de Madrid.

Nommé boulevard du Chemin de fer jusqu'au 2 août 1890, il prit ensuite son nom actuel en hommage au philanthrope anglais Sir Richard Wallace. Véritable axe structurant de la Ville, le boulevard Richard Wallace relie aujourd'hui le quai de Dion Bouton à la gare de Puteaux et s'étend sur une longueur de 787,40 mètres.

LOCALISATION

Commence quai de Dion Bouton et finit à la gare de Puteaux.

Lieux-dits : le Bourg - les Damattes.



Puteaux – boulevard Richard Wallace et montée de la gare, carte postale, début du XX[e] siècle, AMP, 2Fi815.



Boulevard Richard Wallace, photographie, 2023, service Communication.

LE SAVIEZ-VOUS

Des fontaines Wallace étaient initialement présentes sur l'esplanade de l'Hôtel de Ville. Des répliques en fonte, toujours en état de fonctionnement, se trouvent aujourd'hui à l'angle du boulevard Richard Wallace et de la rue Eugène Eichenberger, ainsi qu'au square Léon Blum.



Réplique d'une fontaine Wallace décorative, Trouée verte, photographie, 2025, service Communication.

PARCS ET JARDINS

SQUARE WILLIAM LÉVY - 102 boulevard Richard Wallace

Il est visible depuis le pont de Puteaux. Il abrite un monument dédié aux morts de la guerre d'Algérie, des combats du Maroc, de la Tunisie et des théâtres d'opérations diverses. Confié au sculpteur Jean-Jacques Staebler, il est inauguré le 8 mai 1976.

Les noms des morts au combat y sont inscrits.



Monument dédié aux combattants d'Afrique du Nord, photographie, 2017, service Communication.

QUI EST RICHARD WALLACE ?

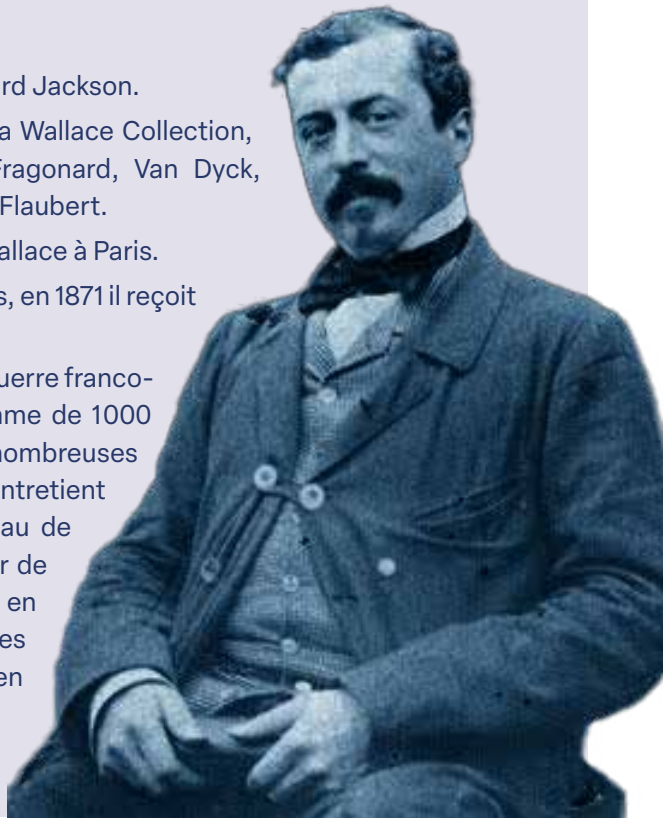
Sir Richard Wallace (1818-1890) est né à Londres sous le nom de Richard Jackson.

C'était un collectionneur britannique d'objets d'art célèbre grâce à la Wallace Collection, hébergée à Londres. Il a possédé de nombreuses œuvres de Fragonard, Van Dyck, Vélasquez, Rembrandt… et connu des artistes, tels que Baudelaire et Flaubert.

Il est connu pour avoir favorisé l'installation des célèbres fontaines Wallace à Paris.

Ce fut également un philanthrope. Bienfaiteur de la commune de Paris, en 1871 il reçoit la croix de Commandeur de la légion d'Honneur.

Il apporte son soutien à la ville de Puteaux, en particulier pendant la guerre franco-prussienne. En décembre 1870, il offre au Conseil municipal la somme de 1000 francs destinée à aider les Putéoliens réfugiés à Paris. Malgré de nombreuses sollicitations, il fait le choix de Puteaux en raison des liens étroits qu'il entretient avec sa population, notamment du fait de sa résidence, le château de Bagatelle à Neuilly. Il renouvelle ce don en 1871, puis accorde à partir de 1887 une contribution annuelle de 500 francs à la Ville. À son décès en 1890, son épouse, Lady Wallace, poursuit les donations philanthropiques en faveur des habitants nécessiteux de Puteaux, jusqu'à sa mort en 1897. Richard Wallace repose au cimetière du Père Lachaise.



Marie-Sophie Leroyer de Chantepie, *Portrait de Sir Richard Wallace*, photographie, 1857, The Wallace Collection.

LE SAVIEZ-VOUS

En 1945, un foyer pour personnes âgées ouvre au 10 rue Saulnier sous l'impulsion de l'Entraide française, organisme national de solidarité. A la suite de la dissolution de l'association en 1949, il est repris par la Ville. Dans les années 1950, un projet de maison de retraite municipale est envisagé au **102 boulevard Richard Wallace**, mais il n'aboutit pas et l'établissement est finalement installé au château de La Falaise dans le département des Yvelines. Le site du 102 boulevard Richard Wallace continue d'accueillir la **Maison de la Jeunesse** jusqu'aux années 1960. Au début des années 1970, le projet initial est relancé : d'importants travaux y sont réalisés afin d'y aménager un foyer-logement destiné aux personnes âgées autonomes.

La **Maison de Famille** ouvre en 1972.



Maison de la jeunesse à l'angle de la rue Victor Hugo et du boulevard Richard Wallace, photographie, avant 1970, AMP.

WILSON (AVENUE DU PRÉSIDENT)



HISTOIRE

À l'origine, cette avenue menait jusqu'à La Défense. Anciennement route de Saint-Germain-en-Laye, cette portion de la Route nationale 13 prit son nom actuel au lendemain de la Première Guerre mondiale. Depuis 1998, le tronçon reliant le rond-point des Bergères à La Défense porte le nom d'avenue du Général de Gaulle. C'est sur cette avenue, à proximité de la place des Bergères, que se trouvait le cinéma Le Rex, l'un des quatre établissements cinématographiques que comptait Puteaux entre 1930 et 1950.

LOCALISATION

Commence avenue des Bergères et finit avenue Georges Clémenceau à Nanterre.

Lieux-dits : Les Michets Pétray, les Rus, les Champs Moisiaux, les Graviers, les Fontaines.

QUI EST THOMAS WOODROW WILSON ?

Thomas Woodrow Wilson (1856-1924) était un homme politique américain. Membre du Parti démocrate, il fut le 28e président des États-Unis, en fonction du 4 mars 1913 au 4 mars 1921. Il prit la décision d'engager son pays dans la Première Guerre mondiale, marquant ainsi une rupture avec l'isolationnisme traditionnel américain et préparant les États-Unis à jouer un rôle majeur sur la scène internationale. Pendant ses mandats, il instaura la prohibition de l'alcool en 1919 et étendit le droit de vote aux femmes en 1920. Thomas Woodrow Wilson reçut le prix Nobel de la paix en 1919.



Haris et Ewing, *Portrait de Thomas Woodrow Wilson*, photographie, 1919, Etats-Unis, Bibliothèque du Congrès.

AVANT / APRÈS



Puteaux, avenue du Président Wilson, carte postale, début du XXe siècle, AMP, 2Fi239.



L'avenue du Président-Wilson, photographie, 2023.

BÂTIMENTS PUBLICS

MARCHÉ DES BERGÈRES - 151/153 avenue du Président Wilson

Au 151 et 153 avenue du Président Wilson, se trouve le **marché des Bergères**. Le permis de construire du premier marché couvert des Bergères a été accordé en 1958 à l'architecte Jean de Mailly, en remplacement d'un marché en plein air situé au rond-point des Bergères. Ce marché couvert a été détruit à partir de 1994. Un nouveau marché, conçu par le cabinet d'architectes Leroy, a ensuite été construit sur un terrain voisin ; d'une superficie de 1 028 m², ses travaux ont débuté en décembre 2003.



Marché des Bergères, photographie, 2005, service Communication.


9 791098 914201